

**Ministère De L'enseignement Supérieure Et De La  
Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira. Bejaia**  
**Faculté Des Sciences Economiques, Commerciales et des  
Sciences de Gestion**



# ***Mémoire Fin de cycle***

En vue de l'obtention de diplôme Master en sciences de gestion  
**Option : comptabilité Audit (CA)**

## ***Thème***

**Analyse financière de l'activité de l'entreprise**

**Cas Sarl IFRI**

**Réalisé par:**

**Mr. MEZOUARI Akli**

**Mr. SAADA Billal**

**Encadré par :**

**Mr. ARAB zoubir**

**ANNEE UNIVIRSITAIRE**

**2020-2021**

# Remerciements

*Livre même écrit d'une seule main n'est jamais le travail d'une seule personne.*

*En premier lieu, nous remercions **Dieu** le tout puissant de nous avoir donné la santé pour achever ce travail dans les meilleures conditions.*

*Nous adressons nos remerciements à monsieur ARAB Zoubir, pour son encadrement et ces conseils.*

*Nos plus vifs remerciements vont également à tout le personnel de la SARL IBRAHIM & FILS (IFRI) D'OUZELAGEN, pour leur accueil chaleureux et les facilités accordées lors de notre stage pratique et surtout monsieur ALALOUT Azzedine et monsieur ZAIDI Boualam, qui nous accordé toute les possibilités pour parvenir à réaliser ce travail.*

*Nous remercions également tous les enseignements qui ont contribué à assurer notre formation durant tout notre cycle universitaire.*

*En fin, à tous nos amis et ceux qui ont aidé à terminer ce modeste travail.*

**AKLI et BILLAL**

# *Dédicaces*

*Rien n'est aussi beau à offrir que le fruit d'un labeur qu'on dédie du fond du cœur à ceux qu'on aime et qu'on remercie en exprimant la gratitude et la reconnaissance durant toute notre existence.*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A deux personnes qui me sont les plus chères dans ce monde...qui m'ont guidé et orienté pour atteindre ce point... à vous **mes parents**, merci de m'avoir aidé et encouragé tout au long de ma vie, que dieu vous procure bonne santé et longue vie.*

*A **mes frères et sœurs** (Samy, Ryad, Anaïs, Aicha-mira qui porte le prénom de ma grande mère paternelle).*

*Et bien sûr mon **oncle, sa femme et ses enfants**,*

*A tout la famille **MEZOUARI** et **ANKIK** surtout mon grand père et ma grand-mère maternel.*

*A **mes chers amis(es)** qui se reconnaissent eux-mêmes, sans citer de noms*

*A **BILLAL** mon binôme que j'ai apprécié et avec qui j'ai eu le grand plaisir à partager cette expérience.*

*A mon encadreur **ARAB Zoubir** et sa famille*

*A toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

**AKLI**

# *Dédicaces*

*Je dédie ce mémoire à :*

*A mes très chers parents, qui se sont sacrifiés pour m'offrir un climat idéal de travail et qui n'ont jamais cessés de me témoigner leur affection et de m'apporter leur soutien depuis toujours. Je leur serai toujours reconnaissant pour leurs encouragements, consentis dans un seul but : ma réussite.*

*A mes chers frères et sœurs, (**Idir, Nadia, Dahbia**) qui sont toujours à mes côtés et m'ont encouragé pour atteindre mon objectif.*

*Et à tout la famille **SAADA** et surtout mon grand père et ma grand-mère Paternel.*

*A mes chers amis(es) qui se reconnaissent eux-mêmes, sans citer de noms*

*A mon binôme **AKLI** que j'ai apprécié et avec qui j'ai eu le grand plaisir à partager cette expérience.*

*A mon encadreur **ARAB Zoubir** et sa famille*

*A tous ceux qui me connaissent de près ou de loin*

**BILLAL**

## **Sommaire**

<b>Introduction générale .....</b>	<b>01</b>
<b>Chapitre I : Aspects théoriques de l'analyse financière .....</b>	<b>04</b>
<b>Section 01 : Les généralités sur l'analyse financière.....</b>	<b>04</b>
<b>Section 02 : Les sources d'informations.....</b>	<b>07</b>
<b>Section 03 : L'analyse différentielle du résultat (seuil de rentabilité) .....</b>	<b>30</b>
<b>Chapitre II : Méthodes et outils de l'analyse financière .....</b>	<b>39</b>
<b>Section 01 : Le passage du bilan comptable au bilan financier.....</b>	<b>39</b>
<b>Section 02 : L'analyse statique .....</b>	<b>49</b>
<b>Section 03 : L'analyse dynamique .....</b>	<b>65</b>
<b>Chapitre III : étude et analyse de la santé financière de l'entreprise cas SARL IFRI ....</b>	<b>78</b>
<b>Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil (SARLIFRI) .....</b>	<b>78</b>
<b>Section 02 : Elaboration du bilan financier de la SARL IFRI.....</b>	<b>90</b>
<b>Section 03 : Analyse de l'activité de l'entreprise par l'analyse financière.....</b>	<b>98</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>115</b>

# **Introduction générale**

L'entreprise est une unité autonome créatrice de richesse, et qui évolue dans un environnement incertain. Par ce fait, elle est exposée à différents risques, qui l'obligent à surveiller sa structure financière d'une façon permanente en utilisant les différentes méthodes et technique d'analyse financière.

Ceci sous-entend la mise en place d'un système de gestion et de contrôle de son équilibre financier, de sa solvabilité et de sa rentabilité qui ne peuvent être appréciés qu'à travers une analyse financière qui reste un instrument d'évaluation et de suivi de sa gestion, en vue de permettre aux dirigeants de prendre des décisions correctes au moment opportun.

L'analyse financière est un paysage nécessaire pour faire une évaluation pertinente de l'entreprise ayant pour but de déterminer la santé financière de cette dernière et de guider la prise de décision tendent à améliorer sa situation, donc l'analyse financière a pour objectif de déceler les points faibles et les points forts de l'entreprise pour corriger les premiers et mieux exploiter les seconds. L'analyse financière s'intéresse à l'analyse des documents comptables et financiers et aux décisions qui ont une influence sur la valeur de l'entreprise afin de rechercher les conditions de son équilibre et d'évaluer son état réel et notamment de mesurer la rentabilité de ses capitaux investis et cela en s'articulant sur l'analyse du bilan et des soldes intermédiaires de gestion d'une part et l'analyse des ratios d'une autre part.

En tant qu'outil de la gestion financière, l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique basée sur l'analyse et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers, elle fournit toutes les informations nécessaires pour préserver l'équilibre financier de l'entreprise tant à long qu'à court terme et prendre les décisions qui influencent les valeurs de l'actif et du passif, les résultats et la valeur de l'entreprise.

Pour mieux comprendre l'objectif de l'analyse financière, nous avons opté pour un cas pratique au niveau d'une entreprise algérienne, en prenant comme modèle la SARL Ibrahim et fils (IFRI).

Dans ce contexte, notre travail portera sur l'application des méthodes de l'analyse financière de cette entreprise sur les documents comptables et financiers. Les instruments utilisés pourraient nous donner une opinion objective et scientifique sur sa situation financière afin de répondre à la question principale suivante :

- Quelles sont les méthodes et outils d'analyse financière utilisés par les entreprises algériennes, notamment la SARL IBRAHIM ET FILS (IFRI) afin d'estimer leur autonomie financière et de garantir leur solvabilité ?

Afin de mieux traiter notre problématique, nous avons fait découler de la question principale les deux questions secondaires suivantes :

- ✓ Les cadres dirigeants de la SARL IFRI ont-ils bénéficié d'une formation sur l'analyse financière de l'activité de l'entreprise algérienne, notamment la SARL IFRI ?
- ✓ Quelles sont les méthodes de l'analyse financière utilisés par les entreprises algériennes, notamment la SARL IFRI ?

Pour mener à bien notre étude de terrain, nous nous basons sur les hypothèses suivantes :

Hypothèse 01 : les cadres dirigeants de la SARL IFRI ont bénéficié d'une formation sur l'analyse financière de l'activité de l'entreprise.

Hypothèse 02 : l'entreprise SARL IFRI utilise les méthodes statique et dynamique dans l'analyse financière de l'activité de l'entreprise.

Afin de vérifier ces hypothèses et de répondre aux interrogations précédentes ; nous adopterons le sujet suivant (analyse financière de l'activité de l'entreprise cas **SARL IBRAHIM ET FILS (IFRI)**).

Pour valider nos hypothèses, nous avons fait recours a deux technique de recherche basée sur :

–la recherche documentaire : nous a permet de consulter le fond documentaire spécialisé (des ouvrages, des documents, des mémoires ; et des sites internet), pour comprendre les concepts et les différentes étapes à suivre afin de réaliser une analyse financière.

–l'enquête du terrain : elle concerne une étude pratique réalisée au sein de l'entreprise **SARL IBRAHIM ET FILS (IFRI)**, afin de recueillir des données, des analyses et d'interpréter les résultats.

Pour mener notre recherche, nous avons structuré notre travail en trois chapitres :

Chapitre I : qui fera l'objet d'une présentation générale de l'analyse financière, nous exposerons par suite les sources d'information de l'analyse financière et l'analyse différentielle du résultat (seuil de rentabilité).

Le second chapitre portera sur les méthodes et outils de l'analyse financière qui traitera le passage du bilan comptable au bilan financier, l'analyse statique et dynamique.

Chapitre III : consacré à la pratique de notre travail de recherche intitulé l'analyse financière de l'entreprise cas de l'entreprise **SARL IBRAHIM ET FILS(IFRI)**.

# **Chapitre I : Aspect théorique de l'analyse financière**

**Introduction**

L'analyse de l'activité de l'entreprise consiste à étudier une entreprise sur le plan financier, en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché.

Une fois effectuée, elle permet de porter un jugement sur la santé financière d'une firme, sa rentabilité et ses perspectives de développement.

Le présent chapitre fera l'objet de trois sections, la première sera consacrée aux généralités sur l'analyse financière, la deuxième quant à elle, se basera sur les différentes sources d'informations et la dernière aborde sur l'analyse différentielle du résultat (seuil de rentabilité).

**I.1. Généralités sur l'analyse financière**

Au niveau de cette section nous allons présenter des généralités sur l'analyse financière

**I.1.1. Historique et définition de l'analyse financière****I.1.1.1. Historique de l'analyse financière**

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textiles construction, mécanique ... été). Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garantis destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise ; les garanties permettant, en effet, au banquier de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétaires de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours en France, par des biens foncières et immobiliers

Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluées liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise,

montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.<sup>1</sup>

Au milieu des années cinquante, deux tendances apparaissent. D'une part, les études évoluent dans la direction de la théorie financière et les problèmes des choix d'investissements et d'autre part, l'évaluation de l'économie et la concurrence se traduisent par un accroissement des besoins d'une gestion de qualité, de ce fait par le développement d'une analyse financière interne à l'entreprise.

### I.1.1.2. Définition de l'analyse financière

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière :

Selon **COHEN. E** : «l'analyse financière consiste un ensemble de concepts, de méthode et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise aux risques qui l'affectent au niveau et à la qualité de ces performances ». <sup>2</sup>

Selon **B et F. GRANDGUILLOT** : «La finalité de l'analyse financière est d'établir un diagnostic financière qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de l'entreprise afin de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, et aussi l'étude de l'activité, de la rentabilité et de la structure financière de l'entreprise soit à postériori (données historiques et présentes) soit a priori (prévision) ». <sup>3</sup>

Selon **MARION.A** « l'analyse financière est comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière ». <sup>4</sup>

L'analyse financière apparait comme un ensemble de méthode et d'instrument qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux

---

<sup>1</sup> LHILLE J.-P « Analyse financière » 3eme édition .Paris. DUNOD, 2007, page01.

<sup>2</sup> COHEN. : « Analyse financière », 5eme Ed Economica, paris .2004.P8

<sup>3</sup> B. ET F .GRANDGUILLOT. «Les outils du diagnostic financier à partir des documents comptable établis conformément au plan comptable à jour en 2007 », 11eme Ed Gualino, paris 2007, p15.

<sup>4</sup> MARION.A, « Analyse financière concepts et méthode »,3eme édition DUNOD, Paris, 2004, Page 1

risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances de façon à faciliter la prise de décision.

### **I.1.1.3. Les rôles et les objectifs de l'analyse financière :**

Avant toute analyse financière il est impératif d'en connaître ses rôles et ses objectifs

- **Les rôles de l'analyse financière :**

L'analyse financière vise essentiellement à :

- Déterminer par opération, calcul de la situation présente et prévision d'une situation future.
- Étudier les concurrents, clients ou fournisseur sur le plan de sa gestion, de sa solvabilité.
- Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis.
- Prise de décision, qui doit-être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser les objectifs et les projets en temps voulu.
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non.
- Effectuer des comparaisons entre le passé, le présent et l'avenir de l'entreprise, et avec d'autres entreprises de même activités.

- **Les objectifs de l'analyse financière :**

Les objectifs de l'analyse financière sont différents suivant qu'elle soit menée par l'entreprise elle-même ou par plusieurs utilisateurs financiers et économiques de l'entreprise.

Parmi ces objectifs nous pouvons citer :

- Mesurer la capacité de l'entreprise à créer de la valeur ;
- Dégager les points forts et les points faibles de l'entreprise ;
- Mesurer et porter un jugement sur la réalisation d'un équilibre financière, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et le risque financière d'une entreprise ;
- Effectuer des comparaisons entre le passé, le présent et la future financière d'une entreprise et aussi avec les entreprises du même secteur d'activité
- Interpréter les informations financières de l'entreprise à l'aide du diagnostic financier ;

## I.2. Les sources d'informations

Le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie sont des documents comptables, qui donnent, à une date donnée l'image de la situation patrimoniale de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de tout ce qu'elle doit aux autres agents économique.

Pour le financier, ces documents sont les plus importantes sources d'information pour accomplir sa tâche.

### I.2.1. Le bilan comptable

Le bilan est un document comptable qui fournit une vue d'ensemble du patrimoine de l'entreprise à un instant donné : il s'agit ni plus ni moins d'une photographie de ce que l'entreprise possède et de ce qu'elle doit à un instant donné. Cette « photographie » est réalisée en général une fois par an, à la fin de l'exercice comptable.<sup>5</sup>

#### I.2.1.1. Actif

La classification des éléments de l'actif est organisé selon l'ordre croissant de liquidité ; les bien d'entreprise sont ainsi partagés en actif immobilisé et circulant, ainsi que les comptes de régularisation<sup>6</sup>.

- L'actif immobilisé représente le capital économique de l'entreprise ;
- L'actif circulant, composé des éléments qui se renouvellent constamment pendant le cycle d'exploitation : stock, créance, disponibilité ;
- Les comptes de régularisation comprennent les charges à répartir et les charges constatées d'avance ;
- Les primes de remboursement des obligations ;
- Les écarts de conversion

##### I.2.1.1.1. L'actif immobilisé

Les immobilisé représentent un élément très important du patrimoine de l'entreprise, et de plus elles contribuent indirectement, par les dotations aux amortissements, à la formation de la capacité d'autofinancement.

---

<sup>5</sup> Jonathan Berk – Peter DEMARZO « finance d'entreprise », 1<sup>er</sup> Edition, France, 2010, P.37.

<sup>6</sup> ARAB ZOUBIR COURS « information comptable » 2012 page 05-15

- **Les immobilisations incorporelles**

Elles comprennent les postes suivants, peu homogènes :

- Frais d'établissement ;
- Frais de recherche et développement immobilisé ;
- Logiciels informatique et assimilés ;
- Concessions et droits similaires, brevets, licences, marques ;
- Fonds commercial ;
- Autres immobilisation incorporelle.

Une attention toute particulière doit être portée à l'étude des frais de recherche et développement. Pour figurer à l'actif du bilan, ces frais doivent remplir trois conditions :

- Les projets et les couts doivent être nettement individualisés ;
- Les projets doivent avoir des chances sérieuses de réussite technique et de rentabilité commerciale ;
- Ils doivent être amortis, sauf cas exceptionnels, dans les cinq ans.

Ces frais deviennent essentiels dans de nombreux secteurs, car pour devenir et rester compétitives, les entreprises doivent bien maîtriser leur technologie.

- **Les immobilisations corporelles**

Elles comprennent l'ensemble des investissements industriels de l'entreprise, ces immobilisations indiquent sa capacité de production, ce sont :

- Les terrains ;
- Les agencements et aménagement de terrain ;
- Les constructions ;
- Les installations techniques, matériels et outillages industriels ;
- Les installations générales, agencements et aménagements ;
- Le matériel de transports ;
- Les équipements de bureau ;
- Le cheptel ;
- Les emballages récupérables ;
- Les immobilisations en concession ;
- Les immobilisations en cours ;

- **Les immobilisations financières**

Cette rubrique regroupe les postes principaux suivants :

- Les participations et créances rattachés à des participations (titres de filiales, titre de participation évalués par équivalences, créances rattachés à des participations groupe, créances rattachés à des participations hors groupe, créances rattachés à des sociétés en participation, versements restant à effectuer sur titres de participation non libérés),
- Les autres immobilisations financières (titres représentatifs de droit de créance-obligations et bons, titres immobilisés de l'activité de portefeuille, prêts et créances sur contrats de location financement, dépôts et cautionnement versés, versement restant à effectuer sur titres immobilisés non libérés).

#### **I.2.1.1.2. L'actif circulant**

Il regroupe l'ensemble des actifs qui ne sont destinés à rester durablement dans l'entreprise.

- **Stocks et en-cours**

Les stocks sont classés selon l'ordre du processus de production :

- Les stocks de marchandises
- Matières premières et fournitures
- Autres approvisionnements (matières fournitures consommables, emballages perdus)
- En-cours de production de biens (produits en cours, prestations de service en-cours)
- Stocks de produits (produits intermédiaires, produits finis, produits résiduels, déchets et rebuts)
- Stocks prévenant d'immobilisations
- Stocks à l'extérieur
- Pertes de valeurs sur stocks et en-cours.

- **Avances et Acomptes Versés sur Commandes d'Exploitation**

Ce compte apparaît surtout dans les entreprises du secteur industriel, il s'agit d'avances ou d'acomptes faits à des fournisseurs sur des commandes de marchandises, de matières ou fournitures.

- **Créances**

Cette rubrique englobe les postes suivants :

- Créances d'exploitation ;
- Créances diverses, hors exploitation ;
- Créances financières.

Cette classification est utile pour le calcul des besoins en fonds de roulement.

- ✓ Les créances clients et comptes rattachés comprenant les clients, les effets à recevoir et les créances sur travaux non encore facturables.
- ✓ Les créances d'exploitation sont ventilées en créances résultat de ventes ou de prestations de services et comptes rattachés d'une part, et autres créances d'exploitation, d'autre part. ces créances d'exploitation comprennent les avances et les comptes personnels, les rabais, remis et ristournes à obtenir, etc.
- ✓ Les créances diverses concernent les créances hors exploitation : acomptes versés, comptes courants du groupe ou d'associés, subventions d'investissements à recevoir, créances sur cessions d'immobilisation, intérêts échus à recevoir, etc.
- ✓ Le capital souscrit et appelé, non versé : ce poste représente la créance que la société possède sur ses actionnaires pour la partie du capital déjà appelé mais non versé.

- **Valeurs Mobilières de Placement**

Elles comprennent des titres, actions et obligations acquis par l'entreprise pour en tirer un revenu direct ou une plus-value à court terme, ces éléments peuvent être considérés comme des disponibilités.

- **Disponibilités**

Elles comprennent tous les comptes de disponibilités de l'entreprise : le CCP, les comptes de banque et de caisse.

### **I.2.1.1.3. Les comptes de Régularisation de l'Actif**

Ils comportent deux rubriques :

- Les charges constatées d'avance, qui sont des charges enregistrées au cours de l'exercice (achat de biens ou services), mais dont la fourniture n'intervient que plus tard, au cours des exercices suivants :

- Les charges à répartir sur plusieurs exercices, charges différées ou frais effectuant plusieurs exercices.

#### **I.2.1.1.4. Les Primes de Remboursement des Obligations**

Elles représentent la différence entre le prix de remboursement de l'obligation et le prix d'émission, ces primes sont des charges financières qui doivent être amortis sur la durée de l'emprunt.

#### **I.2.1.1.5. Les Ecart de Conversion**

L'écart de conversion représente la différence (positive ou négative) entre la valeur des créances et des dettes en monnaie étranger converti en monnaie national sur la base de dernier cours de change connu à la date de clôture du bilan et le dernier montant comptabilisé.

Les écarts de conversion figurent à l'actif, s'il s'agit de pertes latentes, au passif s'il s'agit de gain latent.

Ce principe s'applique aussi pour les opérations qui bénéficient d'une couverture de change, il s'applique aussi aux liquidités en devises considérés comme des créances sur l'étranger.

#### **I.2.1.2. Etude du Passif**

Le passif du bilan regroupe les diverses ressources dont dispose l'entreprise pour financer ses emplois. Les postes du passif sont classés selon l'ordre décroissant de leur exigibilité. Par ailleurs, ces postes traduisant le délai plus ou moins long pendant lequel les fonds restent à la disposition de l'entreprise pour son financement :

- Pour plus de cinq ans, on parlera du long terme.
- Pour une période allant d'un à cinq ans, on parlera du moyen terme.
- Pour moins d'un an, on parlera du court terme.

##### **I.2.1.2.1. Les Capitaux Propres**

Ils se présentent ainsi :

- Capital.
- Primes d'Emission, de fusion, d'Apport.

- Ecart de Réévaluation.
- Réserves.
- Report à Nouveau.
- Résultat Net de l'Exercice.
- Subventions.
- Provisions Réglementées.

- **Le Capital Social**

Il représente l'ensemble des apports en numéraire ou en nature effectués par les associés, soit au moment de la création de l'entreprise, soit au cours de sa vie sociale lors des augmentations de capital. On distingue le capital appelé dont la société a demandé le versement aux actionnaires, et le capital non-appelé que les actionnaires sont engagés à verser quand les organes de gestion de la société le demanderont.

- **Les Primes d'Emission, de Fusion et d'Apports**

Les primes d'émission d'actions représentent la différence entre la valeur nominale de l'action et sa valeur de souscription, lors d'une augmentation de capital. La prime de fusion ou d'apport est la différence entre l'apport net de la société absorbée et l'augmentation de capital de la société absorbante.

Lorsqu'il y a émission d'obligations à bons de souscription d'action :

- La fraction du prix de l'obligation allouée à la date d'émission au bon de souscription est portée en prime d'émission.
- La fraction du prix qui correspond à l'obligation nue figure dans les emprunts obligation en dettes à long et moyen terme.

- **Les Ecart de Réévaluation**

Ce sont les différences constatées entre les valeurs réévaluées figurant à l'actif et les valeurs comptables du bien avant réévaluation.

- **Les Réserves**

Elles sont de plusieurs sortes : les réserves légales, les réserves statutaires, les réserves contractuelles et les réserves réglementées.

- **Le Report A Nouveau**

Il est constitué par des bénéfices antérieurs non affectés (report à nouveau positif) ou des pertes non composites par des prélèvements opérés sur les bénéfices, les réserves ou le capital (report à nouveau négatif).

- **Le Résultat**

Le résultat net de l'exercice, issu du compte de résultat, figure après le report à nouveau dans le bilan avant répartition. Ce résultat s'ajoute aux capitaux s'il agit d'un bénéfice et vient en déduction s'il agit d'une perte.

- **Les Subventions d'Investissement**

Elles sont destinées à acquérir, à créer des immobilisations ou à financer des activités long terme. Elles doivent être amorties au même rythme que l'immobilisation qu'elles financent.

- **Les Prévisions Réglementées**

Elles correspondent à une partie du bénéfice placée sous un régime d'exonération provisoire, on peut les considérer comme des réserves non libérées de l'impôt. Les plus importantes sont :

- Les provisions pour fluctuation des cours.
- Les provisions pour investissement dans le cadre de la participation des salariés.
- Les provisions pour investissement réalisés à l'étranger.
- Les amortissements dérogatoires.

#### **I.2.1.2.2. Les Provisions Pour Risques et Charges**

Elles sont destinées à faire face à un risque éventuel qu'on ne peut pas affecter un élément d'actif. On distingue :

- Les provisions pour risque (perte de change, amendes, litiges, etc.).

- Les provisions pour renouvellement des immobilisations constituent par les entreprises concessionnaires ;
- Les provisions pour charge à répartir sur plusieurs exercices, qui ne seront engagées qu'au cours d'exercices ultérieurs, mais qui doivent provisionner dès que la dépense devient prévisible ;
- Les provisions pour retraites du personnel ;
- Les provisions pour impôts ;
- Les provisions pour autres risques et charges.

Les provisions pour risques et charges peuvent être assimilées, sur le plan financier, à des dettes dont l'échéance est incertaine. Elles peuvent être rangées dans les dettes à long terme ou dans les dettes à court terme selon que l'échéance présumée être à plus ou moins d'un an. Ces provisions sont constituées avant la détermination du résultat ; c'est-à-dire qu'elles réduisent le bénéfice avant même que le risque ne se réalise.

#### **I.2.1.2.3. Les Dettes**

Les dettes sont classées en fonction de leur nature ; aucune ventilation n'est effectuée, à l'intérieur du bilan, entre les dettes à long terme, moyen et court terme.

Nous retrouvons les dettes suivantes :

- Les dettes financières : emprunts obligataires convertibles – autres emprunts obligatoires – emprunts et dettes auprès des établissements de crédit – emprunts et dettes financières diverses.
- Les acomptes et avances reçus sur commandes.
- Les dettes d'exploitation : dettes fournisseurs et comptes rattachés – dettes fiscales et sociales – autres dettes d'exploitation (emballages et matériels consignés aux clients, RRR à accorder et avoirs à établir aux clients, dettes sur acquisition sur valeurs mobilières de placement, charges à payer ou crédateurs divers.
- Les dettes diverses : dettes sur immobilisations et comptes rattachés (versements restant à effectuer sur titres de participation ou sur titres immobilisés non libérés, dettes sur fournisseurs d'immobilisations et celles matérialisées par des effets à payer, factures non parvenues relatives à des achats d'immobilisations).

**I.2.1.2.4. Les Comptes de Régularisation du Passif**

Ce poste regroupe les produits constatés d'avance.

**I.2.1.2.5. Les Ecart de Conversion – Passif**

A l'opposé des écarts de conversion – actif, il s'agit ici de gains potentiels nés d'une différence favorable du change constatée à la clôture de l'exercice.

**I.2.1.3. L'Affectation des Résultats**

A partir du montant total à répartir, il faut procéder aux dotations des différentes réserves : légale, statutaire, contractuelle, réglementée. Après avoir procédé à ces différentes dotations, on calcule le bénéfice qui sera distribué sous forme de dividendes. Le choix entre la rétention ou la distribution du bénéfice est un choix fondamental qui conditionne l'autofinancement de l'entreprise. Le solde disponible, après les différentes dotations et les dividendes, est affecté au report à nouveau.

Le bilan après répartition diffère du bilan avant répartition :

- Les postes de réserves sont modifiés du fait des dotations effectuées.
- Le poste « report à nouveau » est différent.
- Le poste « résultat net de l'exercice » disparaît.
- Le poste « dettes diverses » s'accroît du montant des dividendes à verser aux actionnaires.

Tableau n°1 : Bilan de l'actif

Désignation	Exercice N		Exercice N-1	
	Brut	Amortissements et provisions (à déduire)	Net	Net
<b>ACTIF (a)</b>				
<b><u>ACTIF NON COURANT :</u></b>				
<b>Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif</b>				
<b>Immobilisations incorporelles</b>				
<b>Immobilisations corporelles</b>				
Terrains				
Bâtiments				
Autres Immobilisation corporelles				
Immobilisations en concession				
<b>Immobilisation encours</b>				
<b>Immobilisations financières :</b>				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
<b>TOTAL ACTIF NON COURANTS</b>				
<b><u>ACTIF CIRCULANT</u></b>				
<b>Stock et encours</b>				
<b>Créances et emplois assimilés</b>				
Clients				
Autres débiteurs				
Impôts et assimilés				
Autres créances et emplois assimilés				

<b>Disponibilités et assimilés</b>				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie				
<b>TOTAL ACTIFS COURANTS</b>				
<b>Total général de l'actif</b>				

Source : système comptable financier (SCF), Alger ; septembre 2008, page 74.

Tableau n°2 bilan du passif

PASSIF	EXERCICE	EXERCICE
	N	N-1
<b><u>Capitaux propres</u></b>		
Capital émis		
Capital non appelé		
Primes et réserves		
Ecarts de réévaluation		
Ecarts d'équivalences		
Résultat net		
Autres capitaux propres		
<b>TOTAL I</b>		
<b><u>PASSIFS NON-COURANTS :</u></b>		
Emprunts et dettes financières		
Impôts (diffères et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
<b>TOTAL II</b>		
<b><u>PASSIFS COURANTS :</u></b>		
Fournisseurs et comptes rattachés		
Impôts		
Autres dettes		
Trésorerie passif		
Produits constatés d'avance		

<b>TOTAL III</b>		
<b>total général ( I + II +III+IV)</b>		

Source : le système comptable financier (SCF) ; Alger septembre 2008 ; page,75.

## I.2.2. Compte de résultat(CR)

### I.2.2.1. Définition

Reprenons la définition le compte de résultat donnée par l'article 9 du code de commerce : « le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise ,sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement .il fait apparaitre par différence ,après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice »<sup>7</sup>

### I.2.2.2. Structure du CR

Actuellement, les charge et les produits de compte résultat sont classés par nature de différentes catégories qui sont :

#### ❖ Les produits

C'est l'accroissement d'avantage économiques au cours de l'exercices, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actifs, ou de diminutions de passif que ont pour résultat l'augmentation de capitaux propres autres que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres.<sup>8</sup>

Les produits sont des revenus générés par l'activité de l'entreprise. Nous distinguons parmi ceux-ci :

- **Les Produits d'exploitations** : Ce sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise (les ventes, les subventions d'exploitations...).
- **Les Produits financiers** : Ce sont des revenus financiers procurés par des placements escomptés obtenus et reprises sur provisions.

<sup>7</sup> Jean-Pierre LAHILLE « analyse financière »1<sup>er</sup> Edition, DUNOD, 2001, Page 17.

<sup>8</sup> TAZDAIT, A. Maitrise du système comptable financier. 1<sup>er</sup> edition, Alger: ACG.2009. P.81

- **Les Produits exceptionnels** : Ce sont de produit occasionnés, essentiellement, par la cession d'éléments d'actif.

### ❖ Les Charges

C'est la diminution d'avantages économique au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminution d'actifs, ou de survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres.<sup>9</sup>

Les charges correspondent à des couts engagés par l'entreprise pour exercer son activité. Nous distinguons parmi celles-ci :

- **Les charges d'exploitation** : ce sont des couts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise (les achats et les consommations, les charges du personnel, les impôts...)
- **Les charges financières** : ce sont des couts liés à la politique financière de l'entreprise (les intérêts des emprunts, les escomptes accordés, les pertes de change...).
- **Les charges exceptionnelles** : ce sont des couts qui ne sont pas liés à l'activité normale de l'entreprise (les amendes, les pénalités...).
- **La participation des salariés aux résultats de l'exercice** : ce sont des charges obligatoires pour toute entreprise ayant au moins 50 salariés.
- **L'impôt sur les bénéfices** : ce sont des charges supportées par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (les sociétés à responsabilités limitées, les sociétés anonymes...).

### I.2.2.3. Le résultat

Les comptes de résultat, sont obtenus par la différence entre les produits et les charges.

Les résultats peuvent se résumer comme suit :

---

<sup>9</sup> CREGORY HEEM, « lire les états financiers en IFRS » Edition d'organisation, paris, 2004.p.140

**❖ Production de l'exercice**

C'est la production de l'entreprise réalisée au cours de la période d'exercice. Le chiffre d'affaire de l'entreprise représente les ventes en produits finis. La production peut être aussi stockée, immobilisée.

Ainsi, ce solde peut être calculé par la somme des quatre comptes suivants :

Production de l'exercice = vente et produit annexes + variation des stocks de produits finis et en cours + production immobilisée + subvention d'exploitation

**❖ Consommation de l'exercice :**

Elle représente toute la consommation en vue de la production. Provenant des tiers (consommation en provenance de l'extérieur). Elles englobent les achats consommés (achats de matières et approvisionnements) et les services extérieurs et autres consommations.

Consommation de l'exercice = achats de marchandises + matières premières + variations des stocks + achats d'études et de prestations de services + autres consommations + rabais, remise, ristournes obtenus sur achats + services extérieurs + autres services + rabais, remises, ristournes obtenus sur services extérieurs

Ce solde est majeur dans le calcul de la valeur ajoutée.

**❖ Valeurs ajoutée (VA) :**

Ce solde majeur du compte du résultat, il exprime la valeur créée par l'entreprise au cours de l'exercice. Elle se mesure comme suit.

Valeur ajoutée = Production de l'exercice – consommation de l'exercice

**❖ Excédent brut d'exploitation (EBE) :**

Ils représentent la sur valeur apportée par la capitale économique de l'entité. Il est calculé par différence entre la VA et les charges personnelles, impôts taxes et versements assimilés.

EBE = VA - (charges de personnel + impôts, taxes versement assimilés)

**❖ Résultat opérationnels (R O) :**

Il représente la contribution de l'exploitation à l'enrichissement du patrimoine de l'entreprise, il fait ressortir le résultat réalisé par l'activité courante, sans inclure les modes de financement.

$$\text{RO} = \text{EBE} + \text{autres produits opérationnels} + \text{reprise sur prêle des valeurs et provision} - \text{dotations aux amortissements et aux provisions} - \text{autres charges opérationnels}$$

**❖ Résultat financier (RF) :**

Ce résultat de l'activité financière de l'entité fait ressortir tous les produits et charge financière du cycle d'exploitation.

$$\text{RF} = \text{produits financiers} - \text{charges financiers}$$

**❖ Résultat ordinaire avant impôt (ROAI) :**

Il exprime l'enrichissement de l'entreprise après prise en compte du cout de financement externe.

C'est la somme algébrique de RO et RF

$$\text{Résultat ordinaire avant impôt} = \text{résultat opérationnel(RO)} + \text{résultat financier (RF)}$$

**❖ Résultat net des activités ordinaires :**

Les produits et charges résultant de l'activité ordinaire qui sont d'une taille, d'une nature ou d'une incidence telles qu'ils nécessitent d'être mis en évidence pour expliquer les performances de l'entité pour la période sont présentés sous des rubriques spécifiques du compte de résultat (exemple : cout de restriction, dépréciation exceptionnelle des stocks. Couts résultant d'un abandon partiel d'activité...).

❖ **Résultat extraordinaire :**

Le résultat extraordinaire résulte de produit et des charges correspondants a des événements ou à des transactions clairement distinctes de l'activité ordinaire de l'entité et présentant un caractère exceptionnel (telles qu'expropriations, catastrophes naturelles et imprévisibles).

❖ **Résultat net de l'exercice :**

Il est égal à la différence entre le local des produits et le total des charges de cet exercice.il correspond à un bénéfice (ou profit) en cas d'excédent des produits sur les charges et a une perte dans le cas contraire.

Il faut remarquer que la structure du compte de résultat dans le système comptable financier est très voisine de celle de solde intermédiaire de gestion dans le plan comptable national. On note également que le compte de résultat présenté en nature. Il existe un autre compte de résultat en fonction qui apparait dans l'annexe.

Il existe deux modèles du compte de résultat l'un obligatoire et l'autre facultatif.

**Tableau N°3 : compte du résultat par nature**

<b>Désignation</b>	<b>Exercice N-1</b>	<b>Exercice N</b>
Ventes et produits annexes		
Variation des stocks des produits finis en cours		
Production immobilisée		
Subvention d'exploitation		
<b>I - PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>		
Achats consommés		
Services extérieurs et autres consommation		
<b>II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>		
<b>III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION ( I - II )</b>		
Charges de personnel		
Impôts, taxes et versement assimilés		
<b>IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>		
Autres produits opérationnelles		

Autres charges opérationnelles		
Dotation aux amortissements et aux provisions		
Reprise sur pertes de valeur et provision		
<b>V - RESULTAT OPERATIONNEL</b>		
Produits financier		
Charge financières		
<b>VI- RESULTAT FINANCIER</b>		
<b>VII- RESULTAT AVANT IMPOT (V + VI)</b>		
Impôt exigibles sur résultat ordinaires		
Impôt différés (variation) sur résultat ordinaire		
<b>VIII- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		
Eléments extraordinaires (produits) a présenter		
Eléments extraordinaires (charge) à présenter		
<b>IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRES</b>		
<b>X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>		

Source : le système comptable financier (SCF) ; Alger septembre 2008 ; page 76.

**Tableau N°4 : Le compte de résultat par fonctions (facultatif).**

Désignation	Exercice N-1	Exercice N
Chiffres d'affaires		
Cout de ventes		
<b>MARGE BRUTE</b>		
Autres produits opérationnels		
Couts commerciaux		
Charges administratives		
Autres charges opérationnelles		
<b>Résultat OPERATIONNEL</b>		
Fournir le détail des charges par nature (frais de personnel, dotation aux amortissements)		
Produits financiers		
Charges financière		

<b>Résultat ORDINAIRES AVANT IMPOTS</b>		
Impôts exigibles sur résultat ordinaires		
Impôts différés sur résultat ordinaires (variations)		
<b>Résultat DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		
Charges extraordinaires		
Produits extraordinaires		
<b>Résultat NET DE L'EXERCICE</b>		

Source : le système comptable financier (SCF) ; Alger septembre 2008 ; page 77

### I.2.3. Le tableau des flux de trésorerie (TFT)

Un tableau des flux de trésorerie est un document de synthèse qui fait partie de l'annexe consolidée dont l'objectif est d'expliquer la variation de trésorerie. Il renseigne sur les encaissements et les décaissements réalisés au cours d'une période.<sup>10</sup>

Un tableau des flux de trésorerie présente les entrées et les sorties de disponibilité intervenues pendant l'exercice selon leur origine :

\* Flux générés par les activités opérationnelles (activités qui génèrent des produits et autres activités non liées à l'investissement et au financement).

\* Flux générés par les activités d'investissement (décaissement sur acquisition et encaissement sur cession d'actifs à long terme).

\* Flux générés par les activités de financement (activités ayant pour conséquence de modifier la taille et la structure des fonds propres ou des emprunts).

\* Flux de trésorerie provenant des intérêts des dividendes, présentés séparément et classés de façon permanente d'un exercice à l'autre dans les activités opérationnelles, d'investissement ou de financement.

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles sont présentés soit par une méthode directe soit par une méthode indirecte.

La méthode directe qui est recommandée consiste :

<sup>10</sup> Béatrice et Francis GRANDGUILLOT « analyse financière » 15<sup>e</sup> édition. PARIS, 2011/2012 Pag.196

\* A présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, fournisseurs, impôts.) afin de dégager un flux de trésorerie net.

\* A rapproché ce flux de trésorerie net du résultat avant impôts de la période considérée.

La méthode indirecte consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte.

\* Des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations clients, variations fournisseurs).

\*Des décalages ou des régularisations (impôts différés).

\*Des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement ou de financement (plus ou moins-values de cession.), ces flux étant présentés distinctement.

**Tableau N°5 : Tableau des flux de trésorerie (méthode directe).**

	Note	Exe N	ExeN-1
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b>			
Encaissements reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêt et autres frais financiers payés			
Impôts sur les résultats payés			
<b>Flux de trésorerie avant éléments extraordinaire</b>			
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
<b>Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)</b>			
<b>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</b>			
Décaissements sur acquisition d'immobilisation corporelle ou incorporelle			
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisition d'immobilisation financière			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financière			
Intérêts encaissés sur placements financiers			
Dividendes et quote-part de résultat reçu			
<b>Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)</b>			
<b>Flux de trésorerie des activités de financements</b>			
Encaissements suite à l'émission d'actions			

Dividendes et autres distributions effectués			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursement d'emprunts ou d'autres dettes assimilées			
<b>Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)</b>			
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités			
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>			
<b>Rapprochement avec le résultat comptable</b>			
Trésorerie et équivalents de trésorerie de l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
<b>Variation de trésorerie de la période</b>			

Source : HAMODI RABHI, « système comptable financière », Edition NUMIDIA LIVRES, Alger page.12

**Tableau N°6 : Tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte).**

Désignation	Note	Exe N	Exe N-1
<b>Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle</b>			
Résultat net de l'exercice			
Ajustements pour :			
. Amortissement et provision			
. Variation de impôts différés			
. Variation des stocks			
. Variation des clients et autres créances			
. Variation des fournisseurs et autres dettes			
. Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts			
<b>Flux de trésorerie générés par l'activité (A)</b>			
<b>Flux de trésorerie provenant de l'opération d'investissement</b>			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations			
Encaissements sur cession d'immobilisation			
Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)			
<b>Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (B)</b>			
<b>Flux de trésorerie provenant de l'opération de financement</b>			

Dividendes versés aux actionnaires			
Augmentation de capital en numéraire			
Emission d'emprunts			
Remboursements d'emprunts			
<b>Flux de trésorerie liés aux opérations de financement(c)</b>			
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence de variation de cours des devises (1)			
Variation de trésorerie			

Source : HAMODI RABHI, « système comptable financière », Edition NUMIDIA LIVRES, Alger page.14

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

#### I.2.4. L'état de variation des capitaux propres

L'état de variation de capitaux propres constitue une analyse des mouvements ayant affecté chacune des rubriques constituant les capitaux propres de l'entité au cours de l'exercice.

L'objectif de l'état de variation des capitaux propres d'une entité entre deux dates de clôture Reflètent l'augmentation ou la diminution de l'actif net de l'entité au cours de la période.

Les informations minimales à présenter dans cet état concernent les mouvements liés :

- ✓ Au résultat net de l'exercice.
- ✓ Aux changements de méthode comptables et aux confections d'erreurs dont l'impact est directement enregistré en capitaux propres.
- ✓ Aux autres produits et charges enregistrés directement dans les capitaux propres dans le cadre de correction d'erreurs significatives.
- ✓ Aux opérations en capital (augmentation, diminution, remboursement...)
- ✓ aux distributions de résultat et affectations décidées au cours de l'exercice.<sup>11</sup>

<sup>11</sup> JOURNALLE N°19 DU 25/03/2009, Portant le système comptable financière, page22.23

Tableau N° 07 : Etat de variation des capitaux propres.

Désignation	Note	Capital social	Prime d'émission	Ecart d'évaluation	Ecart de réévaluation	Réserves et résultat
<b>Solde au 31 décembre N-2</b>						
Changement de méthode comptable Correction d'erreurs significatives Réévaluation des immobilisations Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat Dividendes payés Augmentation de capital Résultat net de l'exercice						
<b>Solde au 31 décembre N-1</b>						
Changement de méthode comptable Correction d'erreurs significatives Réévaluation des immobilisations Profit ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat Dividendes payés Augmentation de capital Résultat net de l'exercice						
<b>Solde au 31 décembre N</b>						

Source : CREGORY HEEM, « lire les états financiers en IFRS », Edition d'organisation, paris, 2004, page 218.

### I.2.5. Les annexe

L'annexe est une suite d'états comportant des explications et des informations chiffrées ou non nécessaires à la compréhension du bilan et du compte de résultat, pour que ceux-ci donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise. Cette information doit être compréhensible par le plus grand nombre, pertinentes, significatives et présentées diaprement.<sup>12</sup>

L'annexe comporte des informations portant sur les points suivants :

- ✓ Les règles et les méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers (la conformité aux normes précisée est expliquée et justifier).
- ✓ Les compléments d'information nécessaires à une bonne compréhension du bilan, du compte de résultat, des flux de trésorerie et le tableau de financement aussi l'état de variation des capitaux propres.
- ✓ Les informations concernant les entités associées, les co-entreprises, les filiales ou la société mère ainsi que les transactions ayant éventuellement eu lieu avec ces entités ou leurs dirigeants.
- ✓ Les informations à caractère général ou concernant certaines opérations particulières nécessaires à l'obtention d'une image fidèle.

Deux critères essentiels permettent de déterminer les informations à faire figure dans l'annexe :

- Le caractère pertinent de l'information.
- Son importance relative.

L'annexe comporte généralement les documents suivants :

- Evaluation des immobilisations et des actifs financiers non courants.
- Tableau des amortissements.
- Tableau des pertes de valeur sur immobilisations et autres actif non courants.
- Tableau des participations (filiales et entités associées).
- Tableau des provisions.
- Etat des échéances, des créances et des dettes à la clôture de l'exercice.

---

<sup>12</sup> Béatrice et Francis GANGUILLOT « analyse financière » 15<sup>e</sup> édition, Paris, 2011-2012 Page 36

### I.3.L'analyse différentielle du résultat (seuil de rentabilité)

#### I.3.1 Généralités et objectifs

L'analyse de l'activité de l'entreprise, notamment par l'étude de la structure des coûts et son influence sur la rentabilité de l'exploitation de l'entreprise renvoi des informations essentielles pour tous responsables soucieux de maîtriser au mieux la performance de l'entreprise.

Pour un niveau d'activité donné et le suivi de l'évolution des charges l'examen du comportement de ces dernières permet de calculer des indicateurs de gestion qui vont venir enrichir les prises de décision des dirigeants principalement sur le choix d'intégration et d'externalisation de la production ou encore en matière de restructuration.

#### I.3.2 Définition du seuil de rentabilité (ou point critique, ou point mort, ou chiffre d'affaires critique)

Il représente le chiffre d'affaires minimum qui assure la couverture de l'ensemble des charges de l'entreprise et qui donne un résultat nul.<sup>13</sup>

$$\text{Chiffre d'affaires minimum} - \text{charges variables} - \text{charges fixes} = 0$$

#### I.3.3 Concept du seuil de rentabilité

Le seuil de rentabilité d'une entreprise est le chiffre d'affaire pour lequel l'entreprise couvre la totalité de ses charges (CV+CF) et donc dégage un résultat nul.<sup>14</sup>

On parle également de chiffre d'affaires critique(CAC) ou de points de mort.

Cette définition entraine trois relations qui permettent de connaître le seuil de rentabilité (noté S\*) :

- Relation 01 :  $S^* (=) CAC = \text{charges variables} + \text{charges fixes}$
- Relation 02 :  $S^* (=) \text{résultat} = 0$
- Relation 03 :  $S^* (=) \text{marge/coûts variables} = \text{charges fixes}$

Si les trois relations permettent de déterminer le seuil de rentabilité (nous le verrons graphiquement), la dernière reste la plus utilisée car la plus propice à des travaux de prévision.

<sup>13</sup> M.DEPREZ, M. DUVANT, « analyse financière » 3eme édition PARIS p29.

<sup>14</sup> Claude ALAZARD, Sabine SEPARI, « contrôle de gestion, MANULE ET APPLICATION » 2<sup>em</sup> Edition PARIS 2007, p.2-3.

### I.3.3.1. Calcul arithmétique

Ce calcul utilise les règles de proportionnalité dégagées entre la marge sur coûts variables et le chiffre d'affaire.

Pour un CA annuel donné, l'entreprise génère une marge sur coûts variables donnée.

Quel est le CA ou seuil nécessaire pour générer une marge sur coûts variables égale aux charges fixes ?

Le taux de marge sur coûts variables ( $t$ ) a été précédemment défini comme le rapport entre la MCV/CV. Il vient :

$$S^* = CF \times \frac{1}{t}$$

Ou encore plus simplement que :

$$S^* = \frac{CF}{t}$$

### I.3.3.2. Calcul algébrique

Ce mode de calcul est préférable dès qu'une représentation graphique est demandée puisqu'il oblige à définir les équations des différentes droites concernées.

Soit la relation  $S^* (=) MCV = CF$

Equation des différentes droites :

MCV  $\Rightarrow y = t \cdot x$  avec chiffre d'affaires  $= x$

CF  $\Rightarrow Y = CF$

$$\Rightarrow S^* = t \cdot x = CF \Rightarrow X^* = \frac{CF}{t} \text{ CQFD}$$

### I.3.4. Détermination de la date du seuil de rentabilité

Cette date est déterminée à partir de la durée des ventes qui sont nécessaires pour atteindre le seuil de rentabilité. Deux cas sont à envisager<sup>15</sup> :

1<sup>er</sup> cas : le chiffre d'affaires est régulier : la durée des ventes est facilement calculée, autrement il faut utiliser la série des ventes cumulées croissantes.

2<sup>e</sup> cas : le chiffre d'affaires est irrégulier : la durée des ventes est déterminée à l'aide de la série cumulée du chiffre d'affaires.

La date du seuil rentabilité est obtenue

- par calcul :  $\frac{S^*}{CA} \times 360 \text{ JOURS}$

<sup>15</sup>M. Deprez M. DUVANT « analyse financière », 3<sup>em</sup> Edition, paris, 2010. p.32.

**I.3.4.1. La marge de sécurité (MS)<sup>16</sup>**

Elle se définit comme la différence entre le chiffre d'affaires annuel et le chiffres d'affaires critique.

$$MS = CA - S^*$$

La marge de sécurité représente le montant de chiffre d'affaires qui peut être supprimé par une conjoncture défavorable sans entrainer de perte pour l'entreprise.

Cette marge est souvent rapportée au chiffre d'affaires annuel. On parle, alors d'indice de Sécurité (IS).

$$IS = \frac{CA - S^*}{CA}$$

**I.3.4.2. L'indice de prélèvement (IP)**

Il se définit comme le pourcentage du chiffre d'affaires qui sert à couvrir les charges fixes

$$IP = \frac{CF}{CA} \times 100$$

**I.3.4.3 Le coefficient de volatilité ou levier opérationnel (LO)**

Il exprime le pourcentage de variation du résultat obtenu pour une variation en pourcentage du chiffre d'affaires.

Ainsi un LO de +2 signifie que pour une variation positive de 10% du chiffre d'affaire, le résultat augmenterait de :

$$\Delta R = LO \times 10\% = 20\%$$

Il représente aussi l'élasticité du résultat par rapport au chiffre d'affaires d'où son nom de coefficient de volatilité.

Il s'écrit :

$$\frac{eR}{CA} = \frac{\frac{\Delta R}{R}}{\frac{\Delta CA}{CA}}$$

Pour le calculer une autre forme plus opérationnelle est possible :

<sup>16</sup> Claude ALAZARD, Sabine SEPARI, « contrôle de gestion, MANULE ET APPLICATION » PARIS 2007, page 228.229.

$$e R/CA = \frac{\frac{\Delta R}{R}}{\frac{\Delta CA}{CA}} = \frac{\Delta R}{R} \times \frac{CA}{\Delta CA} = \frac{\Delta R}{\Delta CA} \times \frac{CA}{R}$$

Or, il vient :

$$\Delta CA = CA' - CA$$

$$\Delta R = R' - R = [(CA'.t) - CF] - [(CA.t) - CF]$$

$$= t(CA' - CA)$$

$$\text{Dont le rapport } \frac{\Delta R}{\Delta CA} = \frac{t(CA' - CA)}{CA' - CA} = t.$$

Reporter dans l'exploitation de l'élasticité, on obtient :  $e R / CA = \frac{CA.T}{R} = \frac{MCV}{R}$

$$LO = \frac{MCV}{R}$$

Mais toutes ces transformations n'ont été possibles que sous réserve d'hypothèses implicites relatives aux calculs, à savoir :

- le prix de vente est constant.
- les conditions d'exploitation sont identiques tant pour les charges variables unitaires que pour les charge fixes globales

Donc la variation du chiffre d'affaires envisagée ne peut provenir que d'une variation des quantités.

### I.3.5. La variabilité des charges<sup>17</sup>

Certaines charges de l'entreprise varient selon la production ou l'activité alors que d'autre est indépendante du niveau de l'activité dans une structure donnée. Cette différence de comportement conduit à reclasser les charges en trois catégories :

#### I.3.5.1. Charges fixes et de structure :

Liée à la structure même de l'entreprise et son indépendance au niveau d'activité tant que la structure n'évalue pas, si la structure évolue elle progresse par palier.

Ces charges sont généralement considéré comme fixe à cours terme, moyens et long terme elle perte cette propriété et subissent des évolutions. Des changements de structure sont alors possible (ex : loyers, salaires, cotisation et assurances).

#### I.3.5.2. Charges variables ou opérationnelles :

Elles sont généralement proportionnelles à l'activité ou à la production (achat de matière première).

<sup>17</sup>[www.reussir-mon-bts.fr/varibilitedescharges,analyse\\_différentielle\\_et\\_seuil\\_derentabilité](http://www.reussir-mon-bts.fr/varibilitedescharges,analyse_différentielle_et_seuil_derentabilité)

**I.3.5.3. Charge semi variable ou mixte :**

Ces charges comportent une partie fixe et une partie variable et variante de façon non proportionnelle à l'activité d'entreprise de ce fait elles doivent être en charge F et V grâce à des méthodes statistiques.

Le remplacement des charges en charge F ou V permet de mettre en évidence les 3 point suivant :

1. cout variable par activité ou par produit.
2. marges sur couts variable par activité ou produit obtenu par la déférence entre un prix de vente (chiffre d'affaire) et un cout variable quelconque.
3. couts fixes qui vont être traite globalement pour déterminer le résultat courant de l'entreprise.

**Conclusion**

Après cette revue sur les généralités qui apportent des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, nous pouvons dire que celle-ci apparaît comme l'ensemble des démarches et des sources d'informations, fournies par la comptabilité ou par d'autres disciplines. Ils permettent l'appréciation de la situation financière de l'entreprise à une date donnée ou à dates différentes.

Pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise, l'analyste doit connaître l'ensemble des sources d'information dont il peut disposer, les comptabilités générales (bilan, compte de résultat, tableau des flux de trésorerie, état de variation des capitaux propres et annexes), demeurent la matière première essentielle utilisée dans des démarches financières.

Dans le chapitre suivant nous verrons les méthodes et outils de l'analyse financière.

# **Chapitre II : Méthodes et outils de l'analyse financière**

## Introduction

L'entreprise doit faire une étude de toute sa situation financière à travers un ensemble des méthodes pertinentes qui servent à aider le dirigeant dans la prise de décision.

L'objectif de ce chapitre est donc de connaître ces différentes méthodes et outils utilisées à travers sa décomposition en trois sections à savoir :

- La première section traite le passage du bilan comptable au bilan financier.
- La deuxième section concerne l'analyse statique dans laquelle on va aborder les différents équilibres financiers et les différentes ratios.
- La dernière section sera consacrée à l'analyse dynamique à travers l'activité et de la rentabilité

### II.1. Passage du bilan comptable au bilan financier

Avant de faire l'analyse financière du bilan, une présentation méthodique de ce document s'impose, cette préparation est tout d'abord nécessaire parce que le bilan est établi dans une optique comptable que ne converge pas totalement avec la perspective analytique du diagnostic financière. Pour s'adapter aux besoins de l'analyse financière, nous devons passer par certaines corrections qui peuvent être résumées comme suit :<sup>18</sup>

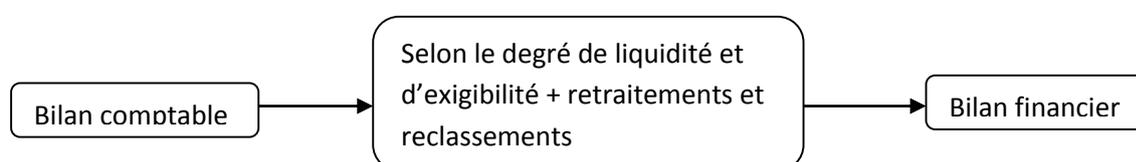
#### II.1.1. Les retraitements et les reclassements des postes du bilan

Il est nécessaire d'apporter certains retraitements et reclassements aux différents postes du bilan comptable afin d'établir un bilan financier fiable. Ces retraitements et reclassements permettent d'apprécier correctement la situation économique et financière de l'entreprise.

Elles ont pour finalité d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique et financière de l'entreprise à partir du bilan de cette dernière.

#### Figure N° 01 : Le passage du bilan comptable au bilan financier.

Reclassement des postes :



Source : réaliser par nos soins

<sup>18</sup> Gérard MELYON : « Gestion financière », 4<sup>em</sup> édition Bréal, Paris, 2007, page 50.

### II.1.1.1. Les retraitements du bilan comptable

Plusieurs postes du bilan comptable font l'objet d'un retraitement avant leur affectation dans le bilan financier.<sup>19</sup>

Le passage du bilan comptable au bilan financier est facilité par le tableau des échéances des créances et des dettes qui figure en annexe du bilan, ainsi que par les informations situées en bas du bilan.

#### II.1.1.1.1. Les retraitements de l'actif

Pour obtenir à une lecture financière plus représentative d'une entreprise, il faut préalable s'interroger sur le sens et le contenu économique de l'actif

##### ❖ L'actif fictif

Il concerne les postes dépourvus de valeur vénale ; c'est-à-dire les postes qui n'ont aucune valeur patrimoniale. Il regroupe :

- Les frais d'établissements (compte 201) ;
- Les frais de recherche et de développement (compte 203) ;
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices (compte 481) ;
- Les primes de remboursement des obligations (compte 169).

Les non valeurs sont :

- Supprimées de l'actif immobilisé ;
- Supprimées des capitaux propres.

##### ❖ Le retraitement du crédit-bail

Les biens utilisés par l'entreprise et financés par un contrat de crédit-bail ne figurent pas dans le bilan de l'entreprise, car elle n'est pas propriétaire pendant toute la durée du contrat de crédit-bail. Cependant, ces biens doivent être intégrés dans le bilan financier car ils sont nécessaires au fonctionnement de l'entreprise. Le crédit-bail est un moyen de financement qui se substitue à un emprunt traditionnel.

---

<sup>19</sup> PIERRE RAMAGE « analyse et diagnostic financier » ©éditions, paris d'organisation, 2001, page.120-124.

- Ainsi, la valeur nette de l'équipement est ajoutée à l'actif immobilisé (cette valeur est donnée par la différence entre la valeur brute et le total des amortissements) ;
- En contrepartie, une dette à long terme et à court terme de même montant sera constatée au passif.

#### ❖ Le retraitement des immobilisations

Les immobilisations sont des actifs d'utilisation durable pour une entreprise. Ce sont des éléments identifiables du patrimoine ayant une valeur économique positive pour l'entreprise et ils ne se consomment pas par leurs premiers usages.

La caractéristique commune est le décalage possible entre la valeur comptable et la valeur économique.

#### ❖ Le stock outil

C'est le stock minimum qui assure la continuité de cycle d'exploitation. Son montant doit être porté au niveau de valeurs immobilisées.

#### ❖ Les créances d'investissement

Ce sont des créances qui se transforment en liquidité au minimum dans un an. Donc elles sont considérées comme des valeurs immobilisées.

#### ❖ Les titres de participation

En raison de leur caractère durable, les titres de participation sont fréquemment considérés comme des valeurs immobilisées sauf s'il existe une information indiquant que leurs échéance est moins d'un an.

#### ❖ Les titres de placement

Appelés aussi les valeurs mobilières de placement, regroupent les actions, les obligations et autre titres de placement. S'ils sont facilement négociables ces derniers sont à placer au niveau des disponibilités si non au niveau des valeurs réalisables.

#### ❖ Les prêts à plus d'un an

Les prêts entrant dans cette rubrique ont été à l'origine consentis pour plus d'un an, suivant le principe de prudence, ils sont considérés comme des actifs immobilisés.

#### II.1.1.1.2. Les retraitements du passif

Le passif comme l'actif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes tout en citant :

### ❖ Les provisions pour risques et charges

Elles couvrent des risques et des charges que des événements survenus ou en cours rendent probables. Cependant, l'entreprise peut être amenée à provisionner artificiellement un événement futur. Dans ce cas, cette provision devient injustifiée et est assimilée à une réserve.

Deux situations peuvent se présenter :

- Les provisions pour risques et charges sont justifiées :

Elles sont alors assimilées à des dettes, il faut donc les reclasser en fonction de leur date vraisemblable de réalisation :

- ✓ Soit dans les dettes à plus d'un an ;
- ✓ Soit dans les dettes à moins d'un an.

- Les provisions pour risque et charges sont injustifiées :

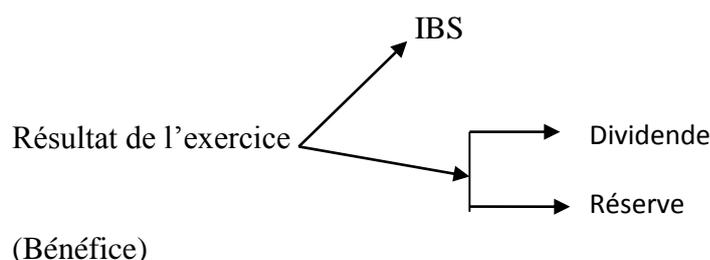
Elles sont assimilées à des réserves. Il faut donc les reclasser dans les capitaux propres.

### ❖ Le retraitement du résultat de l'exercice

Pour mener à bien une analyse financière, il est indispensable d'avoir des indications précises quant à l'affectation du résultat de l'exercice. Deux cas sont possibles :

- Le résultat est une perte : dans ce cas, il est affecté de sorte à avoir une diminution des capitaux propres en fonction de la valeur du déficit ;
- Le résultat est un gain : une partie de ce bénéfice sortira des comptes de l'entreprise sous forme d'un impôt (IBS), le solde sera distribué aux propriétaires (en partie ou en totalité) sous forme de dividendes, soit réserve.

**Figure N° 02 : Le retraitement du résultat de l'exercice s'il est un gain.**



(Source : réalisé par nos soins)

Certains éléments ne figurant plus ou pas dans le bilan comptable doivent être intégrés dans le bilan financier

#### ❖ Les effets escomptés non échus

Ils sont :

- Ajoutés à l'actif à moins d'un an ;
- Ajoutés à la trésorerie à moins d'un an.

#### ❖ Plus ou moins-value latentes

L'évaluation des actifs à sa valeur actuelle nécessite la prise en compte des plus ou moins-values latentes qui affectent les postes concernés et les capitaux propres.

#### ❖ Impôts latentes

Les subventions d'investissement ainsi que les provisions règlementées seront rapportées aux résultats lors d'exercices ultérieurs et supporteront donc l'impôt sur les sociétés.

La dette fiscale latente est intégrée à plus d'un an et retranchée des capitaux propres.

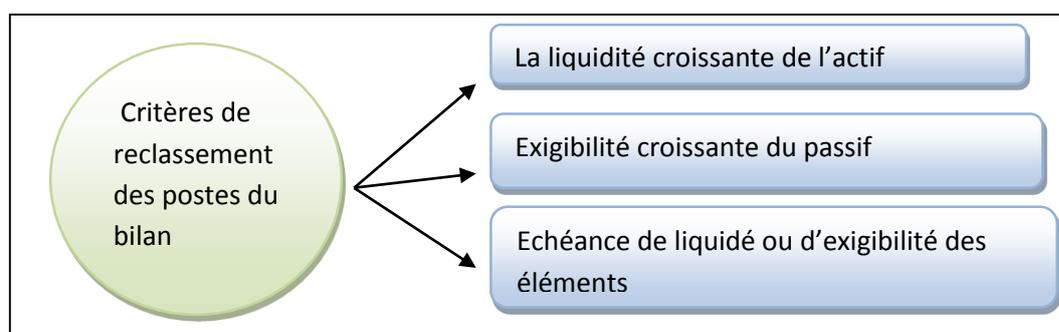
### II.1.1.2. Les reclassements des postes du bilan comptable

Le passage du bilan comptable au bilan financier nécessite d'effectuer différents reclassements avant de grouper les postes de l'actif et du passif en masses homogènes.

#### • Les critères de reclassement des postes du bilan financier :

L'élaboration du bilan financière repose sur trois critères de reclassement permettant d'apprécier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise qui sont résumées dans le schéma suivant :

**Figure n°03 : Critère de reclassement des postes du bilan.**



Source : Gérard MELYON, « Gestion financière », 4<sup>em</sup> édition, Bréal, 2007, page.51

Le respect des critères permet :

- De classer les éléments de l'actif suivant leur degré de liquidité croissante à partir du haut du bilan :
- De classer les éléments du passif suivant leur degré d'exigibilité croissante à partir du haut du bilan :
- De regrouper à l'actif et au passif les éléments patrimoniaux selon leurs échéances à plus ou moins d'un an.

Les principaux reclassements peuvent être résumés dans le tableau ci-dessous :

**Tableau N°08 : Les principaux reclassements des postes du bilan comptable.**

Postes à reclasser	Le reclassement
Capital souscrit-non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fraction de capital non appelée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à moins d'un an.
Provision	Elles sont ventilées dans les dettes à plus au moins d'un selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Compte courant d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassés en capitaux propres.
Poste de l'actif immobilisé	Les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à plus d'un.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Poste de dette	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou à moins d'un an.
Ecart de conversion-actif	La part de la perte de charge latente non couverte par une provision est éliminée de l'actif et retranchée des capitaux propres.
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un sont reclassés en actif à plus d'un.

Ecart de conversion-passif	Les gains de change latents sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propres pour la part mises en réserves et en dettes à moins d'un an pour la part distribuée aux associés.

Source : HUBERT de la BRUSLERIE, « gestions financière », 4<sup>ème</sup> Edition DUNOD, paris, 2010, p114.

### II.1.2. Le bilan financier

Après avoir opéré les retraitements et les reclassements nécessaire sur le bilan comptable, il y'a lieu de dresser le bilan financier, avec toute les corrections portées, et qui présentent une réalité économique et financière.

#### II.1.2.1. Définition du bilan financier

Le bilan financier ou bilan liquidité correspond à l'approche classique du calcul des valeurs structurelles du bilan. Le bilan financier classique conserve encore la préférence des investisseurs et des banques. En effet malgré les efforts pour faire connaître l'aménagement des documents de synthèse par le plan comptable, l'approche fonctionnelle a pour l'instant peu pénétré la pratique.<sup>20</sup>

Ce dernier permet de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et de cycle d'exploitation. Celui-ci à trois éléments clés :

**Liquidité** : c'est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ces actifs en trésorerie.

**Exigibilité** : exprimer la capacité de l'entreprise à respecter les dates des échéances de règlement de ces dettes.

**Solvabilité** : exprimer la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ces dettes.

---

<sup>20</sup>: Professeur à l'université de bordeaux I ENS Cachan, IEP PARIS, agrégé de sciences de gestion, 2eme tirage1992.page.117

### II.1.2.2. Les rôles du bilan financier

Le bilan financier permet :

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- D'évaluer le patrimoine réel ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs de liquidités ;
- D'étudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise ;
- De calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
- D'estimer les risques engendrés par les créanciers et les associés.

### II.1.2.3. Les rubriques du bilan financier

Le bilan financier comme le bilan comptable, est réparti en deux parties<sup>21</sup>

#### II.1.2.3.1. L'actif du bilan financier

Il est constitué de deux grandes rubriques suivantes :

- L'actif immobilisé : il s'appelle aussi les valeurs immobilisées, il regroupe l'ensemble des valeurs immobilisées, autrement dit l'ensemble des actifs détenus par l'entreprise pour une durée qui dépasse une année. Nous retrouvant dans cette catégorie :
  - Les immobilisations corporelle et incorporelle ;
  - Les immobilisations financières (seulement la partie à plus d'un an) ;
  - Les parties à plus d'un an des autres catégories du bilan financier.
- L'actif circulant : il est composé des éléments cycliques, liés directement au cycle de production et d'exploitation de l'entreprise. Nous retrouvons dans cette catégorie :
  - Les valeurs d'exploitation : ils sont constitués de la valeur de l'ensemble de matières premières, fournitures, produits en cours et produits finis. C'est-a-dire l'ensemble des stocks outil ;
  - Les valeurs réalisables : il s'agit des créances hormis celle qui sont reclassées dans les valeurs immobilisées et celles qui peuvent être formées immédiatement en liquidité, on retrouve aussi dans cette catégorie les immobilisations à moins d'un an.

---

<sup>21</sup> AZZOUGUI DOUADI et BEKHAT AGHILES, « analyse de la structure financière et de rentabilité d'une entreprise cas NAFTAL, université de Bejaïa, 2012/2013, p.19-20

- Les valeurs disponibles : ce sont des valeurs qui se caractérisent par la liquidité et qui se transforment rapidement en argent liquide. On y trouve les disponibilités, les valeurs mobilières de placement facilement négociable, les créances mobilisables matérialisées par effets escomptables.

#### II.1.2.3.2. Le passif du bilan financier

Pour cette partie, il existe trois types de classifications, mais la plus retenue est celle qui décompose le passif en deux rubriques :

- Les capitaux permanents : c'est la catégorie qui regroupe des ressources stables dont la durée dépasse une année. Ils englobent les sous rubriques suivantes :
  - Les capitaux propres : il s'agit de ressources internes détenues par l'entreprise principalement sous forme d'apport. Nous retrouvons dans cette catégorie : le fond personnel ou le fond social, le résultat en instance d'affectation, les réserves, les subventions pour pertes et charges.
  - Les dettes à moyen et long terme : ce sont toutes les dettes exigibles à plus d'un, c'est-à-dire les dettes que l'entreprise n'aura pas à honorer dans le cours du présent exercice. On y trouve les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (sauf les découverts bancaires), les emprunts obligataires, les provisions pour risques et charges justifiés à plus d'un an.
- Les dettes à court terme : cette rubrique regroupe les ressources exigibles sensées être remboursées au cours de l'année par l'entreprise. On recense à titre d'exemple ; les dettes fournisseurs, dettes fiscales et sociales, dettes d'exploitation et les dettes financières.

#### II.1.2.4. La structure finale du bilan financier et le bilan en grande masse :

En tenant compte des retraitements et des reclassements considérés dans cette section on peut dégager la structure en grand masse du bilan financier ainsi que sa structure détaillée telle quelle est présentée dans le tableau suivant :

##### II.1.2.4.1. Présentation du bilan financier :

Le bilan financier est représenté en respectant la liquidité de l'actif et la rigidité du passif. Le classement suit l'échéance des comptes : à plus d'un an et à moins d'un an.

Tableau N° 09 : la structure du bilan financier.

Actif	Montant	Passif	Montant
<b><u>Actif immobilisé</u></b>		<b><u>Capitaux permanant</u></b>	
<b>Valeur immobilisée</b>		<b>Capitaux propres</b>	
Frais préliminaire		Fond social	
Bâtiment		Résultat versé aux réserves	
<b>Autres valeurs immobilisées</b>		Provision non justifie	
Stock outil		Ecart de réévaluation	
Titre de participation		<b>D.L.M.T</b>	
Cautionnement versé		Dettes d'investissement	
<b><u>Actif circulant</u></b>		Autres dettes à plus d'un an	
<b>Valeurs d'exploitation</b>		Résultat distribué sur les associés	
Stock (sans les stocks outil)		Provision pour pertes et charge justifiée à L.T	
<b>Valeurs réalisables</b>		<b><u>Passif circulant (D.C.T)</u></b>	
Effet à recouvrir		Dettes de stocks	
Client		Effet à payer	
Titre de participation		Impôt sur provision non justifié	
Autres créances		Impôt sur le résultat	
Débiteurs divers		Résultat distribué sur les associés	
<b>Valeurs disponibles</b>			
Banque			
C.C.P			
Caisse			
<b>Total</b>		<b>Total</b>	

Source : Système comptable financier (SCF Alger) ; septembre 2008, page,78.

Tableau N° 10 : La structure standard du bilan en grandes masses.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<b>Actif immobilisé</b>			<b>Capitaux permanents</b>		
<b>Actif circulant</b>			<b>Dettes à court terme</b>		
<b>Total actif</b>			<b>Total passif</b>		

Source : PEVRAND.G, « analyse financière avec exercice », édition Vuibert, paris, 1990, p.29

## II.2. Analyse statique

L'analyse statique vise à apprécier la situation financière d'une entreprise à partir de l'étude principalement de son bilan ; qui permet de dégager et de calculer les notions fondamentales de fonds de roulements, besoin en fonds de roulement et trésorerie. Toute fois, la méthode des ratios apporte des indications complémentaires et analytiques, qui permettent d'approfondir et de préciser celles fournies par l'approche synthétique du bilan.

### II.2.1. Analyse des équilibres financiers :

L'analyse des équilibres financiers permet de porter premier jugement sur la liquidité et la solvabilité de l'entreprise. La liquidité représente l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses engagements à court terme, la solvabilité mesure la capacité à supporter des pertes. Elle s'apprécie en comparant la totalité des dettes à la valeur des actifs.

Les équilibres financiers sont étudiés à partir des bilans retraités. Un premier équilibre sommaire est indiqué par la confrontation du passif stable avec les immobilisations ; il est exprimé par le « fonds de roulement ». Les besoins en fonds de roulement, plus fluctuants et plus stables, reflétant l'équilibre courant. Enfin, la trésorerie montre comment a été réalisé cet équilibre à court terme.<sup>22</sup>

#### II.2.1.1. Le fonds de roulement « FR »

- **Définition de (FR) en générale :**

« Il est considéré comme l'indicateur le plus important de l'équilibre financier car il indique le seuil minimum de l'équilibre financier ; il est un indicateur de sécurité dans la capacité de l'entreprise à couvrir rapidement ses dettes en cas de difficulté majeur ».<sup>23</sup>

« Le fonds de roulement financier permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise, il est un indicateur de sa solvabilité et de son risque de cessation de paiements. Le fonds de roulement financier représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créanciers »<sup>24</sup>.

---

<sup>22</sup>JOSETTE PEYRARD « analyse financière » 6<sup>ème</sup> édition paris, 1996, page 03

<sup>23</sup> RAMAGE PIERRE « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation paris, 2001, P 124.

<sup>24</sup> GRANDGUILLOT Béatrice ; GRANDGUILLOT Francis « analyse financière » 5<sup>ème</sup> édition Gualino 2014, paris, p26.

- **Les différents types de fonds de roulements :**

- **Le fonds de roulements net ou permanent :**

Le FRN correspond à l'excédent des actifs circulants (ceux qui sont les plus liquides ; c'est-à-dire transformable en monnaie à moins d'un an) sur les dettes à court terme (celles qui sont les plus exigibles, c'est-à-dire celles qui devront être remboursées à moins d'un an).

La notion de FRN peut-être définie grâce à deux formulations équivalentes qui traduisent respectivement une approche par le haut du bilan et une approche par le bas du bilan<sup>25</sup>.

**Par le haut du bilan (capitaux permanents – actifs immobilisés). Pour apprécier les modalités de financement de l'actif immobilisé.**

**Par le bas du bilan (actif circulants– dette à court terme). Pour apprécier l'équilibre financier ou la solvabilité de l'entreprise.**

- **Le fond de roulements propre :**

Le fond de roulement propre présente une utilité analytique nettement plus limitée que celle du fond de roulement net. Il permet d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise et la manière dont elle finance ces immobilisations<sup>26</sup>.

Il peut être défini grâce à la formule suivante :

$$\text{FR propre} = \text{capitaux propres} - \text{actifs immobilisés}$$

- **Le fond de roulement étranger :**

C'est la partie des immobilisations financée par les capitaux propres étrangers, c'est-à-dire les emprunts à moyens et longs termes. Il permet d'apprécier la manière dont l'ensemble des dettes de l'entreprise contribue au financement de l'entreprise.

<sup>25</sup> COHEN Elie « gestion financière de l'entreprise et développement financier » édition EDICEF 1991, paris, p 117-118.

<sup>26</sup> IBID ; p 124.

$$\text{FRE} = \text{capitaux étrangers} - \text{immobilisations nettes}$$

Ou bien :

$$\text{Fonds de roulements étrangers} = \text{DLMT} + \text{DCT} - \text{immobilisations}$$

➤ **Fond de roulement total (FRT)**

$$\text{Le fond de roulement total (FRT)} = \text{valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisables} + \text{valeurs disponibles} = \text{actif circulant}$$

• **Interprétations de FR :**

- **Cas où le fond de roulement est positif :**

Un fond de roulement positif signifie que l'entreprise dégage un surplus de ressources permanentes par rapport à l'actif immobilisé, qui pourra être utilisé pour financer d'autres besoins de l'entreprise.<sup>27</sup>

- **Cas où le fond de roulements est négatif :**

On parle d'insuffisance en fonds de roulements, car il manque des fonds (des ressources) pour financer les immobilisations. Dans ce cas l'entreprise se trouve dans l'obligation d'augmenter son fond de roulement pour assurer une liquidité financière à court terme.

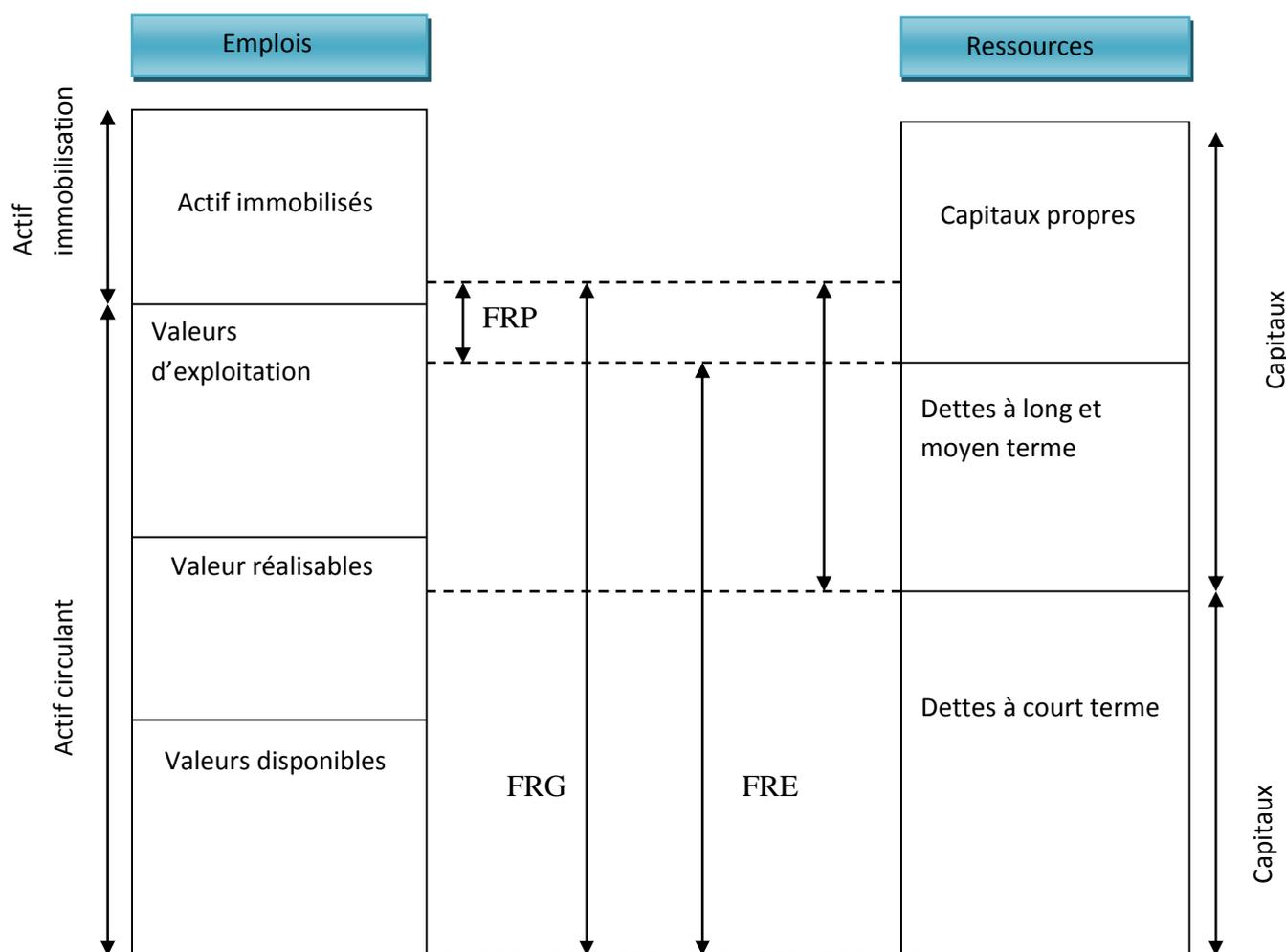
- **Cas où le fond de roulement est nul :**

C'est-à-dire que tous les capitaux permanents sont utilisés pour le financement des valeurs immobilisées. Dans ce cas l'entreprise ne dégage aucun excès de ressources sur les emplois permanents, ce qui va mettre l'entreprise dans une position de risque d'arrêt d'activité.

---

<sup>27</sup>JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATIQUE DE PARISAGNEPAUMIER (1974), page 222-259..

Figure : N°04 : La schématisation des différents fonds de roulement



Source : BOUGHABA Abdallah « les techniques comptables », édition Berti, Alger, 1999, P306.

**II.2.1.2. Le besoin en fond de roulement (BFR) :**

Le besoin en fond de roulement (BFR) traduit le besoin de financement du cycle d'exploitation (l'activité de la structure). Il résulte de décalage dans le temps entre les encaissements et les décaissements. Il s'agit d'un besoin de financement structurel à court terme que génère le cycle d'exploitation.

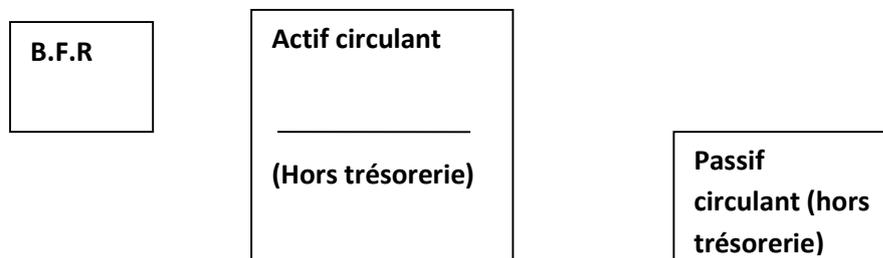
- Définitions du BFR en général :**

Plusieurs définitions ont été données pour le BFR, on peut citer :

Selon ROUSSELT, le BFR peut être défini comme « le besoin de financement qu'entraîne essentiellement le déroulement permanent de cycle achat /production /vente. Il est donc un

caractère inéluctable, car lié à l'activité courante de l'entreprise »<sup>28</sup>. C'est alors ce cycle d'activité qui est à l'origine de BFR.

Le BFR peut être schématisé comme suit :



Source : ARAB ZOUBIR « information comptable » 2012, page 25.

- **Le mode de calcul du besoin en fond de roulement(BFR) :**

Le besoin en fonds de roulement (BFR) est la différence entre les éléments de l'actif destinés à l'exploitation courante (stock et crédit clients) et les dettes aux fournisseurs (ou crédit fournisseurs).

Il représente le besoin de fond nécessaire au fonctionnement à court terme de l'entreprise.

$$\text{Besoin en fond de roulement} = \text{stock et crédit client} - \text{crédit fournisseurs}$$

- **Types de besoin en fond de roulement :**

Le BFR est constitué de deux composantes à savoir, le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et le besoin en fond de roulement hors exploitation (BFRHE).

$$\text{Besoin en fond de roulement} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

- ✓ **Besoin en fond de roulement d'exploitation(BFRE) :**

Selon RAMAGE, le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) est issu de cycle d'exploitation et provient de la différence entre les besoins de financement d'exploitation (actif circulant d'exploitation) et les ressources d'exploitation (passifs circulants d'exploitation). Un besoin présente certaines caractéristiques<sup>29</sup> :

- Il dépend de niveau d'activité de l'entreprise ;
- L'amélioration des conditions d'exploitation réduit le BFRE ;
- Il est relativement stable.

<sup>28</sup> RESSELOT Philippe, VERDIE Jean-François, « gestion de financière ». Édition DUNOD, paris, 1999, p 16.

<sup>29</sup> RAMAGE pierre, OP. Ct, p73.

$$\text{BFRE} = \text{actifs circulant d'exploitation} - \text{passifs circulant d'exploitation}$$

**Tableau N° 11 : Les éléments des besoins en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) :**

Besoins d'exploitation	Ressources d'exploitation
⇒ Stocks et en cours ; ⇒ Avances et acomptes sur commandes d'exploitation ; ⇒ Créances clients et comptes rattachés ; ⇒ Charges constatées d'avances relatives à l'exploitation.	⇒ Avances et acomptes reçus sur commandes en cours ; ⇒ Dettes fiscales et sociale ; ⇒ Autres dettes d'exploitation ; ⇒ Produits constatés d'avance relative à l'exploitation.

Source : RAMAGE PIERRE « analyse et diagnostic financier » édition d'organisation, paris, 2001, page.73

✓ **Besoins en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :**

Selon RIVET, le BFRHE correspond aux autres composantes des créances et des dettes non financières. En distinguant les besoins (actifs circulants hors exploitation) des ressources (passifs circulants hors exploitation), on obtient BFRHE.<sup>30</sup>

$$\text{BFRHE} = \text{actifs circulants hors d'exploitation} - \text{passifs circulants hors exploitation}$$

En règle générale le BFRHE est un montant relativement faible par rapport au BFRE. Dans le cas où l'actif circulant hors exploitation est inférieur au passif hors exploitation, on se trouve en présence d'un BFRHE négatif qualifié de « ressources nette hors exploitation » ou d'un excédent en fonds de roulement hors exploitation.

<sup>30</sup> RIVET Alain, gestion financière « analyse et politique financière de l'entreprise » édition science de gestion, paris, 2003, P252.

**Tableau N°12 : Les éléments du besoin en fonds de roulement hors exploitation.**

Besoins hors exploitation	Ressources hors exploitation
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Créances diverses               <ul style="list-style-type: none"> <li>Acomptes Is versés</li> <li>Comptes courants d'associés</li> <li>Créances sur cession d'immobilisation</li> </ul> </li> <li>● Charges constatées d'avance hors exploitation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Avances diverses :               <ul style="list-style-type: none"> <li>Dettes sur immobilisation</li> <li>Dettes fiscale</li> <li>Autres dettes hors exploitation</li> </ul> </li> <li>● Produits constatés d'avance hors exploitation</li> </ul>

Source : RAMAGE PIERRE « analyse et diagnostic financier » édition d'organisation, paris ,2001,page.73

- **Interprétation de BFR :**

- ✓ **Le BFR est positif :**

En effet, le niveau des stocks et des créances est en général supérieur au niveau des dettes d'exploitation, Cela s'explique simplement par le fait que la valeur des prestations vendues est supérieure à la valeur des biens consommés, d'où un écart logique entre le niveau des dettes auprès des fournisseurs et le niveau des créances; et donc un besoin de financement auquel vient s'ajouter le stock.<sup>31</sup>

L'entreprise comblera généralement ces besoins par deux principaux moyens:

- Soit à son excédent de ressources à long terme ;
- Soit recourir à un financement de court terme auprès des banques (concours bancaire).

- ✓ **Le BFR est négatif :**

Le besoin de l'entreprise est inférieur aux ressources d'exploitation.

L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressources à long

---

<sup>31</sup>Op. Ct. Journal de la société statique de paris, (1974), page 300-310.

terme, dans la mesure où le passif circulant dépasse les besoins de financement des actifs d'exploitation.

✓ **Le BFR est nul :**

Les besoins sont égaux aux ressources d'exploitation. Le passif circulant est suffisant pour financer l'actif circulant. Ce qui implique que la structure n'a pas de besoin d'exploitation à financer, dans la mesure où le passif circulant est suffisant pour financer l'actif circulant.

**II.2.1.3. La trésorerie nette (TN) :**

Cette notion est très importante, puisqu'il est indispensable pour l'entreprise de disposer d'un niveau de disponibilité suffisant pour payer ses dettes à bonne date et ce, compte tenu de son cycle d'activité, et des délais de paiement qu'elle consent à sa clientèle.

• **Définition de la trésorerie nette :**

Selon le lexique de gestion DALLOZ « la trésorerie est l'ensemble des moyens de financement liquides à court terme dont dispose un agent économique pour faire face à ces dépenses de toute nature... »<sup>32</sup>.

La trésorerie nette est l'ensemble des sommes d'argent mobilisable à court terme (en parle de disponibilité à vue). Elle est un indicateur de santé financière d'une entreprise puisqu'elle permet de vérifier l'équilibre (ou l'absence de l'équilibre) de sa structure financière.

La trésorerie nette est essentielle pour une entreprise. Elle doit être déterminée :

- En amant en phase de pré-crétation ou de pré-reprise d'entreprise ;
- Tout au long de vie d'une entreprise.

• **Mode de calcul de la trésorerie :**

La confrontation entre emplois de trésorerie (ET) et ressources de trésorerie (RT) permet enfin de caractériser la « situation de trésorerie » ou « Trésorerie Nette ».

$$\text{Trésorerie(T)} = \text{Emplois de trésorerie (ET)} - \text{Ressources de trésorerie (RT)}$$

<sup>32</sup> SILEM AHMED, ALBERTINI Jean-Marie « lexique d'économie » 10ème édition Dalloz Italie, 2008, P758.

Ou bien :

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en fonds de roulement.}$$

- **Les situations de la trésorerie :**

Trois cas peuvent se présenter ainsi :

- ✓ **Une trésorerie positive ( $T > 0$ ) :**

Une trésorerie positive signifie que l'entreprise constitue des placements financiers liquides (ET), auprès de partenaires financiers pour un montant qui excède celui des ressources à court terme.

Le cas ou « le  $FR > BFR$  », l'entreprise constitue des placements financiers liquides, auprès des partenaires financiers pour un montant qui dépasse celui de ressources à court terme. Dans ce cas, la situation traduit une aisance de la trésorerie puisque l'entreprise semble de disposer de liquidités assez abondantes pour lui permettre de rembourser ses dettes financières à court terme.

- ✓ **Une trésorerie négative ( $T < 0$ ) :**

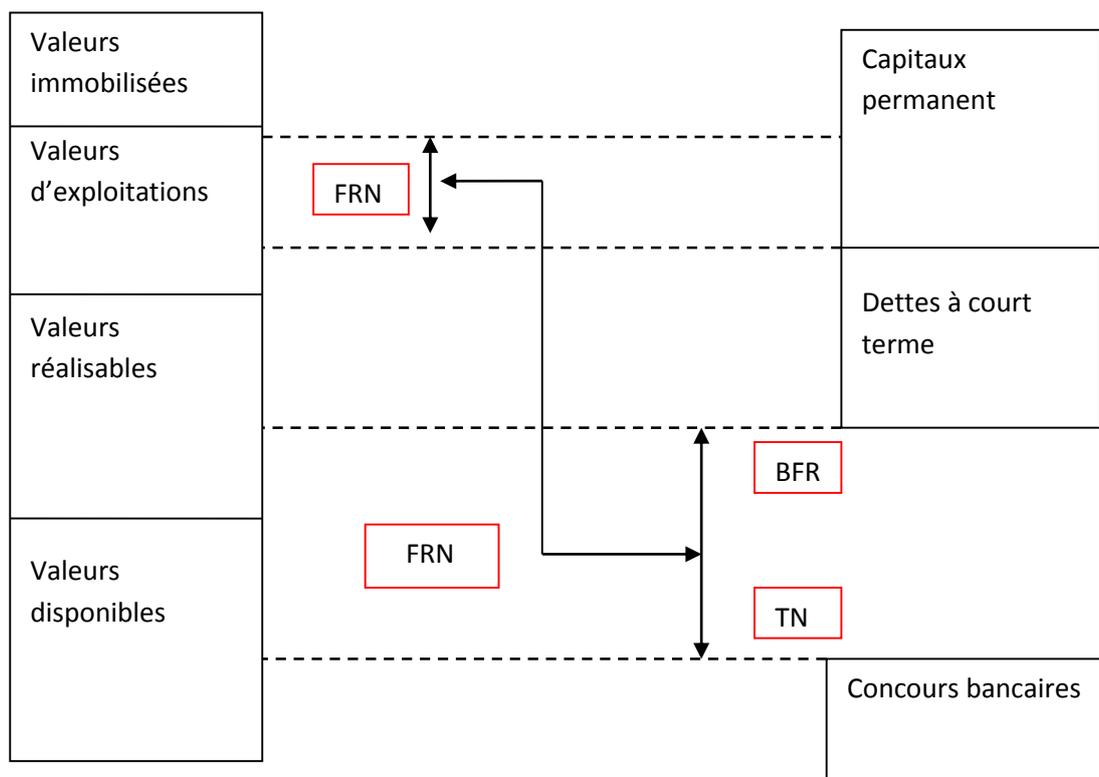
Une trésorerie négative signifie au contraire que l'entreprise est dépendante de ses ressources financières à court terme.

Le cas ou « le  $FR < BFR$  », l'intégralité du BFR n'est pas financée par des ressources stables. L'entreprise fait recours à des crédits bancaires à court terme pour financer une partie de son BFR. Cela ne constitue pas une mauvaise situation en soi, à condition que la relation des créances et dettes d'exploitation permettent de faire face aux remboursements des concours bancaires courants.

- ✓ **Une trésorerie nulle  $T = 0$  :**

Dans ce cas, les ressources viennent couvrir les besoins. le FR finance le BFR à l'identique et tout augmentation de ce dernier conduira l'entreprise à rencontrer des difficultés de trésorerie.

Figure n°05 : Schématisation des différents équilibres financiers



Source : BOUGHABA Abdallah « les techniques comptables » : Ed Berti ; Alger1999, page310.

### II.2.2. Analyse par la méthode des ratios :

L'étude des ratios permet de suivre et de mesurer l'évolution de performances économiques et financières de l'entreprise. Pour comprendre et expliquer un ratio, il convient de rechercher le lien économique entre les deux grandeurs qui le compose.

#### II.2.2.1 Définition d'un ratio :

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan ainsi que des données plus élaborées telles que le fond de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation ».

Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyse financière sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière, etc. »<sup>33</sup>

<sup>33</sup> VIZONNOVA patrice « gestion financière » édition ATOL, 2008, P49.

Donc, les ratios sont des outils de mesure et de contrôle et d'évaluation dans le temps et dans l'espace, ils peuvent être exprimés par un nombre, un pourcentage ou un encore par une durée. Le résultat obtenu doit procurer une information sur la santé financière de l'entreprise.

### II.2.2.2 L'intérêt de l'analyse par ratios

L'analyse financière par ratio permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et le personnel. Rappelons qu'il s'agit là d'une vision a posteriori. En effet, pour une entreprise, le fait d'avoir de « bons » ratios à la clôture de l'exercice, n'implique pas un avenir immédiat favorable.<sup>34</sup>

L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de son défaut.

### II.2.2.3. Les types des ratios et leurs calculs

Il existe plusieurs typologies de ratios d'analyse financière, nous avons jugées utile de faire une présentation de catégories les plus importante de ratios. D'une manière générale, on distingue trois principales catégories de ratios :

-les ratios de structure ;

-les ratios d'activité ;

-les ratios de rentabilité.

- **Les ratios de structure financière :**

Ensemble de ratios permettant d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise ainsi que sa capacité à respecter ses engagements. Ces ratios permettent d'évaluer les modes de financement utilisés par l'entreprise, ainsi que les charges financières qui influencent sa solvabilité à long terme.

---

<sup>34</sup> IBID P49.

Tableau N° 13 : Les ratios de structure :

Types de ratios	Formules de calcul	Interprétation
<p><b><u>Ratio de capacité d'endettement :</u></b></p> <p>-L'autonomie financière</p> <p>-Le financement externe</p>	$\frac{\text{fondspropres}}{\Sigma \text{desdettes}} > 0.5$  $\Sigma \text{dettes} / \Sigma \text{emplois}$	<p>-Ce ratio indique dans qu'elle mesure l'entreprise travaille avec ces fonds propres et exprime le degré de son indépendance financière à l'égard de ces créanciers et son éloignement des contraintes d'endettement ;</p> <p>-Ce ratio est convenable lorsqu'il est supérieur à 0.5 ;</p> <p>-il permet d'apprécier le niveau de couverture des emplois de l'entreprise par ses ressources étrangères.</p>
<p><b><u>Ratio de l'équilibre financier :</u></b></p> <p>-Existence de fonds de roulement propre</p> <p>-Couverture des immobilisations (l'équilibre financier à long terme)</p>	$R = \frac{\text{fond propres}}{\text{actifs immobilisés}} \geq 1$  $R = \frac{\text{capitaux permanents}}{\text{immobilisations}} > 1$	<p>-ce ratio représente la part des fonds propres dans le financement des immobilisations nettes, il nous renseigne sur l'existence d'un fond de roulement propre.</p> <p>-ce ratio doit être supérieur ou égal à 1.</p> <p>-ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier à long terme. <math>R &gt; 1</math> veut dire les ressources stables</p>



<b>-liquidité immédiate</b>	$R = \frac{VD}{DCT} > 0.2$ <p>Généralement <math>0.2 &gt; R \leq 0.3</math></p>	<p>-ce ratio il représente la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme, immédiatement et à les régler à partir des valeurs disponibles seulement.</p> <p>Ce ratio est tolérable lorsqu'il est dans environs de 30% (<math>0.2 &lt; R \leq 0.3</math>).</p>
<b><u>Ratio de structure des emplois</u></b>	$\frac{(VI, VE, VR, VD)}{\Sigma \text{emplois}}$	<p>-il permet de restituer l'entreprise dans les normes de structuration (norme d'une entreprise industrielle, de gestion, des VD et la proportion de VE et des VR).</p>
<b><u>Ratio de structure des ressources</u></b>	$\frac{(FP, DLMT, DCT)}{\Sigma \text{ressource}}$	<p>-il permet de rétablir la norme de la structure des ressources (norme relative à l'autonomie financière, la règle de choix des capitaux étranger entre DLMT et DCT)</p>

Source : D'ARCIMOLES Charles-Henri, SAULQUIN Jean- Yves « gestion financière de l'entreprise »  
Edition Vuibert, paris 2012, page 80.

- **Ratios d'activité :**

« Ces ratios permettent d'éclairer la réalité économique de l'entreprise. Ils sont indépendants des problèmes de financement et n'abordent pas les problèmes de rentabilité »<sup>35</sup>.

Donc ces ratios permettent d'analyser l'évolution de la performance d'une entreprise et de sa situation concurrentielle (ils mettent en rapport des postes du bilan et des postes du compte de résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise).

**Tableau N° 14 : les ratios d'activité**

<b>Types de ratio</b>	<b>Formule</b>	<b>Interprétation</b>
<b>Délai de paiement des clients</b>	$\frac{\text{clients} + \text{effets à recevoir}}{\text{CA(TTC)}} \times 360$	Il détermine le nombre de jours accordé aux clients pour régler l'entreprise. Ce ratio ne doit pas dépasser 90 jours soit 3 mois.
<b>Délai de paiement aux fournisseurs</b>	$\frac{\text{fournisseurs} + \text{effets à payer}}{\text{achats(TTC)}} \times 360$	Il détermine le délai accordé aux fournisseurs par l'entreprise pour régler ses dettes. Ce ratio doit être aussi inférieur à 90 jours.
<b>Délai de rotation des stocks</b>	$\frac{\text{stock moyen}}{\text{consommation de stock}} \times 360$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFR.
<b>Taux de croissance du CA HT</b>	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	L'évolution du chiffre d'affaire permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.

<sup>35</sup> D'ARCIMOLES Charles-Henri, SAULQUIN Jean-Yves « gestion financière de l'entreprise » Edition Vuibert, paris 2012, p85.

<b>Taux de marge commerciale</b>	$\frac{\text{marge commerciale}}{\text{ventes de marchandises (HT)}}$	Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.
<b>Taux de la valeur ajoutée</b>	$\frac{VAN - VAN_{-1}}{VAN_{-1}}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de la croissance.
<b>Taux d'intégration</b>	$\frac{\text{valeur ajoutée}}{CA(HT)}$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes.

Source : D'ARCIMOLES Charles-Henri, SAULQUIN Jean- Yves « gestion financière de l'entreprise » Edition Vuibert, paris 2012, page 85.

- **Les ratios de rentabilité :**

Les ratios de rentabilité contribuent à évaluer les résultats de l'entreprise en rapprochant sa capacité bénéficiaire à des grandeurs significatives provenant notamment du bilan, de compte de résultat et du tableau des SIG.

**Tableau N° 15 : Les ratios de rentabilité**

<b>Types de ratios</b>	<b>Formule</b>	<b>Interprétation</b>
<b>Taux de marge brut</b>	$\frac{\text{excédent brut d'exploitation}}{CA(HT)}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir de chiffre d'affaire.
<b>Ratio de rentabilité économique</b>	$\frac{\text{résultat net}}{\text{actif total}}$	Ce ratio mesure la rentabilité générée par les capitaux utilisés pour assurer une activité.
<b>Ratio de rentabilité financière</b>	$\frac{\text{résultat net}}{\text{capitaux propres}}$	Ce ratio permet d'apprécier la rentabilité de l'entreprise du point de vue des actionnaires. Il

		exprime la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices et à rémunérer les actionnaires, soit sous forme de dividendes, soit sous forme d'affectation aux réserves.
<b>Taux de marge nette</b>	$\frac{\text{résultat net}}{\text{chiffre d'affaire HT}} \times 100$	Ce ratio indique le résultat dégagé pour 100 DA de chiffre d'affaire

Source : RAMAGE pierre « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation, paris, 2001. P 139.

### II.3. Analyse dynamique

L'analyse dynamique permet de retracer le parcours financier d'une entreprise, on ressemble dans cette catégorie l'analyse de compte de résultat et l'étude de la rentabilité .cette méthode d'analyse financière est très exigée par les actionnaires et les dirigeants de l'entreprise pour avoir les informations les plus précises sur la situation financière de l'entreprise.

#### II.3.1 Analyse de compte de résultat

L'objectif de l'analyse du compte de résultat est d'apprécier le volume et l'évolution des produits, des charges et des résultats de l'entreprise. Pour une bonne étude du compte de résultat, il est nécessaire de connaître l'activité, on calcule un certain nombre d'agrégats financiers appelés solde intermédiaire de gestion(SIG), ainsi que la capacité d'autofinancement(CAF).

##### II.3.1.1 Les soldes intermédiaires de gestion

Les SIG représentent une cascade de paliers aidant à expliquer la formation du résultat. C'est un découpage de compte de résultat permet de calculer des blocs significatifs aidant à l'interprétation et à la compréhension financière

- **La définition :**

L'analyse quantitative de l'activité et de la performance économique de l'entreprise amène l'analyse financière à calculer à partir du compte de résultat et des soldes intermédiaires de gestion (SIG) représentant chacun une étape dans la formation du résultat<sup>36</sup>.

Les soldes intermédiaires de gestion sont les indicateurs de gestion définis par le plan comptable général et déterminés à partir de comptes de résultat de l'entreprise. Ces soldes permettent de mieux comprendre la formation de résultat de l'entreprise au cours d'un exercice.<sup>37</sup>

- **Les différents soldes intermédiaires de gestion**

- ✓ **Solde n°1 : Marge commerciale (MC)**

Elle est calculée pour les entreprises réalisant des activités commerciales : commerce en gros, de détail, grandes surfaces, magasins ... et qui peuvent éventuellement réaliser d'autres activités des services ou industrielles. Elle représente l'excédent des ventes sur le coût d'achat des marchandises vendues ; c'est un élément essentiel de la gestion des entreprises du secteur de la distribution (grandes surfaces) ; c'est un indicateur qui permet de mesurer la performance commerciale de la firme ; le montant de la marge doit être apprécié à partir du type de distribution choisi par l'entreprise (commerce de luxe à marge importante, grande surface à marge faible). Toute modification de la marge doit être étudiée à partir de la relation des stocks, de la politique d'achat-vente suivie par la firme.<sup>38</sup>

L'analyse de la ratio : **taux de marge commerciale =  $MC/CAHT * 100$** , c'est un élément important de l'analyse financière de l'activité commerciale. La marge pour un dinar de vente est fonction de la politique de prix, des quantités vendues (politique de volume), de l'intensité de la concurrence, de la réglementation, de la prestation de services rattachés à la vente (politique de la différenciation), de la spécialisation (politique d'image) ; l'analyse de son évolution dans le temps permet de juger l'efficacité de la politique commerciale.

---

<sup>36</sup> HADHBI FAYCEL « Cours analyse financière » 2019/2020 université de Bejaia .page12.

<sup>37</sup> Ramage PIERRE. Op. Cit, page.75.76

<sup>38</sup> IBID. Page 15

**✓ Solde n°2 : Production de l'exercice :**

Ce solde concerne les entreprises qui réalisent des activités industrielles (fabrication de produit, construction...) et les prestataires de service (transports...).

Une même entreprise peut réaliser à la fois des activités de nature différente : commerciale, industrielle, de service et annexes.

La production de l'exercice est le cumul de tous les productions, quels que soit leur destination : la vente, le stockage, l'immobilisation dans l'entreprise (livraison à soi-même).

Elle indique la production réalisée par l'activité industrielle d'une entreprise de transformation, les prestations produites dans les entreprises de services, et éventuellement certains produits annexes, au cours d'un exercice comptable.

Son évaluation n'est cependant pas homogène car :

⇒ La production vendue est évalué au prix de vente ;

⇒ La production stockée est évaluée au cout de production ;

La production immobilisée est évaluée au cout de revient.

**✓ Solde n°3 : Valeur ajoutée produite (VA) :**

Elle indique le montant de la création ou de l'accroissement de la valeur apportée par l'entreprise à son stade d'activité.

Elle mesure la contribution de l'entreprise à l'économie nationale. C'est un agrégat de la comptabilité nationale ( $\sum VA$  des entreprises = produit intérieur brut), c'est donc un indicateur du poids économique de l'entreprise, d'autant plus important que celle-ci réalise plusieurs stades d'un processus ou d'un cycle de production. Elle caractérise donc le degré d'interrogation des activités réalisées par une entreprise. Il est ainsi possible de distinguer des entreprises à faible valeur ajoutée, par rapport à d'autres caractérisées par une forte valeur ajoutée.

✓ **Solde n°4 : Excédent brut d'exploitation (EBE) ou insuffisance brute d'exploitation (IBE) :**

C'est la ressource générée par l'activité d'exploitation de l'entreprise.

Elle mesure la performance économique de l'entreprise ou de l'unité de production. Elle exprime la capacité à engendrer des ressources monétaires, destinées à maintenir ou à accroître son outil de production, ou à rémunérer ses capitaux propres ou empruntés.

Elle est calculée sans tenir compte des charges financières liées à ses moyens de financement, et hors charges d'amortissement et de dépréciation liées quant à elles à l'infrastructure ou au capital technique. Elle ne tient pas compte de la politique financière de l'entreprise ni de son infrastructure. Un solde négatif indique une insuffisance brute d'exploitation, c'est-à-dire une impossibilité de dégager un potentiel de trésorerie au niveau de l'exploitation préjudiciable au développement de l'entreprise.

✓ **Solde n°5 : Résultat d'exploitation :**

A ce stade du tableau des SIG, le résultat d'exploitation inclut tous les produits et toutes les charges d'exploitation par nature.

Il mesure la performance économique de l'entreprise sur le plan industriel et commercial, indépendamment de sa politique de financement et de sa stratégie fiscale, car il est calculé avant les charges financières et sans tenir compte de l'imposition des bénéfices.

Son calcul ne prend en considération que les éléments d'exploitation encaissables, décaissables calculés et enfin de gestion courante.

Ce solde intermédiaire se retrouve dans le tableau de résultat en liste par différence entre les produits et les charges d'exploitation d'où un contrôle possible.

✓ **Solde n°6 : Résultat courant avant impôt (RCAI) :**

Son calcul tient comptes des éléments financiers (encaissés, décaissés et calculés).

Il ne prend pas en considération les éléments de nature exceptionnelle et l'imposition des bénéfices.

Le RCAI mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.

✓ **Solde n°7 : Résultat exceptionnel :**

Il est calculé à partir des produits et des charges exceptionnelles sur opérations de gestion, en capital et calculés.

Il représente le solde d'opération peu fréquentes, telles que les cessions d'immobilisations, les dotations et reprise comptabilisés pour des raisons fiscales.

Il peut refléter la politique d'investissement de l'entreprise si les cessions d'immobilisations sont significatives.

✓ **Solde n°8 : Résultat de l'exercice :**

Il représente le cumul des résultats d'exploitation, financier et exceptionnel.

Il correspond au résultat comptable dégagé dans le tableau de résultat (bénéfice ou perte) et présent au passif du bilan (contrôle).

Selon le cas, il peut apparaître soit avant ou soit après déduction de la participation du personnel aux bénéfices, et de la charge fiscale d'impôt sur les bénéfices.

✓ **Solde n°9 : Résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés :**

Ce solde est à rapprocher de la notion de plus et moins-values réelles pour des opérations de cessions d'éléments de l'actif immobilisé, affectées pendant l'exercice et présentent un caractère exceptionnel.

Il s'agit d'une information complémentaire.

• **La présentation des soldes intermédiaires de gestion :**

La présentation des soldes intermédiaires de gestion dans un tableau de synthèse. Ce tableau récapitulatif est établi à partir de compte de résultat de l'entreprise.

Tableau N° 16 : Présentation schématique des SIG

Produits	Charges	Solde intermédiaires	N	N-1
Vente de marchandises	Cout d'achat de marchandises vendues	Marge commerciale		
Production vendue Production stockée Production immobilisée	Déstockage de production(a)	Production de l'exercice		
Production de l'exercice Marge commerciale	Consommation de l'exercice en provenance de tiers	Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée Subvention d'exploitation	Impôts, taxes et versements assimilés Charges de personnel	Excédent brut(ou insuffisance brute d'exploitation)		
Excédent brute d'exploitation Reprise sur charges et transfert de charges Autres produits	Ou insuffisance brute d'exploitation Dotation aux amortissements, dépréciation et provisions Autres charges	Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun Produit financier	Ou résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Charges financière	Résultat courant avant impôts		
Produits exceptionnels	Charges exceptionnelles	Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôts Résultat exceptionnel	Ou résultat courant avant impôts Ou résultat exceptionnel Participation des salariés Impôts sur les bénéficiaires	Résultat de l'exercice(b)		
Produits de cessions d'éléments d'actif	Valeur comptable des éléments d'actif cédés	Plus-value ou moins-value sur cession d'éléments d'actif		

Source : cours d'analyse financière 2019/2020 page N° 14 réalisé par DR HADBI FAYSSAL maître de conférences B.

(a) En déduction des produits dans le compte de résultat.

(b) Soit total des produits moins totaux des charges.

### II.3.1.2 La capacité d'autofinancement

En fait, l'analyse financière doit se pencher non seulement sur le résultat en tant que grandeur comptable ou financière, mais sur l'ensemble des sommes d'argent qui, à l'issue de l'exercice, resteront au niveau de l'entreprise. C'est ce qu'on appelle la capacité d'autofinancement.

- **Définitions et objectifs de la CAF :**

La capacité d'autofinancement (CAF) représente l'ensemble des ressources de financement internes dégagées par l'entreprise durant l'exercice, et dont elle pourrait se servir pour assurer les besoins financiers à son développement et à sa pérennité.<sup>39</sup>

Elle représente le flux potentiel de trésorerie dégagé par son activité, au cours d'un exercice et destiné à son financement propre, et à la rémunération de ses associés et actionnaires.

Elle permet à l'entreprise de financer par ses propres moyens :

- La rémunération des associés ;
- Le renouvellement des investissements ;
- L'acquisition de nouveaux investissements ;
- L'augmentation de sa marge de sécurité financière ;
- Le remboursement des emprunts ;
- La couverture des pertes probables et des risques.
- La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'indépendance financière, et donc son potentiel d'endettement.

- **Le mode de calcul :**

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion.<sup>40</sup>

---

<sup>39</sup> IBID page 15.

<sup>40</sup> GRAND GUILLOT Beatrice et Farcis, « analyse financière et les outils de diagnostic financière », 6<sup>ème</sup> Edition GUILLINO, paris, 2002, P, 72

Elle constitue un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise, car elle est calculée en faisant abstraction (séparation) des délais d'encaissement de produits et des délais de décaissement des charges qui la composent.

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

➤ **La méthode soustractive :**

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient par la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation :

**Tableau N° 17 : Présentation de la CAF par la méthode soustractive**

	<b>Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance)</b>
+	Transfert de charge (d'exploitation)
+	Autres produits (d'exploitation)
-	Autres charges (d'exploitation)
±	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
+	Produits financiers (a)
-	Charges financières (b)
+	Produits exceptionnelles (c)
-	Charges exceptionnelles (d)
-	Participation des salariés aux résultats
-	Impôts sur les bénéfices
=	<b>Capacité d'autofinancement</b>

Source : cours d'analyse financière 2019/2020 page n°22 réalisé par DR HADBI FAYSSAL maitre de conférences B

(a) Sauf reprise sur dépréciation et provisions.

(b) Sauf dotations aux amortissements, dépréciations et provisions financiers.

(c) Sauf : -produits de cession d'immobilisations ;

-quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;

-reprises sur dépréciations et provision exceptionnelles ;

(d) sauf : - Valeur comptable des immobilisations cédées ;

-Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions exceptionnelles.

➤ **La méthode additive :**

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter un bénéfice net, les charges calculées n'entraînent pas de décaissement et symétriquement, de soustraire les produits calculés non encaissables.

L'incidence des plus ou moins-values de cession doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital.

**Tableau N° 18 : Présentation de la CAF par la méthode additive**

	<b>Résultat net de l'exercice</b>
+	Dotation aux amortissements, dépréciations et provision
-	Reprise sur amortissements, dépréciations et provision
+	Valeur comptable des éléments d'actif cédés
-	Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés
-	Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
=	<b>Capacité d'autofinancement</b>

Source : cours d'analyse financière 2019/2020 page n°22 réalisé par DR HADBI FAYSSAL maître de conférences B

### II.3.1.3. L'autofinancement

L'autofinancement constitue de façon générale le pivot de financement des entreprises et pour certaines d'entre elles, la source exclusive du financement dans les phases décisives de leur développement.

- **Définitions de l'autofinancement :**

Selon Elie COHEN « l'autofinancement correspond à des ressources nouvelles engendrées par l'activité de l'entreprise et que celle-ci parvient à conserver durablement pour

financer ses opérations à venir. On dit également parfois qu'il s'agit du 'résultat brut' ou du 'profit brut' réinvestis dans l'entreprise. »<sup>41</sup>

- **Le mode de calcul de l'autofinancement**

L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés<sup>42</sup> :

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en « N »}$$

### II.3.1.2 Étude de la rentabilité :

Nous allons aborder dans cette sous-section l'analyse de la rentabilité. En effet, nous allons voir les différents ratios de rentabilité ainsi que l'effet de levier, mais il convient d'abord d'éclaircir quelques notions.

#### II.3.1.2.1. Définition de la rentabilité :

Selon le lexique d'économie DALLOZ, « la rentabilité est la capacité d'un capital placé ou investi à procurer des revenus exprimés en terme financiers. »<sup>43</sup>

Selon PIEERE RAMAGE, « la rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice ». <sup>44</sup>

#### II.3.1.2.2. Les différents types de rentabilité :

Nous distinguons deux catégories de rentabilité : il s'agit de la rentabilité économique et de rentabilité financière.

---

<sup>41</sup> Cohen Elie, op cit, p194.

<sup>42</sup> IBID page 24.

<sup>43</sup> SILEM AHMED, ALBERTINI JEAN-MARIE. Op, cite, p668

<sup>44</sup> RAMAGE PIERRE. OP. CIT ; P 145

- **La rentabilité économique :**

Pour RAMAGE, la rentabilité économique qui permet d'apprécier si une opération (par exemple un investissement réalisé par l'entreprise) dégagera un coût pour l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser excédent.<sup>45</sup>

La rentabilité économique mesure l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité.

A partir de ce constat, il est possible de mesurer le taux de rentabilité économique.

$$\text{Taux de rentabilité économique} = \frac{\text{résultat avant is et charges financières}}{\text{capitaux propre} + \text{dettes financières}}$$

- **La rentabilité financière :**

La rentabilité financière permet de calculer la part des résultats d'une opération financière imputable aux ressources internes. En d'autres termes, elle permet d'apprécier le rendement financier des capitaux propres de l'entreprise ; et d'apprécier la composition du financement d'une opération engagée.

A partir de ce constat, il est possible de mesurer le taux de rentabilité financière

$$\text{Taux de rentabilité financière} = \frac{\text{resultat net comptable}}{\text{capitaux propre}}$$

### II.3.1.3. L'effet de levier financier : (le lien entre la rentabilité économique et la rentabilité financière.)

L'incidence de l'endettement sur le taux de rentabilité des capitaux propres représente l'effet de levier. L'effet de levier qui résulte de la différence entre la rentabilité des capitaux propres et la rentabilité économique.

---

<sup>45</sup> IBID, p 145.

Pour RAMAGE, « l'effet de levier est l'effet multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. C'est donc la traduction de la sensibilité de résultat net à l'évolution de l'endettement ». <sup>46</sup>

L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière (mesurée par l'intérêt qu'elle supporte) n'est importante.

- **Le principe d'effet de levier et mode de calcul <sup>47</sup>:**

- L'effet de levier explique comment il est possible de réaliser une rentabilité des capitaux propres (rentabilité financière) qui est supérieure à la rentabilité de l'ensemble des fonds investis, lorsque l'effet de levier est passif.
- L'effet de levier résulte de la possibilité de répartir le financement des emplois des entreprises.
- L'effet de levier traduit le fait que la rentabilité des capitaux propres n'est pas égale à la rentabilité économique de l'entreprise en raison de l'endettement contracté par celle-ci.
- L'effet de levier se calcule en mettant en rapport le taux de rentabilité de l'actif économique après impôt et le coût de la dette.

Plusieurs formules peuvent être appliquées, par exemple :

<b>Effet de levier = rentabilité économique – rentabilité financière</b>
--

---

<sup>46</sup> RAMAGE PIERRE, OP. CIT, P146.

<sup>47</sup> DOV OGION, « gestion financière de l'entreprise », Edition DUNOD, paris, 2008, page 79.

**Conclusion**

Après cette présentation théorique sur l'analyse financière et les différentes méthodes et outils d'analyse qui permettent l'appréciation de la situation financière d'une entreprise à une date donnée ou à des dates successives, ce chapitre nous a montré l'importance primordiale de ces méthodes et outils développés précédemment dans l'aide à la prise de décision et du jugement sur la situation financière de l'entreprise.

# **Chapitre III : Aspect pratique de l'analyse financière**

## Introduction

Notre stage pratique porte sur l'analyse financière de l'activité de la SARL IFRI. Notre stage est déroulé du 02 mai 2021 au 31 mai 2021 au courant de cette période nous avons discutés et interview la majorité des cadres de l'entreprise ; notamment sur leur niveau intellectuel, selon leurs expériences professionnelles et les différentes formations dont ils ont bénéficière au sein de cette entreprise.

### III.1. Présentation générale de l'entreprise IFRI

Durant notre stage pratique, on a pu connaitre la Sarl Ibrahim & fils « IFRI », et pour une présentation générale de cette entreprise, on a consacré ce chapitre composé de trois sections précisant successivement son historique, son cadre juridique et sa situation géographique, y compris ses missions et ses activités, dans le même courant nous traiterons les moyens et l'organisation d'IFRI, enfin, on termine par l'organigramme de l'entreprise, ainsi, l'organigramme de « la direction des achats».

#### III.1.1 Historique et évolution de l'entreprise

La SARL Ibrahim & fils « IFRI » est une société à caractère industriel, elle est spécialisée dans la production des eaux minérales et des boissons diverses, elle contribue au développement du secteur agro-alimentaire à l'échelle national. La naissance de cette organisation remonte à l'année de 1986 quand elle était « *LIMONADERIE IBRAHIM* » spécialisée dans la production de boissons gazeuses en emballage verre, crée par les fonds propres de M. Ibrahim Laid. Depuis cette date, la famille a capitalisé une riche expérience dans le domaine des boissons ; ce n'est que dix ans plus tard, en 1996, que l'entreprise hérite un statut juridique de SNC (Société Non Collectif) puis le statut de la SARL (Société à responsabilité limitée) composé de plusieurs associées.

La SARL Ibrahim & fils IFRI, à caractère familiale (les gérants sont Ibrahim Laid et ses cinq fils), inaugure son premier atelier d'embouteillage d'eau minérale en bouteilles en polyéthylène téréphtalate (PET) le 20 juillet 1996. A cette date, plus de vingt (20) millions de bouteilles ont été commercialisées sur l'ensemble du territoire national. Ce chiffre atteint 48 millions d'unités en 1999, puis 252 millions de litres en 2004. La production franchira le cap des 541 378 351 millions de litres dans toute la gamme des produits IFRI en 2012.

**III.1.2 Cadre juridique**

La société prend la forme juridique « société à Responsabilité Limitée »(**SARL**).

- Son capital est de 1.293.000.000.00 DA.
- Numéro de registre de commerce est : 98B0182615.
- Numéro d'article d'imposition : 06360646615.
- Numéro d'identifiant fiscale : 099806018261598.

**III.1.3 La situation géographique****1 –Site Ighzer Amokrane**

La SARL Ibrahim & fils « IFRI » est Implantée dans la commune de Ighzer – Amokrane, Daïra d'Ifri Ouzellaguen dans la wilaya de Bejaïa dans le nord de l'Algérie. Elle est localisée au sud –ouest de l'agglomération d'Ighzer Amokrane, soit à 400 mètres de la R.N. n° 26. Elle est implantée à l'entrée-Est de la vallée de la Soummam, en contre bas du massif montagneux de Djurdjura qui constitue son réservoir naturel d'eau.

**2- Site Zone activité TAHARACHT AKBOU :**

L'activité secondaire de production de JUS IFRUIT est implantée à la zone taharcht AKBOU sur un site de 20 HA destiné à recevoir les projets d'extension dans la gamme soda ; jus etc.....

Figure 06 : Fiche signalétique de la SARL Ibrahim et fils IFRI

A light green rounded rectangular box containing the following information:

**Raison sociale:** Sarl IBRAHIM et fils-Ifri

**Forme juridique:** Société à responsabilité limitée SARL

**Capital:** 1293000000,00DA

**Le fondateur de la SARL IFRI:** Ibrahim Laid

**Date de création:**1996

**Effectifs:** 1121

**Missions:** Production d'eau minérale et de Boissons diverses

**Siège social:** Ighzer-Amokrane-Ifri Ouzellaguen\_06010 Bejaia-Algérie

**Téléphone:** 00 213 34 35 12 66

**E-mail:**ifri@ifri-dz.com

**Site Web:** www.ifri-dz.com

**Source :** Documents internes de l'entreprise IFRI

### III.2. Missions & activités

Pour mieux s'informer sur le domaine d'activité et les missions exercées par la Sarl Ibrahim et fils Ifri, on abordera dans cette section les principales missions tout en précisant les objectifs fondamentaux de la Sarl, puis les activités qu'elle pratique et on termine par citer ses principaux clients.

#### III.2.1 Missions

L'entreprise IFRI a pour mission essentielle *la production et la commercialisation* des produits agro-alimentaires. « IFRI » est spécialisée dans la production d'eau minérale et de boissons diverses en emballage *verre* et *PET*.

La finalité de l'entreprise est d'être leader dans le domaine des eaux minérales tout en renforçant progressivement ses positions dans le segment des boissons diverses et de développer ses capacités à l'international.

La Sarl IFRI a fixé ses objectifs à court, moyen et long terme à l'effet de guider de plus en plus son parcours vers l'amélioration continue dans tous les secteurs (sociale, économique, financier et productif), d'ailleurs elle a permis à la région de connaître un développement abondant surtout dans la réduction du taux de chômage. En terme financier elle vise l'amélioration de la rentabilité, la trésorerie et surtout le rapport qualité/prix, et enfin avoir une image de marque à partir d'un bon plan marketing.

### **III.2.2. Activités**

La société travaille 24/24 Heures avec des lignes de production automatisées et équipées des systèmes de contrôle de qualité de dernière génération dans toutes les étapes de la production.

Grâce aux options technologiques qui ont prévalu lors du choix des équipements de production et de contrôle, IFRI accroît sans cesse ses capacités.

En 2010, la production de l'entreprise a franchi les 536 millions de bouteilles, l'équivalent de 503 millions de litres.

Elle veille au respect des normes d'hygiène, de sécurité et environnementales les plus strictes afin de diversifier sa gamme de production à savoir :

- \* L'eau minérale naturelle
- \* L'eau minérale gazéifiée
- \* Produit énergétique
- \* Les sodas
- \* Les boissons fruitées
- \* Les boissons fruitées au lait

Ayant couvert les besoins du marché national, grâce à une gamme de produits tellement diversifiée, IFRI est partie à la conquête de nouveaux marchés dans le monde. Aujourd'hui exporte ses produits vers la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg... par ailleurs, plusieurs contrats sont en phase de finalisation avec des partenariats étrangers soucieux d'acquiescer ses produits.

Son portefeuille client englobe non seulement l'ensemble de la population service grâce au réseau de distribution appui par une force de vente, mais aussi, les institutions et organismes publics, les grands comptes et autres clients particuliers importants.

**Tableau N° 19: Catégories de clients de la Sarl IFRI**

N°	Catégorie de client
01	Exclusivités
02	Dépositaires
03	Société de CATERING
04	Société publiques
05	Institutions Militaires
06	Institutions Publiques
07	Exportations
08	Hôtels
09	Compagnies aériennes
10	Centres commerciaux

Source : documents de la Sarl IFR

### III.3. Les moyens et l'organisation d'IFRI :

Les moyens de l'entreprise IFRI peuvent être classés selon deux catégories : humains et matériels, on va les détaillés dans la présente section ; on traitera par la suite son organisation en précisant ses différentes structures, et on conclura par l'organigramme de la SARL, ainsi celui du service « *Approvisionnement* », là où nous avons fait notre stage pratique.

#### III.3.1 Les moyens de la SARL Ibrahim et fils « IFRI »

Les moyens de la SARL-IFRI sont répartis comme suit :

- **Les moyens humains**

La SARL Ibrahim et fils IFRI fait fonctionner un nombre de travailleur qui a déjà franchis les milles (1000) salariés, dont la répartition est représentée dans le tableau suivant qui englobe dans ses lignes et colonnes l'effectif par sexe et par catégorie socioprofessionnelle.

Tableau N° 20 : Effectif par sexe et par catégorie socioprofessionnelle à IFRI

<i>Catégorie socioprofessionnelle</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Total</i>
Cadres dirigeants	08	01	09
Cadres supérieurs	20	03	23
Cadres	45	05	50
Maitrises	190	28	218
Exécutions	787	26	813
Pré-emploi	04	04	08
<b>Total</b>	<b>1054</b>	<b>67</b>	<b>1121</b>

Source : document interne de l'entreprise

- **Les moyens matériels**

L'entreprise est dotée des moyens matériels appropriés.

- ✓ **Présentation du potentiel de production :**

SARL IFRI dispose de dix (10) chaînes de production qui sont :

- \* « **Combi 12** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET de 1.5L.
- \* « **Combi 20** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET de 1.5L.
- \* « **KSB** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET de 0.5L et 1.5L.
- \* « **KRONES 1** » Une ligne de production d'eau minérale fruitée en emballage verre de 0.25L.
- \* « **KRONES 2** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle et d'eau minérale naturelle gazéifiée en emballage verre de 0.25L et 1L, de sodas (orange, pomme, pomme verte, citron, citron vert, fraise, bitter) de 0.25L et 1L.
- \* « **CSD** » Une ligne de production de boissons d'eau minérale naturelle gazéifiée de 0.33L et 1.25L, de différents sodas en emballage PET de 0.33L, 1.25L et 2L.
- \* « **SASSIB** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET 0.5L, 1.5L, d'eau minérale naturelle en bouchon SPORT de 0.5L, d'eau minérale naturelle JUNIOR en bouchon Sport de 0.33L, d'eau minérale Air Algérie de 0.33L.

\* « *Aseptique* » Une ligne de production aseptique de jus *Ifruit* en emballage PET (Mangue, fruits tropical, raisin et mure, orange citron carotte, melon ananas, pêche abricot) de 0.33L, 1L et 2L, de boissons au jus et au lait (pomme fraise, orange mangue) de 0.20L, 0.33L et 1L, de boissons Biscuit 10 Fruits de 0.33L et 1L, de boissons Isotonique (fraise-ananas, cerise) AZERO de 0.5L, et Jus d'Orange et de Pomme de 0.20L et 1L.

\* « *KRONES M* » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage *verre* de 0.25L, 0.5L et 1L, et d'eau minérale naturelle gazéifiée de 0.25L, 0.5L et 1L.

\* « *KSB 18-2* » Une nouvelle ligne de production aseptique de sodas de 1L et 2L.

✓ **Superficie Bâtie :**

\* **9** Hangars de production dont, 7 de 3000 M<sup>2</sup> chacun, 1 de 14000M<sup>2</sup> pour la production de jus aseptique ifruit et 1 de 35000M<sup>2</sup> pour la production de sodas.

\* **4** Hangars de stockage de Matière première dont, 2 de 3500 M<sup>2</sup> chacun (1200 M<sup>3</sup> est sous froid), et 2 de 4500 M<sup>2</sup> chacun (3500 M<sup>3</sup> est sous froid).

\* **3** Hangars de stockage de produits finis dont, 2 de 3500 M<sup>2</sup> chacun et 1 de 17000 M<sup>2</sup>.

✓ **Transport et logistique :**

\* **302** camions de distribution (brasseurs) dont :

- 185 de 2.5 tonnes (125 de Hyundai HD 35 et, 60 de IVECO)

- 42 de 1.5 tonnes (Hyundai HD 100)

- 75 de 1 tonne (Hyundai HD 72)

\* **210** Charrions élévateurs de 1.5 tonne à 25 tonnes dont, 26 sont réservés aux dépositaires.

### III.3.2 L'organisation de la Sarl Ibrahim & fils IFRI

Nous allons identifier ci-après la structure générale et les différentes activités de chaque service de la Sarl IFRI :

#### III.3.2.1 Les structures de la Sarl IFRI

La structure organisationnelle des différentes fonctions de l'entreprise ainsi que leurs missions peut être présentée comme suit :

**\* La Gérance la direction générale :**

Elle est dirigée et coordonnée par un gérant et 04 cogérants qui assurent et appliquent les décisions prises dans les différentes assemblées générales des associés. Elle a pour mission la coordination des travaux entre les différentes Directions, s'assurer auprès des collaborateurs directs de l'exécution parfaite de ces travaux, et fixer les grandes orientations en termes d'objectifs.

**\* Directeur général :** L'un des membres de la gérance sera désigné comme un directeur général, son rôle est de définir et de contrôler la politique de la Sarl pour chaque exercice.

**\* Secrétariat de la direction :**

C'est l'organe d'accueil, il est chargé de l'enregistrement des courriers (arrivés et départ), notamment les fax du dépistage du courrier aux différents services et directions, de la réception et orientation des clients, et aussi la réception et enregistrement des appels téléphoniques.

**\* Service hygiène et sécurité :** Il a pour mission :

- Veiller à la prévention en matière de sécurité ;
- Intervenir en cas d'incendie ou d'accident ;

**\* Service informatique :** Il a pour mission :

- Le développement et la réalisation des projets informatiques ;
- L'introduction de nouvelles technologies ;
- La maintenance du système informatique ;
- L'administration du réseau ;
- La sauvegarde et l'archivage des données de l'entreprise.

**\* Service contrôle de gestion :** l'objectif principal de ce service est d'assurer le suivi et le contrôle des résultats de la société dans les différentes activités et fonction. Son rôle est :

- Analyser les données pour alerter en cas d'écarts anormaux par rapport aux résultats attendus ou aux normes lorsqu'elles existent ;
- Collecter des informations concernant les différents budgets prévisionnels (budget de dépenses, trésorerie prévisionnelle / budget d'investissement). Elle veille à leur bonne préparation en collaboration avec les directions concernées et elle veille en principe à l'état des réalisations au fur et à mesure ;

- Le suivi de la performance ;
- La comparaison permanente des résultats réels et des prévisions chiffrées.

\* **Service sécurité industrielle** : son rôle est :

- Assurer la sécurité des installations des biens ;
- Assurer le maintien de l'équipement de protection individuelle.

\* **Service juridique** : Il a pour mission :

- Le conseil juridique des différents services de la Sarl IFRI ;
- Le règlement des différentes affaires juridiques ;
- Il s'occupe de tout ce qui est juridique (suivi des clients, fournisseurs, réclamations...).

\* **Service planification & ordonnancement** : Son rôle est :

- Planifier les tâches de chaque ligne de production par semaine ;
- Réaliser et suivre les tableaux de bord pour chaque ligne de production, par volumes, par jours, par semaines, par mois, par trimestres, par semestres et par années ;
- Il est garant du mouvement des stocks des matières premières.

\* **Direction Commerciale & Marketing** : Les services liés à cette direction sont les suivants :

« ventes & opérations marché », « export », « marketing ».

Cette direction s'occupe de :

- Etablir les formats et les ordres de versements pour les clients ;
- Recevoir les bons de commande des clients ;
- Etablir et viser les factures et les bons de livraison ;
- L'établissement des factures et des bons de livraisons ;

\* **Direction des Achats** : Cette direction est composée de services suivants : « achats locaux », « achats étrangers » « transit ».

Elle prend en charge la gestion des achats, et assure le suivi des commandes jusqu'à leur satisfaction en conciliant délais avec l'urgence des boissons au moindre coût.

\* **Direction des Ressources Humaines** : Elle est subdivisée en quatre services principaux : « personnel », « service paie », « cellule performance », « moyens généraux ». Parmi ses missions :

- Veille à la bonne tenue des stocks ;
- Suivi des mouvements de la carrière du personnel ;
- Elaboration de la paie.

- Veiller à la gestion des moyens généraux et les espaces verts.

\* **Direction Technique** : Cette direction est subdivisée en services suivants : « département technique », « utilité », « maintenance », « automatisme ».

Elle s'occupe de toutes les tâches techniques concernant la production, à cet effet elle :

- Veille au bon fonctionnement des équipements de production;
- Réglages des machines et assurer ses maintenances ;
- Assure la maintenance et l'entretien des véhicules.

\* **Direction Industrielle & gestion de projet** : Cette direction contient les services suivants : « production », « équipe projet », « gestion des stocks pièces des rechanges ».

Parmi ses missions on distingue :

- La production ;
- La gestion des projets ;
- La gestion des équipements de tous les projets ;
- La gestion de stock pièces de rechange.

\* **Direction Qualité** : Elle comprend les services suivants : « recherche et développement », « laboratoire contrôle de qualité », « siroperie, NEP, entretien des utilités », « assurance qualité ».

Ses missions principales sont :

- La mise en place des procédures de travail de chaque structure ;
- Responsable de laboratoire ;
- D'assurer l'établissement, la mise en œuvre et l'entretien des processus nécessaires au système de management de la qualité ;
- Contrôle physicochimique de la matière première, des eaux des forages, et des échantillons des produits finis et leur analyses ;
- De représenter l'organigramme auprès des parties externes relatif au système de management et de qualité.

\* **Direction Comptabilité & Finances** : Elle contient les deux services : « comptabilité analytique & générale », « Finances ». Son rôle est :

- Etablir les situations financières ;

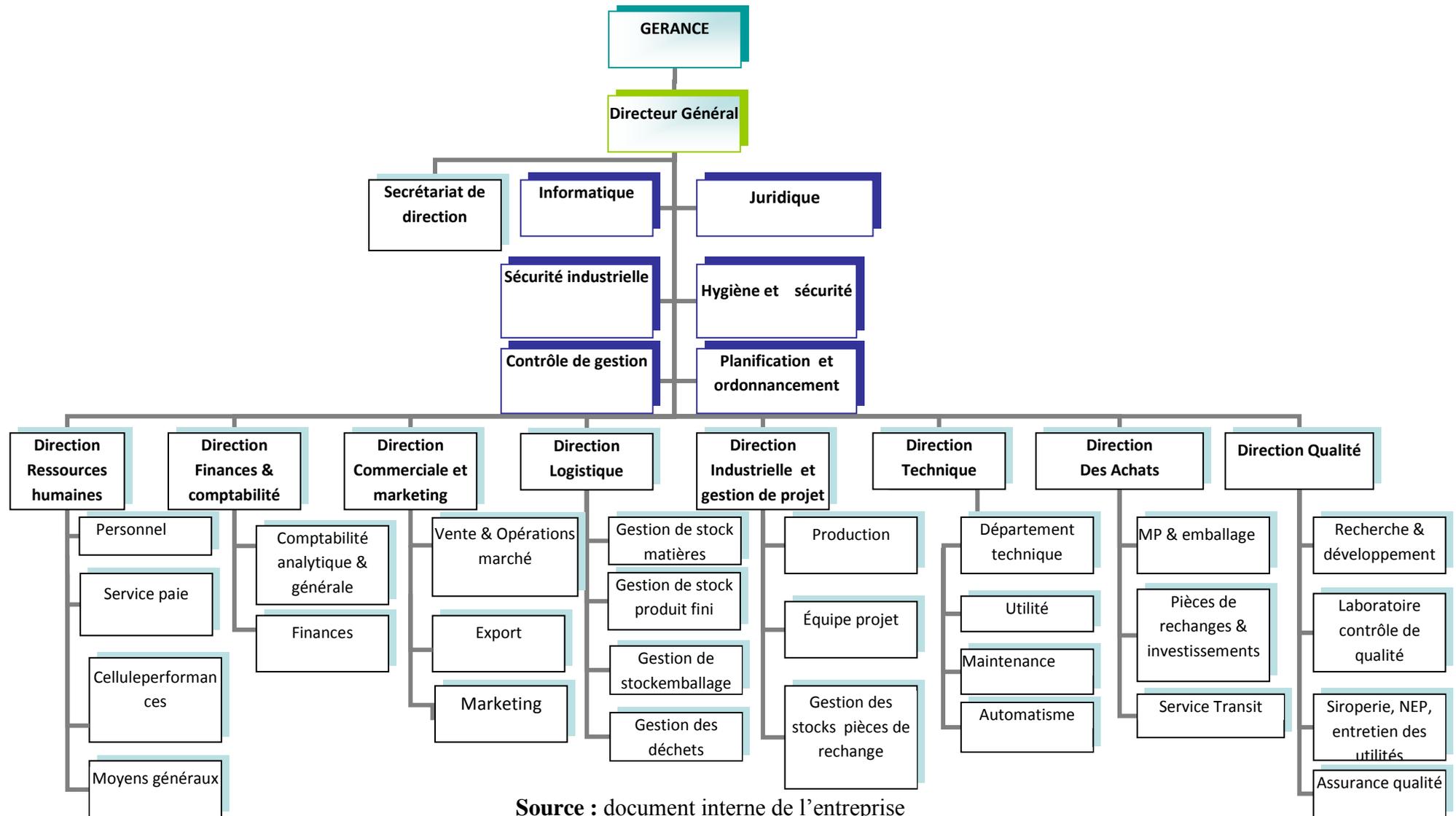
- Assurer la confrontation des opérations comptables ;
- Planifier les financements et les investissements ;
- Gérer les recettes et les dépenses.

\* **Direction Logistique:** Les services de cette direction sont répartis comme suit : « Gestion de stock de matières premières », « Gestion de stock produits finis », « Gestion de stock d'emballages », « gestion des déchets ».

Les principales activités de cette direction sont :

- La coordination des activités des magasins ;
- Veiller à la bonne tenue des stocks ;
- Le contrôle des différents documents relatifs aux entrées et sorties dans les différents magasins.

3.2.2 L'organigramme de la Sarl Ibrahim & fils IFRI



## Section 02 : élaboration du bilan financier de la SARL IFRI :

## III.2.1. Bilan comptable

Le bilan présenté résume l'ensemble de l'actif et du passif pour l'année 2016, 2017 et 2018 respectivement dans les tableaux suivants :

## 2.1.1 Actif :

Tableau N° 21 : l'actif du bilan comptable

ACTIF	Net 2016	Net 2017	Net 2018
<b>ACTIF IMMOBILISE (NON-COURANT):</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
<b>Ecart d'acquisition (Ou Goodwill)</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
<b>Immobilisations incorporelles</b>	<b>2 799 335,24</b>	<b>3 812 592,93</b>	<b>6 820 605,00</b>
Frais de développement immobilisation	0,00	0,00	0,00
Logiciels informatiques et Assimilés	815 313,15	788 972,24	4 007 006,41
Concessions et droits similaires brevets, licences, marques	1 984 022,09	3 023 620,69	2 813 598,59
<b>Immobilisations corporelles</b>	<b>9 351 977 201,93</b>	<b>11 250 036 081,00</b>	<b>11 324 745 076,26</b>
Terrains	1 278 677 464,30	1 278 677 464,30	1 278 677 464,30
Agencements-Aménagements Terrains	8 365 473,32	8 857 889,78	9 689 382,43
Constructions	2 013 422 818,52	3 848 503 070,99	3 669 555 851,98
Bâtiments	1 920 511 111,99	3 732 803 807,83	3 511 487 473,30
Autres Constructions (Ouvrages d'infrastructures)	92 911 706,53	115 699 263,16	158 068 378,68
Installations techniques, matériels et outillages industriels	4 672 261 073,75	5 113 108 311,17	5 573 275 953,28
Installations techniques	4 356 539 540,24	4 809 476 399,95	5 280 118 111,42
Matériels et outillages industriels	315 721 533,51	303 631 911,22	293 157 841,86
Autres immobilisations corporelles	1 379 250 372,04	1 000 889 344,76	793 546 424,27
Aménagements et installations	118 801 553,84	100 974 730,82	94 137 126,36
Matériels de transport	423 296 225,27	335 679 257,49	232 848 990,05
Mobiliers, Matériels & Equipement informatique et social	28 385 520,17	35 510 505,01	34 340 975,63
Emballages récupérables	808 767 072,76	528 724 851,44	432 219 332,23
<b>Immobilisations en cours</b>	<b>2 207 355 513,29</b>	<b>1 109 878 956,53</b>	<b>1 549 268 524,43</b>
Immobilisations corporelles en cours	1 857 971 592,48	883 270 990,21	1 290 557 697,32
Avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations	349 383 920,81	226 607 966,32	258 710 827,11
<b>Immobilisations financières</b>	<b>434 190 183,02</b>	<b>431 588 540,44</b>	<b>419 792 908,40</b>
Autres Titres de participation	80 910 000,00	80 910 000,00	80 910 000,00
Titres représentatifs de droits de créances (Bon de caisse)	10 000 000,00	10 000 000,00	10 000 000,00
Prêts et Dépôts & Cautionnements	343 280 183,02	340 678 540,44	328 882 908,40
<b>Impôts différés Actif</b>	<b>11 394 466,64</b>	<b>11 894 139,19</b>	<b>7 874 166,79</b>
<b>TOTAL ACTIF NON-COURANT</b>	<b>12 007 716 700,12</b>	<b>12 807 210 310,09</b>	<b>13 308 501 280,88</b>
<b>ACTIF COURANT</b>			
<b>Stocks &amp; Encours</b>	<b>3 315 282 519,96</b>	<b>3 149 662 483,41</b>	<b>3 523 176 997,58</b>
Matières premières et fournitures	1 048 468 796,96	1 174 858 643,79	1 489 578 243,57
Autres approvisionnements	1 168 420 261,01	1 252 493 012,59	1 376 245 364,07
Stocks de produits	1 063 005 005,47	684 483 813,99	632 539 892,02
Produits finis	1 036 472 470,22	644 923 819,97	562 365 364,40

Produits résiduels ou matières de récupération (déchets, rebuts)	26 532 535,25	39 559 994,02	70 174 527,62
Stocks à l'extérieure	35 388 456,52	37 827 013,04	24 813 497,92
<b>Créances &amp; Emplois assimilés</b>	<b>7 138 396 739,71</b>	<b>6 767 140 839,48</b>	<b>7 352 919 527,23</b>
Fournisseurs débiteurs : avances et acomptes versés, RRR obtenir, autres créances	263 701 554,72	360 689 295,97	568 388 193,13
Clients et comptes rattachés	4 302 787 165,17	4 248 022 991,15	4 499 504 218,92
Clients	4 281 913 522,18	4 197 790 864,52	4 408 366 872,19
Clients douteux	20 873 642,99	50 232 126,63	91 137 346,73
Personnels et comptes rattachés	1 085 000,00	85 000,00	446 619,35
Personnel, Avances et Acomptes accordés	1 085 000,00	85 000,00	446 619,35
Etat, collectivités publiques, organismes interne. & coptes rattachés	680 500 397,75	188 176 625,75	84 181 855,69
Groupe et Associés	1 792 987 083,68	1 880 177 256,98	2 012 904 615,90
Autres débiteurs	57 546 144,44	70 166 131,68	67 689 105,88
Créances sur cessions d'immobilisations	56 453 047,60	70 166 131,68	67 689 105,88
Produits à recevoir	1 093 096,84	0,00	0,00
Comptes transitoires ou d'attente	0,00	0,00	0,00
Charges ou produits constatés d'avance et provisions	39 789 393,95	19 823 537,95	119 804 918,36
<b>Comptes financiers</b>	<b>2 127 663 533,63</b>	<b>3 397 251 016,01</b>	<b>2 707 251 718,66</b>
Banques, établissements financiers et assimilés	2 125 905 070,00	3 374 701 543,10	2 677 182 197,96
Caisse	349 510,00	174 193,24	1 618 880,00
Régies d'avance et accreditifs	1 408 953,63	22 375 279,67	28 450 640,70
<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>	<b>12 581 342 793,30</b>	<b>13 314 054 338,90</b>	<b>13 583 348 243,47</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>	<b>24 589 059 493,42</b>	<b>26 121 264 648,99</b>	<b>26 891 849 524,35</b>

Source : réalise par nous –mêmes à partir des données de l'entreprise IFRI

### 2.1.2. Passif

Tableau N° 22 : le passif de bilan comptable

	Net 2016	Net 2017	Net 2018
<b><u>CAPITAUX PROPRES:</u></b>			
Capital émis (Capital social)	1 293 000 000,00	1 293 000 000,00	1 293 000 000,00
Primes liées au capital social	0,00	0,00	0,00
Ecart d'évaluation	0,00	0,00	0,00
Ecart de réévaluation	0,00	0,00	0,00
Réserves (Légale, statutaire, ordinaire, réglementée)	11 763 171 607,65	13 621 227 197,55	14 893 362 588,20
Ecart d'équivalence	0,00	0,00	0,00
Report à nouveau (Changement de méthode)	0,00	0,00	0,00
Résultat net (Bénéfice de l'exercice)	1 942 855 864,50	1 572 135 390,65	943 252 531,25
<b>1- TOTAL CAPITAUX PROPRES</b>	<b>14 999 027 472,15</b>	<b>16 486 362 588,20</b>	<b>17 129 615 119,45</b>
<b><u>PASSIF NON-COURANT:</u></b>			
Emprunts et Dettes assimilées	3 430 364 214,40	3 199 162 182,06	3 349 866 021,28
Impôts (différés Passif & Provisions)	1 305 972,10	6 101 181,63	55 474 500,11
Autres produits et charges différés	0,00	0,00	0,00
Provisions & Produits comptabilisés d'avance	2 910 000,00	2 910 000,00	2 910 000,00

<b>2- TOTAL PASSIF NON-COURANT</b>	<b>3 434 580 186,50</b>	<b>3 208 173 363,69</b>	<b>3 408 250 521,39</b>
<b>PASSIF COURANT:</b>			
Fournisseurs et comptes Rattachés	2 163 453 957,63	2 788 823 926,59	3 041 520 030,71
Clients créditeurs - avances reçues RRR à accorder et autres avoirs à établir	3 109 483 690,30	3 156 729 439,17	3 079 813 027,49
Personnel et comptes rattachés	72 684 890,54	44 359 031,98	62 460 287,01
Organismes sociaux et comptes rattachés	36 708 694,35	31 266 740,05	32 224 947,99
Etat, collectivités publiques, organismes Int. & coptes rattachés	534 851 844,06	112 248 124,89	164 884 977,93
Groupe et Associés	231 213 806,32	212 500 000,00	35 508 505,80
Créditeurs divers	1 445 734,76	414 480,71	1 125 459,15
Autres comptes créditeurs	1 394 834,76	414 480,71	1 125 459,15
Charges à payer	50 900,00	0,00	0,00
Comptes transitoires ou d'attente (Différence de conversion cours passif Gain latent)	0,00	0,00	123 090,91
Banque, établissement. financiers & assimilés (Trésorerie passive)	5 609 216,81	9 191 461,02	7 519 049,21
<b>3- TOTAL PASSIF COURANT</b>	<b>6 155 451 834,77</b>	<b>6 426 728 697,10</b>	<b>6 353 983 883,51</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF</b>	<b>24 589 059 493,42</b>	<b>26 121 264 648,99</b>	<b>26 891 849 524,35</b>

Source : réalise par nous –mêmes a partir des donnée de l'entreprise IFRI

### III.2.1.3. Présentation des bilans financiers :

- **Bilan financier 2016**

Après avoir effectué les retraitements nécessaires sur les postes de l'actif et du passif bilan comptable 2016, le bilan financier se présente comme suit :

**Tableau n° 23 : Le bilan financier pour l'année 2016**

Actif	Montant	Passif	Montant
<b>Actif immobilisé</b>		<b>Capitaux permanents</b>	
Immobilisations incorporelles	2799335,24	<b>Capitaux propres</b>	
Immobilisations corporelles	9351977201,93	Capital émis	1 293 000 000
Immobilisations encours	2 207 355 513,29	Réserves	11 763 171 607,65
Impôts différés actif	11 394 466,64	Résultat net	1 942 855 864,50
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>12 007 716 700,12</b>	<b>Total capitaux propres</b>	<b>14 999 027 472,15</b>
<b>Actif circulant</b>		Emprunt et dettes assimilées	3 430 364 214,40
<b>Valeurs d'exploitation</b>		Impôt (différés passif et provision)	1 305 972,10
Stocks et en cours	3 315 282 519,96	Provisions et produits comptabilisé d'avance	2 910 000,00
<b>Total valeurs d'exploitation</b>	<b>3 315 282 519,96</b>	<b>Total dette à long et moyen terme</b>	<b>3 434 580 186,50</b>
		<b>Total capitaux permanents</b>	<b>18 433 607 658,65</b>

<b>Valeurs réalisables</b> Créances et emplois assimilés	7 138 396 739,71	Fournisseurs et comptes rattachés	2 163 453 957,63
<b><u>Total valeurs réalisables</u></b>	<b>7 138 396 739,71</b>	Client créancier	3109483690,3
		Personnel et comptes rattachés	72 684 890,54
		Organismes sociaux et comptes rattachés	36 708 694,35
		Etat, collectivités publique, organismes int.et rattachés	534 851 844,06
		Group et associés	231 213 806,32
		Créditeurs divers	1 445 734,76
		Banque, établisses. Financier et assimilés	5 609 216,81
<b>Valeurs disponibles</b> Comptes financier	2 127 663 533,63		
<b>Total valeurs disponibles</b>	<b>2 127 663 533,63</b>		
<b>Total actif circulant</b>	<b>12 581 342 793,3</b>	<b>Total dette à court terme</b>	<b>6 155 451 834,77</b>
<b>Total actif</b>	<b>24 589 059 493,42</b>	<b>total passif</b>	<b>24 589 059 493,42</b>

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan comptable de l'exercice 2016

Tableau N°24 : Le bilan financier 2017

Actif	Montant	Passif	Montant
<b>Actif immobilisé</b>		<b>Capitaux permanents</b>	
Immobilisations incorporelles	3 812 592,93	<b>Capitaux propres</b>	
Immobilisations corporelles	11 250 036 081	Capital émis	1 293 000 000
Immobilisations encours	1 109 878 956,53	Réserves	13 621 227 197,55
Impôts différés actif	11 894 139,19	Résultat net	1 572 135 390,65
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>12 807 210 310,09</b>	<b>Total capitaux propres</b>	<b>16 486 362 588,20</b>
<b>Actif circulant</b>		Emprunt et dettes assimilées	3 199 162 182,06
<b>Valeurs d'exploitation</b>		Impôt (différés passif et provision)	6 101 181,63
Stocks et en cours	3 149 662 483,41	Provisions et produits comptabilisé d'avance	2 910 000,00
<b>Total valeurs d'exploitation</b>	<b>3 149 662 483,41</b>	<b>Total dette à long et moyen terme</b>	<b>3 208 173 363,69</b>
		<b>Total capitaux permanents</b>	<b>19 694 535 951,89</b>
<b>Valeurs réalisables</b> Créances et emplois assimilés	6 767 140 839,48	Fournisseurs et comptes rattachés	3 041 520 030,71
<b><u>Total valeurs réalisables</u></b>	<b>6 767 140 839,48</b>	Client créancier	3079813027,49
		Personnel et comptes rattachés	62 460 287,01
		Organismes sociaux et comptes rattachés	32 224 947,99
		Etat, collectivités publique, organismes int.et rattachés	164 884 977,93
		Group et associés	35 508 505,80
		Créditeurs divers	1 125 459,15
		Banque, établisses. Financier et assimilés	9 191 461,02
<b>Valeurs disponibles</b> Comptes financier	3 397 251 016,01		

<b>Total valeurs disponibles</b>	<b>3 397 251 016,01</b>		
<b>Total actif circulant</b>	<b>13 314 054 338,90</b>	<b>Total dette à court terme</b>	<b>6 426 728 697,10</b>
<b>Total actif</b>	<b>26 121 264 649</b>	<b>total passif</b>	<b>26 121 264 649</b>

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan comptable de l'exercice 2017

**Tableau N° 25 : Le bilan financier 2018**

<b>Actif</b>	<b>Montant</b>	<b>Passif</b>	<b>Montant</b>
<b>Actif immobilisé</b>		<b>Capitaux permanents</b>	
Immobilisations incorporelles	6 820 605,00	<b>Capitaux propres</b>	
Immobilisations corporelles	11 324 745 076,26	Capital émis	1 293 000 000
Immobilisations encours	1 549 268 524,43	Réserves	14 893 362 588,20
Impôts différés actif	7 874 166,79	Résultat net	943 252 531,25
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>13 308 501 280,88</b>	<b>Total capitaux propres</b>	<b>17 129 615 119,45</b>
<b>Actif circulant</b>		Emprunt et dettes assimilées	3 349 866 021,28
<b>Valeurs d'exploitation</b>		Impôt (différés passif et provision)	55 474 500,11
Stocks et en cours	3 523 176 997,58	Provisions et produits comptabilisés d'avance	2 910 000,00
<b>Total valeurs d'exploitation</b>	<b>3 523 176 997,58</b>	<b>Total dette à long et moyen terme</b>	<b>3 408 250 521,39</b>
		<b>Total capitaux permanents</b>	<b>20 537 865 640,84</b>
<b>Valeurs réalisables</b>		Fournisseurs et comptes rattachés	2 788 823 926,59
Créances et emplois assimilés	7 352 919 527,23	Client créditeur	3156729439,17
<b><u>Total valeurs réalisables</u></b>	<b><u>7 352 919 527,23</u></b>	Personnel et comptes rattachés	44 359 031,98
		Organismes sociaux et comptes rattachés	31 266 740,05
		Etat, collectivités publique, organismes int.et rattachés	112 248 124,89
		Group et associés	212 500 000,00
		Créditeurs divers	414 480,71
		Banque, établisses. Financier et assimilés	7 519 049,21
		Compte transitoires ou d'attente	123090,91
<b>Valeurs disponibles</b>			
Comptes financier	2 707 251 718,66		
<b>Total valeurs disponibles</b>	<b>2 707 251 718,66</b>		
<b>Total actif circulant</b>	<b>13 583 348 243,47</b>	<b>Total dette à court terme</b>	<b>6 353 983 883,51</b>
<b>Total actif</b>	<b>26 891 849 524,35</b>	<b>total passif</b>	<b>26 891 849 524,35</b>

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan comptable de l'exercice 2018

- Les bilans condensés et les bilans en grandes masses

Tableau N° 26 : le bilan condensé de l'exercice 2016

<b>Actif</b>	<b>Montant</b>	<b>%</b>	<b>Passif</b>	<b>montant</b>	<b>%</b>
Actif immobilisée	12 007 716 700,12	48,8	Capitaux permanents	18 433 607 658,65	74,97
Actif circulant	12 581 342 793,3	51,2	Capitaux propres	14 999 027 472,15	70
Valeurs d'exploitation	3 315 282 519,96	13,48	Dette à long et moyen terme	3 434 580 186,50	13,97
Valeurs réalisables	7 138 396 739,71	29,03	<b>Dette à court terme</b>	<b>6 155 451 834,77</b>	<b>25,03</b>
Valeurs disponibles	2 707 251 718,66	8,69			
<b>Total actif</b>	<b>24 589 059 493,42</b>	<b>100</b>	<b>Total passif</b>	<b>24 589 059 493,42</b>	<b>100</b>

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan financier de l'exercice 2016

Tableau N°27 : le bilan condensé de l'exercice 2017

<b>Actif</b>	<b>Montant</b>	<b>%</b>	<b>Passif</b>	<b>montant</b>	<b>%</b>
Actif immobilisée	12 807 210 310,09	49,02	Capitaux permanents	19 694 535 951,89	75,40
Actif circulant	13 314 054 338,90	50,98	Capitaux propres	16 486 362 588,20	63,12
Valeurs d'exploitation	3 149 662 483,41	12,05	Dette à long et moyen terme	3 208 173 363,69	12,28
Valeurs réalisables	6 767 140 839,48	25,9	<b>Dette à court terme</b>	<b>6 426 728 697,10</b>	<b>24,6</b>
Valeurs disponibles	3 397 251 016,01	13,03			
<b>Total actif</b>	<b>26 121 264 649</b>	<b>100</b>	<b>Total passif</b>	<b>26 121 264 649</b>	<b>100</b>

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan financier de l'exercice 2017

Tableau N° 28 : le bilan condensé de l'exercice 2018

<b>Actif</b>	<b>Montant</b>	<b>%</b>	<b>Passif</b>	<b>montant</b>	<b>%</b>
Actif immobilisée	13 308 501 280,88	49,48	Capitaux permanents	20 537 865 640,84	76,37
Actif circulant	13 583 348 243,47	50,52	Capitaux propres	17 129 615 119,45	63,7
Valeurs d'exploitation	3 523 176 997,58	13,10	Dette à long et moyen terme	3 408 250 521,39	12,67
Valeurs réalisables	7 352 919 527,23	27,34	<b>Dette à court terme</b>	<b>6 353 983 883,51</b>	<b>23,63</b>
Valeurs disponibles	2 707 251 718,66	10,08			
<b>Total actif</b>	<b>26 891 849 524,35</b>	<b>100</b>	<b>Total passif</b>	<b>26 891 849 524,35</b>	<b>100</b>

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan financier de l'exercice 2018

Tableau N° 29 : le bilan en grand masse de l'exercice 2016

<b>Actif</b>	<b>Montant</b>	<b>%</b>	<b>Passif</b>	<b>Montant</b>	<b>%</b>
Actif immobilisé	12 007 716 700,12	48,83	Capitaux permanent	18 433 607 658,65	70,57
Actif circulant	12 581 342 793,3	51,17	Dettes à court terme	6 155 451 834,77	29,43
<b>Total actif</b>	<b>24 589 059 493,42</b>	<b>100</b>	<b>Total passif</b>	<b>26 121 264 649</b>	<b>100</b>

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan financier de l'exercice 2016

Tableau N° 30 : le bilan en grand masse de l'exercice 2017

<b>Actif</b>	<b>Montant</b>	<b>%</b>	<b>Passif</b>	<b>Montant</b>	<b>%</b>
Actif immobilisé	12 807 210 310,09	49,02	Capitaux permanent	19 694 535 951,89	75,40
Actif circulant	13 583 348 243,47	50,98	Dettes à court terme	6 426 728 697,10	24,60
<b>Total actif</b>	<b>26 121 264 649</b>	<b>100</b>	<b>Total passif</b>	<b>26 121 264 649</b>	<b>100</b>

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan financier de l'exercice 2017

Tableau N° 31 : le bilan en grand masse de l'exercice 2018

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé	13 308 501 280,88	49,48	Capitaux permanent	20 537 865 640,84	77,93
Actif circulant	13 583 348 243,47	50,52	Dettes à court terme	6 353 983 883,51	22,07
<b>Total actif</b>	<b>26 891 849 524,35</b>	<b>100</b>	<b>Total passif</b>	<b>26 891 849 524,35</b>	<b>100</b>

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan financier de l'exercice 2018

### Commentaire

- **Les éléments de l'actif :**

- **Actif immobilisé :** nous constatons une augmentation successive durant les trois années de 48,8% à 49,02% et à 49,48% cela est due aux changements positifs des valeurs corporelles et incorporelles, immobilisations encours et impôts différés actif.
- **Valeurs d'exploitation :** nous remarquons une diminution du taux des valeurs d'exploitation de 13,48% à 12,05% en 2017 et une légère augmentation à 13,10% en 2018 par rapport à l'année précédente, ceci est justifié par l'importance des opérations des stocks.
- **Valeurs réalisables :** Après avoir calculer les VR, nous constatons une baisse de 3,13% entre 2016 et 2017 puis elle a connu une légère augmentation de 1,44% en 2018, cela est dû à la variation des valeurs des créances et emplois assimilés.
- **Valeurs disponibles :** nous remarquons que les valeurs disponibles durant les trois années ne sont pas stables, de 2016 à 2017, elle a connu une augmentation de 4.34% puis une diminution en 2018 de 2,95%, ce qui signifie que l'entreprise n'a pas bien géré ces liquidités.

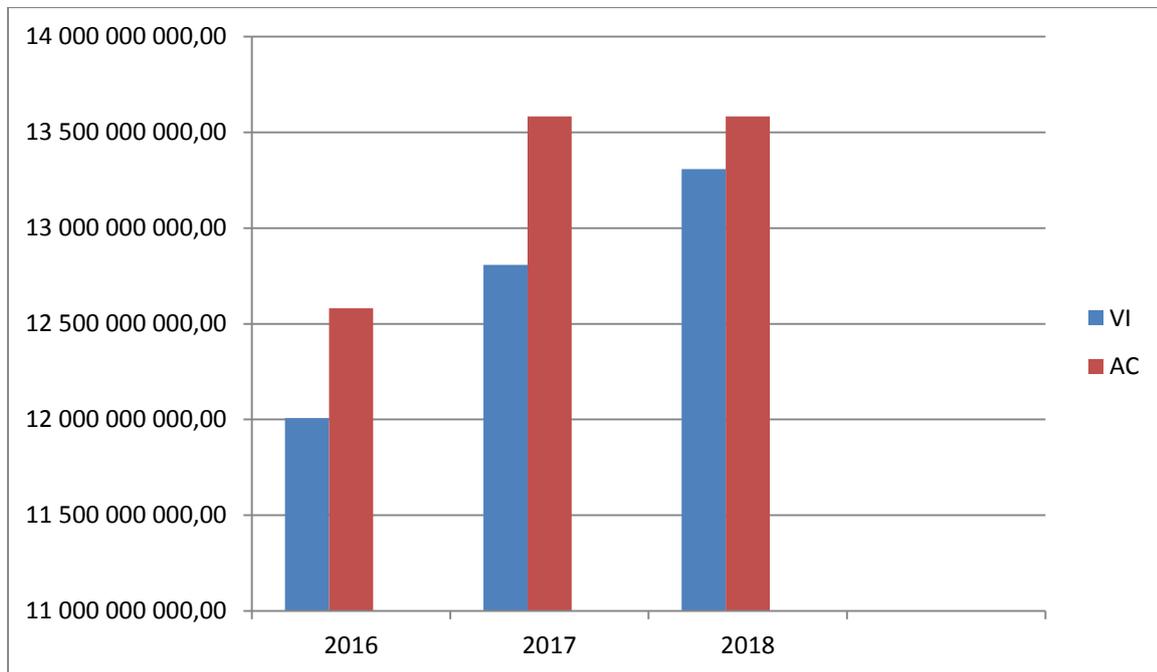
- **Les éléments du passif**

- ✓ **Capitaux propres :** nous constatons une fluctuation des taux des capitaux propres durant les trois années, soit 70% en 2016, 63,12% en 2017 et 63,7% en 2018, cela est dû aux augmentations des DCT.
- ✓ **Les DLMT :** les dettes à long et moyen terme ont connu une légère diminution en 2017 de 1,69% par rapport à 2016, puis une augmentation légère de 0,39% en 2018, cela est dû à l'augmentation des DCT et fonds propres.
- ✓ **Les DCT :** nous remarquons une diminution régulière de la totalité des dettes à court terme de 25,03% à 24,6% puis 23,63% du total de passif, cela revient à la baisse de la trésorerie passif et dettes fournisseurs.

#### 2.1.4. Présentation graphique de la structure des bilans financiers

- Au niveau de l'actif

Figure N°07 : Le graphique de la structure des actifs



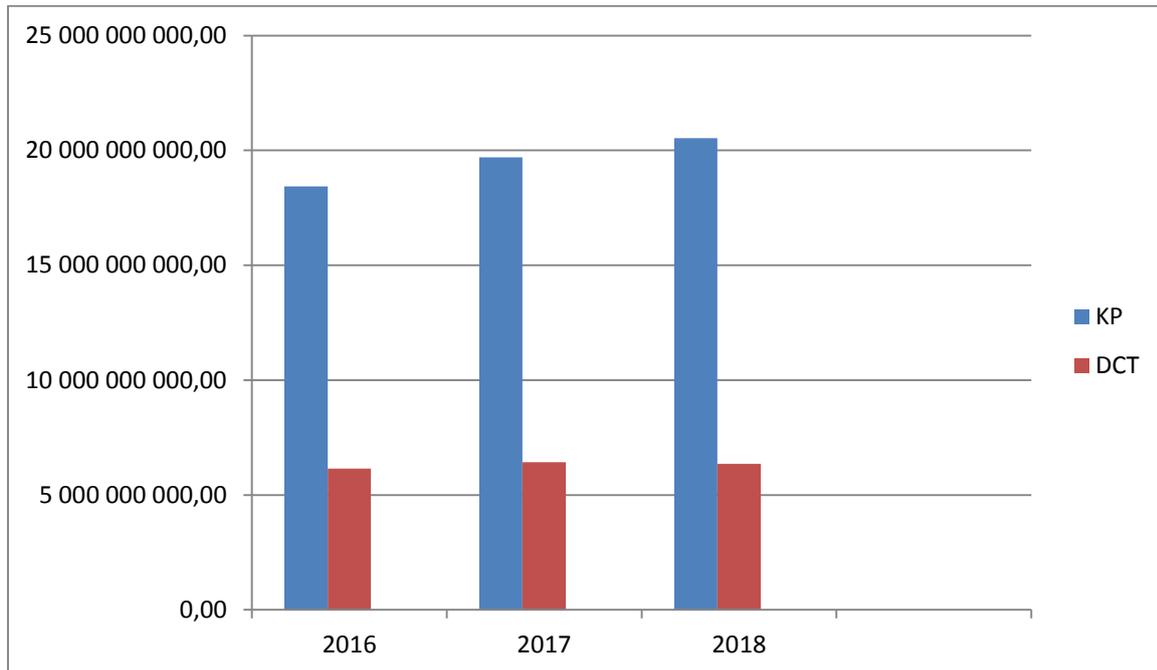
Source : Histogramme établi par nos mêmes à partir des données de l'entreprise.

#### ✓ Commentaire

Ce graphique montre clairement le niveau de chaque valeur de l'actif pour chaque année, nous remarquons que les actifs circulants représentent une part importante que les valeurs immobilisées.

- Au niveau du passif

Figure N°08 : le passif



Source : histogramme établi par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

#### ✓ Commentaire

Ce graphique montre la variation des capitaux propres et les dettes à court terme d'une année à une autre, le passif de DCT est dominé par les capitaux propres durant les trois années, ce qui signifie que l'entreprise paraît désormais moins endettée.

### III.3.1. Analyse de l'activité de l'entreprise par l'analyse financière cas SARL IFRI

#### III.3.1.1. L'analyse de l'équilibre financier :

Pour analyser la santé financière de la SARL IBRAHIM & FILS (IFRI), nous allons procéder au calcul des différents indicateurs de l'équilibre financier qui sont comme suit :

##### III.3.1.1.1. Le fond de roulement (FR)

Il existe deux méthodes pour calculer le fond de roulement : la méthode par le haut du bilan et la méthode par le bas du bilan. Le tableau suivant nous permet de déterminer le fond de roulement durant les trois années de notre étude et selon ces deux proches :

- ✓ La première méthode (par le haut du bilan) :

$$\text{FR} = \text{capitaux permanents (KP)} - \text{actifs immobilisés (AI)}$$

Tableau N° 32 : Le calcul de FR par le haut du bilan

Désignation	2016	2017	2018
<b>KP</b>	18 433 607 658,65	19 694 535 951,89	20 537 865 640,84
<b>AI</b>	12 007 716 700,12	12 807 210 310,09	13 308 501 280,88
<b>FR</b>	<b>6 425 890 958,53</b>	<b>6 887 325 641,8</b>	<b>7 229 364 359,96</b>

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan financier.

✓ **Interprétation du fonds de roulement (FR) par le haut du bilan :**

Nous constatons que le FRNG est positif (capitaux permanents supérieurs aux valeurs immobilisées) pour les trois années, soit 6 425 890 958,53 DA en 2016, 6 887 325 641,8 DA en 2017 et 7 229 364 359,96 DA en 2018. Cela est signifié que l'entreprise arrive à financer l'intégralité de ces immobilisations par ces capitaux permanents.

- **La deuxième méthode par (le bas du bilan) :**

$$\text{FR} = \text{actifs circulants (AC)} - \text{dette à court terme (DCT)}$$

Tableau N°33 : Le calcul de FR par le bas du bilan

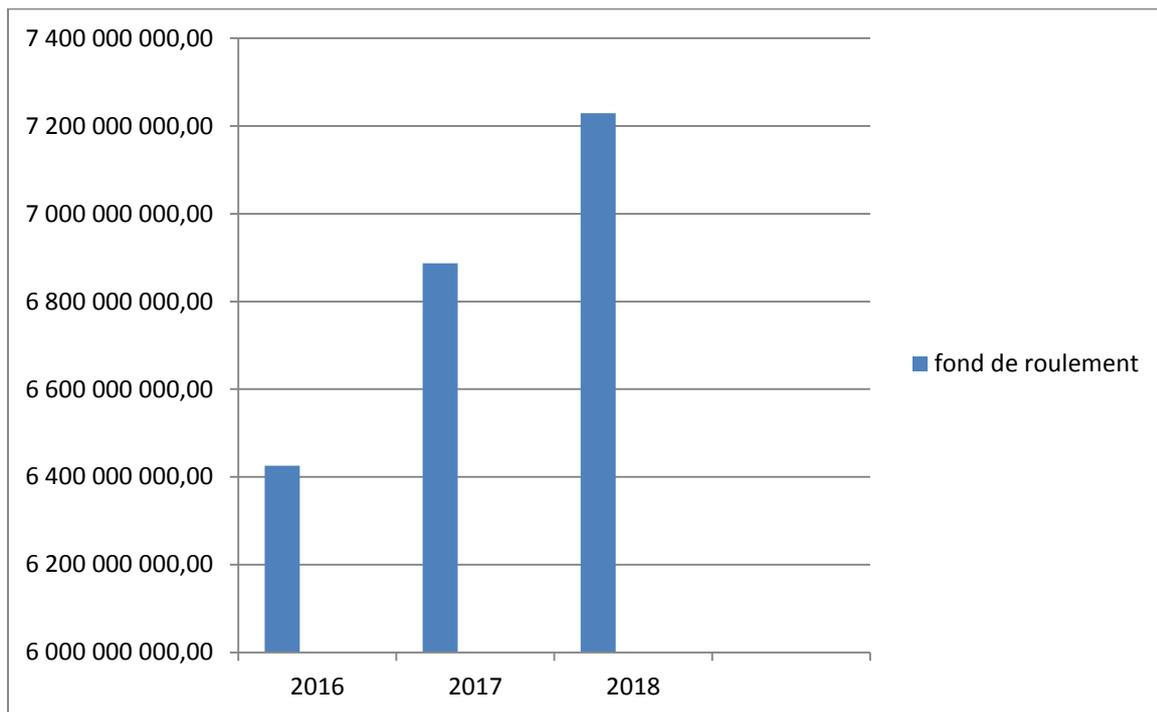
Désignation	2016	2017	2018
AC	12 581 342 793,3	13 314 054 338,90	13 583 348 243,47
DCT	6 155 451 834,77	6 426 728 697,10	6 353 983 883,51
<b>FR</b>	<b>6 425 890 958,53</b>	<b>6 887 325 641,8</b>	<b>7 229 364 359,96</b>

Source : élaboré par nos soins à partir du bilan financier.

✓ **Interprétation du FR par le bas du bilan :**

La SARL IBRAHIM & FILS exprime un FR positif durant les trois années cela signifie que l'actif circulant arrive à couvrir les dettes à court terme, donc cette dernière est en bonne santé financière.

Figure N°09 : Le graphique du fond de roulement



Source : Histogramme réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise.

✓ **Le calcul de fond de roulement propre :**

Ce type de fond de roulement se calcule comme suit :

$$\text{FRP} = \text{fond propres} - \text{actif immobilisé}$$

Tableau N°34 : Calcul de FRP

Désignation	2016	2017	2018
<b>Fond propre</b>	14 999 027 472,15	16 486 362 588,20	17 129 615 119,45
<b>Actif immobilisé</b>	12 007 716 700,12	12 807 210 310,09	13 308 501 280,88
<b>FRP</b>	<b>2 991 310 772,03</b>	<b>3 679 152 278,11</b>	<b>3 821 113 838,57</b>

Source : réalisé par nos soins à partir du bilan financier.

• **Commentaire**

Pendant les trois exercices étudiés, l'entreprise a enregistré un FRP positif, cela veut dire que l'entreprise arrive à financer ses immobilisations par le biais de ses fonds propres. Sans faire appel aux dettes à long terme.

✓ **Calcul de fond de roulement étranger :**

Le fond de roulement étranger peut être calculé par deux méthodes :

$$\text{FRE} = \text{FR} - \text{FRP}$$

Où :

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

Tableau N°35 : calcul de FRE

désignation	2016	2017	2018
<b>FR</b>	6 425 890 958,53	6 887 325 641,8	7 229 364 359,96
<b>FRP</b>	2 991 310 772,03	3 679 152 278,11	3 821 113 838,57
<b>FRE</b>	<b>3 434 580 186,5</b>	<b>3 208 173 363,69</b>	<b>3 408 250 521,39</b>

Source : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise

- **Commentaire :**

L'entreprise Ibrahim et fils, a enregistré un FRE positif durant les trois exercices, ce qui signifie que le fond de l'entreprise n'arrive pas à couvrir ses besoins à court ou à long terme.

### III.3.1.1.2. L'analyse par le besoin en fond de roulement (BFR) :

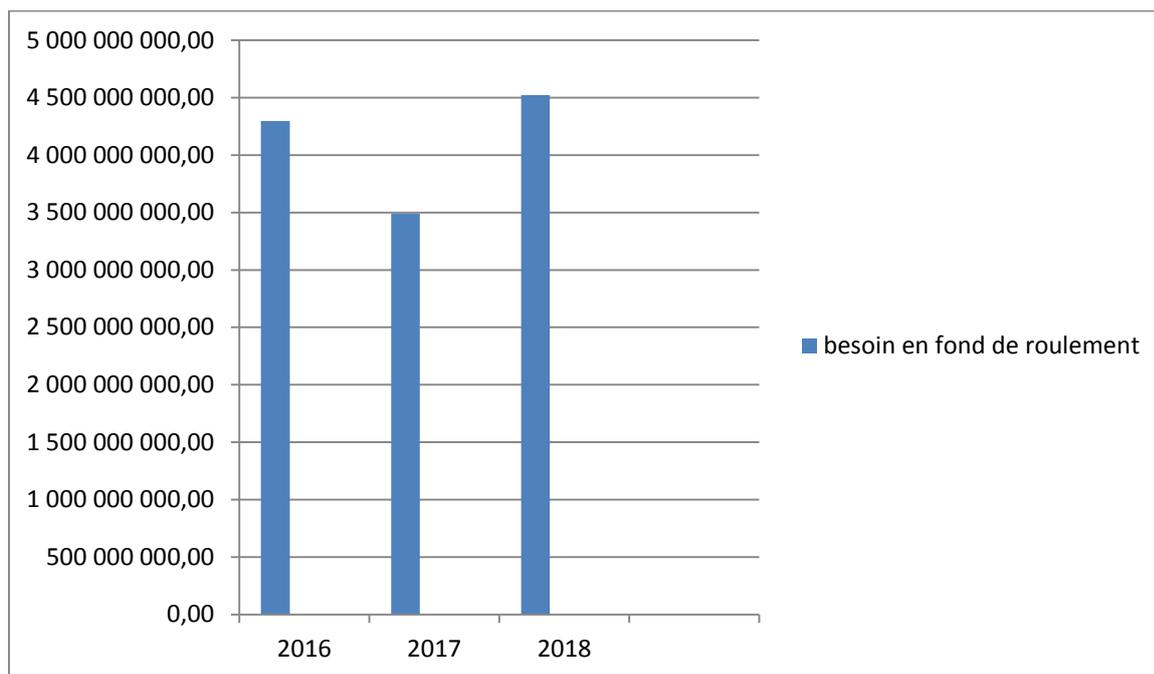
$$\text{BFR} = \text{valeurs d'exploitation (VE)} + \text{valeurs réalisables (VR)} - \text{dettes à court terme (DCT)} - \text{dettes financières (DF)}$$

Tableau N°36 : Le calcul de BFR à partir des bilans financiers des exercices 2016, 2017 et 2018.

Désignation	2016	2017	2018
<b>VE</b>	3 315 282 519,96	3 149 662 483,41	3 523 176 997,58
<b>VR</b>	7 138 396 739,71	6 767 140 839,48	7 352 919 527,23
<b>DCT – DF</b>	6 155 451 834,77	6 426 728 697,10	6 353 983 883,51
<b>BFR</b>	<b>4 298 227 424,9</b>	<b>3 490 074 625,79</b>	<b>4 522 112 641,3</b>

Source : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise.

Figure N°10 : Le graphique du besoin en fond de roulement



Source : Histogramme élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

#### ➤ Interprétation du besoin de fond de roulement (BFR)

La SARL IBRAHM & FILS a réalisé un BFR positif durant les trois années, dans ce cas l'entreprise doit financer ses besoins à court terme par son fonds de roulement. Donc la situation de l'entreprise n'est pas en bonne santé financière.

#### III.3.1.1.3. La trésorerie nette :

La trésorerie nette se calcule par deux méthodes différentes :

##### ❖ Première méthode :

$$TN = FR - BFR$$

Tableau N°37 : Le calcul de la trésorerie nette à partir des FR et BFR des exercices 2016, 2017 et 2018.

désignation	2016	2017	2018
<b>FR</b>	6 425 890 958,53	6 887 325 641,8	7 229 364 359,96
<b>BFR</b>	4 298 227 424,9	3 490 074 625,79	4 522 112 641,3
<b>TN</b>	<b>2 127 663 533,63</b>	<b>3 397 251 016,01</b>	<b>2 707 251 718,66</b>

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

## ❖ La deuxième méthode :

$$\text{TN} = \text{trésorerie actif(TA)} - \text{trésorerie passif(TP)}$$

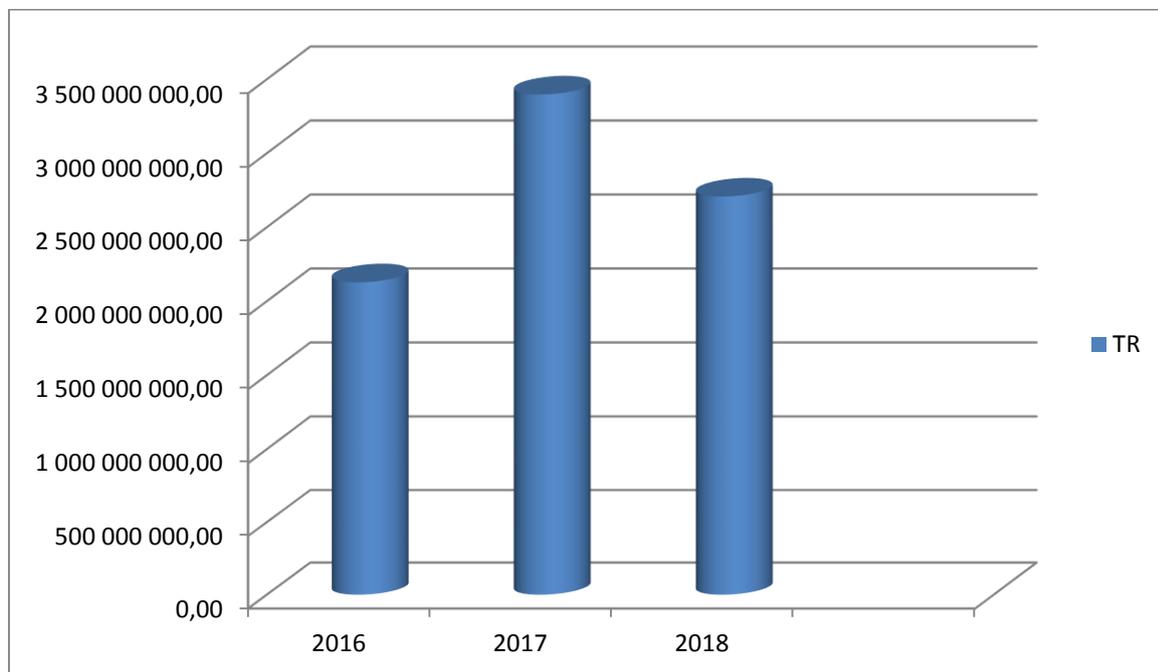
**Tableau N°38 : Calcul de la trésorerie nette à partir des bilans financiers des exercices 2016, 2017 et 2018.**

désignation	2016	2017	2018
TA	2 127 663 533,63	3 397 251 016,01	2 707 251 718,66
TP	/	/	/
TN	2 127 663 533,63	3 397 251 016,01	2 707 251 718,66

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

## ✓ Présentation graphique de la trésorerie

**Figure N°11 : Le graphique de la trésorerie**



Source : Histogramme élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

➤ **Interprétation de la trésorerie nette :**

Au cours de ces trois exercices (2016, 2017 et 2018), la SARL IBRAHIM & FILS a dégagé des excédents de liquidité (2 127 663 533,63 DA en 2016, 3 397 251 016,01 DA en 2017 et 2 707 251 718,66 DA en 2018), dans ce cas la situation financière de l'entreprise traduit une essence de trésorerie puisqu'elle dispose de liquidité suffisante qui lui permet de rembourser ses dettes à l'échéance. Nous pouvons parler d'une autonomie financière à court terme.

### III.3.1.1.4. L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier

Pour évaluer les indicateurs de l'équilibre financier, nous allons calculer la variation de ces derniers en valeur puis en pourcentage, ensuite nous allons essayer d'interpréter les résultats.

Tableau N°39 : Le calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financiers

Désignation	2016	2017	2018
<b>FR</b>	6 425 890 958,53	6 887 325 641,8	7 229 364 359,96
<b>Variation de FR</b>	/	<b>461 434 683,3</b>	<b>342 038 718,16</b>
<b>Variation en % de FR</b>		<b>7,18%</b>	<b>4,97%</b>
<b>BFR</b>	4 298 227 424,9	3 490 074 625,79	4 522 112 641,3
<b>Variation de BFR</b>	/	<b>-808 152 799,11</b>	<b>1 062 038 015,51</b>
<b>Variation en % de BFR</b>	/	<b>-18,80%</b>	<b>30,43%</b>
<b>TR</b>	2 127 663 533,63	3 397 251 016,01	2 707 251 718,66
<b>Variation de TR</b>	/	<b>1 269 587 482,38</b>	<b>-689 999 297,35</b>
<b>Variation en % TR</b>	/	<b>59,67%</b>	<b>-20,31%</b>

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

- **Commentaire :**

Nous constatons que le fond de roulement a connu une augmentation de 7,18% en 2017 et une diminution en 2018 à 4,97%, cela est dû à la dégradation de la variation des capitaux permanents et plus précisément la variation des dettes à court terme et la variation des immobilisations.

Concernant le besoin en fond de roulement, il a diminué de 18,80% en 2017 et une forte augmentation de 30,43% en 2018 qui sont dues essentiellement à l'augmentation des valeurs réalisables.

La situation de trésorerie a connu une augmentation de 59,67% en 2017 et une dégradation en 2018 jusqu'à 20,31%, cela est dû à la diminution de la valeur de la trésorerie.

### III.3.2.1. L'analyse par la méthode des ratios :

- ❖ **Ratios de structure**

Tableau N° 40 : Calcul les ratios de structure :

Ratios	Formule	Norme	2016	2017	2018
<b>Financement permanents</b>	$\frac{\text{capitaux permanents}}{\text{actif immobilisé}}$	$\geq 1$	1,54	1,54	1,54
<b>Financement propre</b>	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{actif immobilisé}}$	$> 1$	1,24	1,29	1,29
<b>Ratio d'endettement</b>	$\frac{\text{total des dettes}}{\text{total actif}}$	$< 0,5$	0,39	0,37	0,36
<b>Ratio d'autonomie financière</b>	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{ensemble des dettes}}$	$> 1$	1,56	1,71	1,75

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

- **Commentaire :**

- **Le financement permanent :**

Ce ratio est supérieur à 1 durant les trois exercices, ce qui signifie que l'entreprise arrive à financer ses valeurs immobilisées par ses capitaux permanents. Donc elle respecte le principe de l'équilibre financier et par conséquent dispose d'un FR positif.

- **Le financement propre :**

Durant les trois années d'exercices (2016, 2017 et 2018), ce ratio est supérieur à 1 donc l'entreprise IFRI arrive à financer la totalité de son actif stable par ses propres moyens sans recourir à des partenaires financiers externes.

- **Ration d'endettement :**

Ce ratio est inférieur à 50% durant les trois années, cela veut dire que la majorité de ressources sont financées grâce aux capitaux propres.

- **Ratio d'autonomie financière :**

Durant les trois exercices 2016, 2017 et 2018 l'entreprise IFRI s'autofinance.

- ❖ **Ratios de solvabilité et de liquidité**

**Tableau N°41 : Calcul des ratios de solvabilité et de liquidité**

Désignation	Formule	Norme	2016	2017	2018
<b>Liquidité générale</b>	$\frac{\text{actif circulant}}{DCT}$	> 1	2,04	2,07	2,14
<b>Liquidité réduite</b>	$\frac{VD + VR}{DCT}$	> 1	1,60	1,58	1,58
<b>Liquidité immédiate</b>	$\frac{VD}{DCT}$	> 1	0,44	0,53	0,43

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

- **Commentaire :**

- ✓ **Liquidité générale :**

Pour les trois années, l'entreprise est solvable à court terme, car ce ratio est supérieur à un, cela indique qu'elle peut transformer progressivement ses actifs circulants en liquidité pour faire face à ses engagements financiers à court terme.

- ✓ **Liquidité réduite :**

Durant les trois années (2016, 2017 et 2018), le ratio est à un, ce qui signifie que l'entreprise rembourse ses dettes à court terme à partir des VD et VR.

- ✓ **Liquidité immédiate :**

Pour les trois années des exercices 2016, 2017 et 2018, l'entreprise peut rembourser ses dettes respectivement 44%, 53% et 43% de ses dettes immédiatement.

### III.3.2.2. L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise SARL IFRI

#### III.3.2.2.1. Analyse de l'activité de l'entreprise

Dans cette analyse, nous s'interrogerons sur les résultats dégagés par l'activité de l'entreprise rapportés au moyen mis en œuvre pour les obtenir.

- **Analyse des soldes intermédiaires de gestion(SIG)**

Le tableau suivant nous présente les différents soldes intermédiaires de gestion pour le cas de la SARL IBRAHIM & FILS (IFRI), qui nous concerne dans ce présent travail durant la période de notre étude.

**Tableau N°42 : Calcul des soldes intermédiaires de gestion**

Désignation	2016	2017	2018
<b>Marge commerciale</b>	/	/	/
Vente et produits annexes	15 784 695 162,92	15 318 363 804,68	14 217 654 552,3
Variation stocks produits finis & encours	312 040 253,53	-390 372 832,17	-55 220 922,91
Production immobilisés	00,00	178 815 298,49	68 716 692,40
<b>Production de l'exercice</b>	<b>16 096 735 416,45</b>	<b>15 106 806 271,00</b>	<b>14 231 150 321,79</b>
Marge commerciale	/	/	/
+Production de l'exercice	16 096 735 416,45	15 106 806 271,00	14 231 150 321,79
-consommation de l'exercice	-11 237 982 275,04	-10 473 435 988,69	-10 256 100 632,44
<b>Valeur ajoutée</b>	<b>4 858 753 141,41</b>	<b>4 633 370 282,31</b>	<b>3 975 049 689,35</b>
Valeur ajoutée	4 858 753 141,41	4 633 370 282,31	3 975 049 689,35
+subvention d'exploitation	/	/	/
-charges personnels	-1 244 922 156,94	1 193 688 823,23	-1 200 590 269,65
-impôts, taxes et versements assimilés	-168 373 184,85	-193 246 456,15	-174 098 962,70
<b>Excédent brut d'exploitation</b>	<b>3 445 457 799,62</b>	<b>3 246 435 002,93</b>	<b>2 600 360 457</b>
Excédent brut d'exploitation	3 445 457 799,62	3 246 435 002,93	2 600 360 457
+Autre produits opérationnels	251 240 729,76	166 988 547,34	72 939 039,89
-Autres charges opérationnelles	-214 744 746,23	-293 104 866,36	-271 587 671,02
-Dotation aux amortissements, provisions & autres perte de valeur	-1 221 984 785,15	-1 207 843 632,59	-1 115 279 890,60
+reprise sur pertes de valeur et provisions	85 696 037,06	100 886 919,44	9 533 454,64
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>2 345 665 035,06</b>	<b>2 013 361 970,76</b>	<b>1 295 965 389,91</b>
Résultat d'exploitation	2 345 665 035,06	2 013 361 970,76	1 295 965 389,91
+produits financiers	45 331 565,20	45 969 023,36	15 583 737,28
-charges financiers	-94 883 566,82	-167 222 809,71	-94 437 646,94

<b>Résultat courant avant impôts</b>	<b>2 296 113 033,44</b>	<b>1 892 108 184,41</b>	<b>1 217 111 480,25</b>
Résultat courant avant impôts	2 296 113 033,44	1 892 108 184,41	1 217 111 480,25
-impôts exigibles sur résultat ordinaire	-355 779 503,00	-315 677 256,78	-220 465 658,12
-impôts différés sur résultat ordinaires	2 522 334,06	-4 295 536,98	-53 393 290,88
<b>Résultat net de l'exercice</b>	<b>1 937 811 196,38</b>	<b>1 572 135 390,65</b>	<b>943 252 531,25</b>

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

- **Commentaire :**

- ✓ **La marge commerciale :** la marge commerciale de l'entreprise est nulle durant les trois années (2016,2017 et 2017), en effet la SARL IBRAHIM & FILS est une entreprise industrielle.
- ✓ **La production de l'exercice :** elle a enregistré une diminution durant les trois années, soit 16 096 735 416,45 DA en 2016, 15 106 806 271,00 DA en 2017 et 14 231 150 321,79 DA en 2018, cette diminution est due à la baisse de la production vendue.
- ✓ **Valeur ajoutée :** nous constatons une diminution successive durant les trois années, cela s'explique par l'augmentation des charges par rapport à la production de l'exercice.
- ✓ **Excédent brut d'exploitation :** c'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise, nous constatons une diminution durant les trois années cela est due à la baisse de la valeur ajoutée.
- ✓ **Résultat d'exploitation :** il est positif pendant la période étudiée puis il a connu une diminution, cela est dû à la baisse importante qui a connu EBE.
- ✓ **Résultat courant avant impôts :** le résultat courant avant impôts de l'entreprise est positif durant les trois années (2016, 2017 et 2018), cela signifie que les charges et les produits sont nuls.
- ✓ **Résultat net de l'exercice :** la SARL IBRAHIM & FILS a enregistré un résultat positif durant les trois années, ceci témoigne la qualité de la gestion qui lui permet d'être performante et rentable.

- **Etude de la capacité d'autofinancement (CAF)**

Le calcul de la CAF consiste à déterminer le surplus monétaire que dégage la SARL IBRAHIM & FILS (IFRI), à partir du tableau des SIG, nous allons présenter la capacité

d'autofinancement de la SARL IBRAHIM & FILS (IFRI), avec deux méthodes : la méthode soustractive et additive

✓ **La première méthode : Soustractive**

Cette méthode se calcule à partir de l'excédent brut d'exploitation.

**Tableau N°43 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive**

Désignation	2016	2017	2018
<b>Excédent brut d'exploitation</b>	<b>3 445 457 799,62</b>	<b>3 246 435 002,93</b>	<b>2 600 360 457</b>
+autre produit opérationnels	251 240 729,76	166 988 547,34	72 939 039,89
-autres charges opérationnels	-214 744 746,23	-293 104 866,36	-271 587 671,02
+produits financier	45 331 565,20	45 969 023,36	15 583 737,28
-charges financier	-94 883 566,82	-167 222 809,71	-94 437 646,94
+produits exceptionnels	/	/	/
-charges exceptionnelles	/	/	/
-participations des salariés	/	/	/
-impôts exigibles sur résultat ordinaires	-355 779 503,00	-315 677 256,78	-220 465 658,12
-impôts différés sur résultat Ordinaires	2 522 334,06	-4 295 536,98	-53 393 290,88
<b>CAF</b>	<b>3 074 099 944,47</b>	<b>2 679 092 103,8</b>	<b>2 048 998 967,21</b>

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

✓ **Deuxième méthode : Additive**

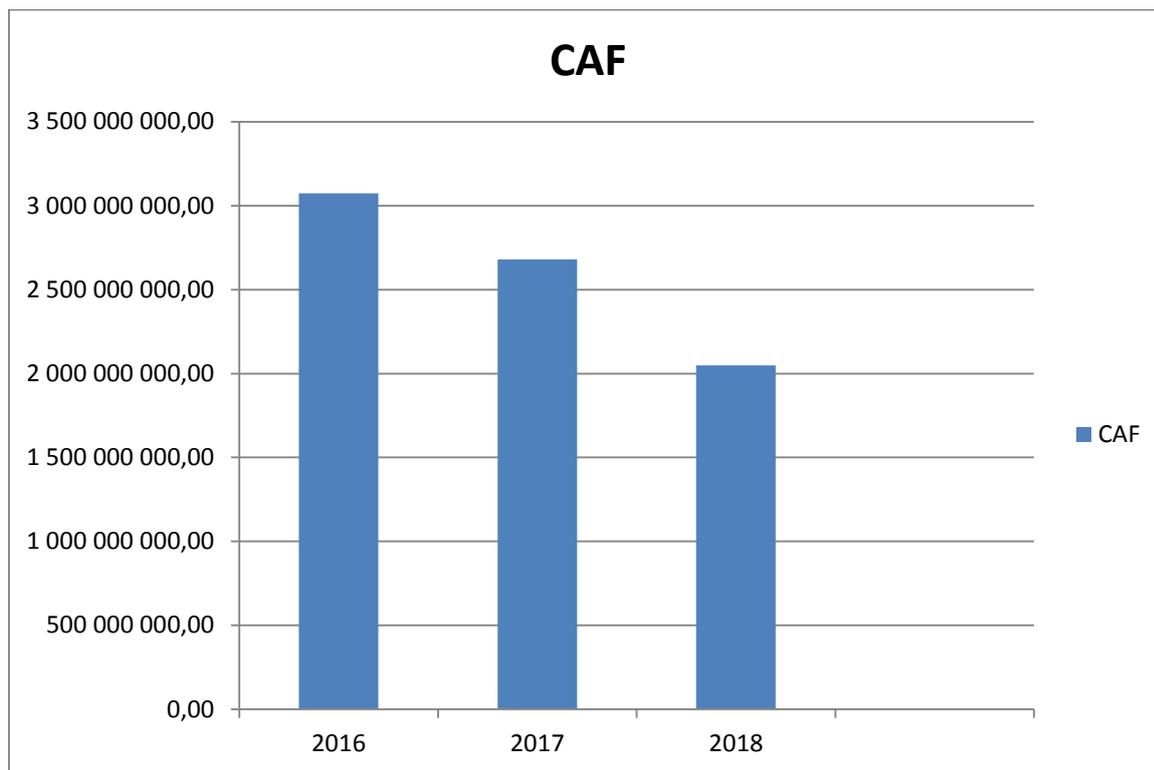
Cette méthode se calcule à partir du résultat net de l'exercice

**Tableau N°44 : Calcul de la CAF par la méthode additive**

désignation	2016	2017	2018
<b>Résultat net de l'exercice</b>	<b>1 937 811 196,38</b>	<b>1 572 135 390,65</b>	<b>943 252 531,25</b>
+dotation aux amortissements, provision & autres perte de valeur	1 221 984 785,15	1 207 843 632,59	1 115 279 890,60
-reprise sur pertes de valeur et provisions	85 696 037,06	100 886 919,44	9 533 454,64
<b>CAF</b>	<b>3 074 099 944,47</b>	<b>2 679 092 103,8</b>	<b>2 048 998 967,21</b>

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

Figure N°12 : Le graphique de la capacité d'autofinancement (2016,2017 et 2018)



Source : Histogramme élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise.

- **Commentaire**

Nous constatons que la SARL IBRAHIM & FILS a réalisé une capacité d'autofinancement nettement positif durant les trois années (2016, 2017 et 2018), cela signifie que l'entreprise dégage un surplus monétaire et dispose des possibilités de financement de la croissance de l'activité financière des nouveaux investissements et de remboursement de ses emprunts.

### III.3.2.2.2. Analyse de la rentabilité de l'entreprise IFRI

- **Ratio de rentabilité économique**

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{résultat net}}{\text{total actif}}$$

Tableau N°45 : Calcul de la rentabilité économique

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	1 937 811 196,38	1 572 135 390,65	943 252 531,25
Total actif	24 589 059 493,42	26 121 264 649	26 891 849 524,35
Rentabilité économique	<b>0,08</b>	<b>0,06</b>	<b>0,04</b>

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

- **Commentaire :**

Durant les trois exercices, le ratio de rentabilité économique est positif, cela signifie que la rentabilité de l'entreprise est satisfaisante. Autrement dit, ses actifs économiques sont rentables.

- **Ration de rentabilité financière**

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{resultat net}}{\text{capitaux propres}}$$

**Tableau N°46 : Calcul de la rentabilité financière :**

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	1 937 811 196,38	1 572 135 390,65	943 252 531,25
Capitaux propres	14 999 027 472,15	16 486 362 588,20	17 129 615 119,45
<b>Rentabilité financière</b>	<b>0,13</b>	<b>0,10</b>	<b>0,06</b>

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

- **Commentaire :**

Les ratios de rentabilité financière sont positifs au cours des trois exercices, ils représentent 13% en 2016, 10% en 2017 et 6% en 2018, ce qui démontre que la SARL IBRAHIM & FILS peut rentabiliser ses capitaux propres.

- **Taux de marge brut :**

$$\text{Taux de marge brut} = \frac{\text{EBE}}{\text{CA}}$$

**Tableau N°47 : Calcul du taux de marge brut**

Désignation	2016	2017	2018
EBE	3 445 457 799,62	3 246 435 002,93	2 600 360 457
CA	15 784 695 162,92	15 318 363 804,68	14 217 654 552,3
<b>Taux de marge brut</b>	<b>0,22</b>	<b>0,21</b>	<b>0,18</b>

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

- **Commentaire :**

Durant les trois exercices, nous remarquons que le taux de marge brut est positif soit respectivement 22%, 21% et 18%, cela est dû au résultat de l'EBE et au chiffre d'affaires.

- **Taux de marge nette :**

$$\text{Taux de marge nette} = \frac{\text{resultat net}}{\text{CA}}$$

Tableau N° 48 : Calcul du taux de marge nette

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	1 937 811 196,38	1 572 135 390,65	943 252 531,25
CA	15 784 695 162,92	15 318 363 804,68	14 217 654 552,3
Taux de marge nette	0,12	0,10	0,07

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

- **Commentaire :**

Ce ratio indique le résultat dégagé pour 100 DA de chiffre d'affaire. L'entreprise a dégagé un ratio positif et décroissant durant les trois années, cela est dû à la baisse de résultat et chiffre d'affaires.

- **Les ratios d'activités :**

Ce type de ratio est utilisé pour déterminer l'évolution de l'activité de l'entreprise, nous s'absorbons des données de compte de résultat.

Tableau N° 49 : Calcul les ratios d'activités

Nature	Formule	2016	2017	2018
Taux de croissance de CA	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	0,07	-0,03	-0,07
Taux de croissance de VA	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	/	-0,05	-0,14
Taux d'intégration	$\frac{\text{valeur ajoutée}}{CA(HT)}$	0,31	0,30	0,28

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

- **Commentaire :**

- **Taux de croissance du CA :**

Ce ratio indique l'évolution de chiffre d'affaire qui permet de mesurer la croissance de l'entreprise, nous constatons une augmentation en 2016 de 7% et une diminution durant les deux années soit- 3% en 2017 et -7% en 2018 qui sont dues à la diminution des ventes.

- **Taux de croissance du VA :**

Ce ratio est un indicateur de croissance, il indique l'évolution de la valeur ajoutée, nous remarquons une décroissance de -5% à -14% durant l'année 2017 à 2018, cette décroissance est due à la baisse des ventes, ainsi la hausse de la consommation de l'exercice.

– **Taux d'intégration :**

Ce ratio mesure la part de la valeur ajoutée dans l'activité de production, dans notre cas l'entreprise a généré des taux négatifs. Nous constatons une augmentation en 2016 soit 31% et une baisse de 2017 à 2018 de 30% à 28%, cela est dû à la baisse de la valeur ajoutée et du chiffre d'affaire.

• **Effet de levier :**

$$\text{Effet de levier} = \text{rentabilité économique} - \text{rentabilité financière}$$

**Tableau N°50 : Calcul de l'effet de levier**

Désignation	2016	2017	2018
<b>Rentabilité économique</b>	0,08	0,06	0,04
<b>Rentabilité financière</b>	0,13	0,10	0,06
<b>Effet de levier</b>	<b>-0,05</b>	<b>-0,04</b>	<b>-0,02</b>

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

• **Commentaire :**

Nous remarquons que l'effet de levier est négatif durant les trois années, ce que signifie que la rentabilité économique est inférieure à la rentabilité financière, donc l'entreprise n'a pas d'intérêt à s'endetter.

**Conclusion :**

A partir de notre étude financière sur la SARL IBRAHIM & FILS (IFRI) durant les trois exercices 2016, 2017 et 2018, les résultats obtenus nous permet de déterminer sa situation financière.

En conclusion, l'analyse de la structure financière de l'entreprise aboutit à un résultat selon lequel la structure financière de cette entreprise est bonne, ce que lui permet de garder un équilibre financier. La SARL IFRI présente des bilans bien structurés à l'actif et au passif avec des résultats positifs durant les trois exercices, des fonds de roulements positifs et un BFR positif, ainsi une bonne capacité d'autofinancement, une trésorerie positive durant les trois années, un degré de solvabilité élevé. Ces résultats, nous permettrons de dire que la SARL IBRAHIM & FILS est en bonne situation financière.

# **Conclusion général**

## Conclusion générale

---

L'analyse financière est un outil de gestion qui permet, non seulement au responsable, mais à tout gestionnaire de pouvoir prévoir son avenir financier, d'avoir une estimation financière actuelle de son entreprise, et de déterminer les responsabilités afin de corriger les erreurs s'il y en a. Pour conclure, l'analyse financière a pour but de connaître la situation d'une entreprise (activité, performance réalisable, structure financière), de l'interpréter, d'effectuer des comparaisons et donc de prendre des décisions. A cet égard, l'analyse financière est un ensemble de connaissances nécessaires à la compréhension des techniques à mettre en œuvre pour étudier l'activité, la rentabilité et le financement de l'entreprise.

Donc, au cours des deux chapitres consacrés au volet théorique de notre travail, où nous avons consacré le premier chapitre qui porte sur les généralités de l'analyse financière et apporte des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, nous ont permis d'apercevoir les éléments essentiels de l'analyse financière. L'analyse doit utiliser tous les sources d'information susceptibles d'éclairer les caractéristiques financières de l'entreprise, elle permet d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprise de même secteur d'activité. Puis, pour bien comprendre cet aspect théorique, nous avons approfondie notre étude sur l'analyse différentielle du résultat (seuil de rentabilité), ce qui peut nous montrer l'état de la santé de l'entreprise.

En outre, l'analyse financière repose sur un ensemble d'outils et méthodes qui port un jugement global sur la situation actuelle et future, et pour effectuer notre étude en s'appuyant sur le passage du bilan comptable au financier. Cette partie de recherche peut nous donner une idée générale sur l'importance primordiale de ces méthodes et outils développées précédemment dans l'aide à la prise de décision et du jugement sur la situation financière de l'entreprise.

Pour bien mener notre travail de recherche, nous avons effectué le traitements d'un cas pratique portant sur l'analyse des documents de la SARL IBRAHIM & FILS pendant les trois années 2016, 2017 et 2018. Le but de l'analyse de la situation financière est de découvrir les forces et les faiblesses de la SARL IBRAHIM & FILS en s'appuyant sur les méthodes, tels que le calcul de l'équilibre financier (FR, BFR, TR), l'analyse par la méthode des ratios, ce qui nous a permis de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise. Grace à ses différentes analyses de l'équilibre financier présentées dans ce travail, nous avons constatés que la SARL IBRAHIM & FILS arrive à maintenir son équilibre financier en général, sa trésorerie est positive durant les trois exercices, ce qui lui permet d'être solvable. Tous ces éléments nous ont permis de dire que la structure financière de la SARL IBRAHIM & FILS est saine et lui permet d'atteindre son équilibre financier.

## Conclusion générale

---

D'après l'analyse de l'activité de l'entreprise, nous pouvons constater que la SARL IBRAHIM & FILS est performante durant les trois exercices, cela signifie que la SARL IBRAHIM & FILS a une bonne gestion, un chiffre d'affaire nette, et peut s'investir pour assurer son développement durable.

La SARL IBRAHIM & FILS a dégagé une capacité d'autofinancement importante durant les trois années, et qui sera destinée à financer des nouveaux investissements et assurer son autofinancement, donc nous pouvons dire que cette entreprise est fiable et rentable. Ces résultats nous ont permis de confirmer nos deux hypothèses selon lesquelles les dirigeants de la SARL IFRI ont bénéficié d'une formation sur l'analyse financière de l'activité de l'entreprise, elle utilise les deux méthodes statique et dynamique dans l'analyse financière de l'activité de l'entreprise.

A cet effet, il est clair que l'analyse financière occupe une place très importante dans la politique générale de l'entreprise.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## Bibliographie

---

### Ouvrages consultés :

- BOUGHABA Abd Allah « les techniques comptables » : Ed Berti ; Alger 1999
- Béatrice et Francis Grand Guillot « analyse financière » 15<sup>e</sup> édition. PARIS, 2011/2012.
- B. ET F. GRANDGUILLOT. « Les outils du diagnostic financier à partir des documents comptable établis conformément au plan comptable à jour en 2007 », 11<sup>eme</sup> Ed GUALLINO, paris 2007.
- CREGORY HEEM, « lire les états financiers en IFRS » Edition d'organisation, paris, 2004.
- Claude ALAZARD, Sabine SEPARI, « contrôle de gestion, MANULE ET APPLICATION » 2<sup>em</sup> Edition PARIS 2007.
- COHEN Elie « gestion financière de l'entreprise et développement financier » édition EDICEF 1991, paris.
- D'ARCIMOLES Charles-Henri, SAULQUIN Jean- Yves « gestion financière de l'entreprise » Edition Vuibert, paris 2012.
- DOV Ogion, « gestion financière de l'entreprise », Edition DUNOD, paris, 2008.
- E. COHEN, analyse financier, 5<sup>em</sup> Edition, Economica, paris.2004.
- GRAND GUILLOT Beatrice et Farcis, « analyse financière et les outils de diagnostic financière », 6<sup>eme</sup> Edition GUILLINO, paris, 2002.
- Gérard melyon, « Gestion financière », 4<sup>em</sup> édition, Bréal, 2007.
- GRANDGUILLOT Béatrice ; GRANDGUILLOT Francis « analyse financière » 5<sup>ème</sup> édition GUALINO 2014, paris.
- HUBERT de la BRUSLERIE, « gestions financière », 4<sup>eme</sup> Edition DUNOD, paris, 2010.
- HAMODI Rabhi, « système comptable financière », Edition NUMIDIA LIVRES, Alger.
- Jonathan Berk – Peter DeMarzo « finance d'entreprise », 1<sup>er</sup> Edition, France, 2010.
- Jean-Pierre Lahille « analyse financière » 1<sup>er</sup> Edition, DUNOD, 2001.
- JOSETTE PEYRARD « analyse financière » 6<sup>eme</sup> édition paris, 1996.
- LHILLE J.-P « Analyse financière » 3<sup>eme</sup> édition. Paris. DUNOD, 2007.
- MARION.A, « Analyse financière concepts et méthode », 3<sup>eme</sup> édition DUNOD, Paris, 2004.
- OBERT Robert, « le petit IFRS », Edition DUNOD, imprimé en Belgique, 2008.
- PIERRE RAMAGE « analyse et diagnostic financier » ©éditions, paris d'organisation, 2001.
- Professeur à l'université de bordeaux I ENS Cachan, IEP PARIS, agrégé de sciences de gestion, 2<sup>em</sup> tirage 1992.
- PEVRAND.G, « analyse financière avec exercice », Edition Vuibert, paris, 1990.

## **Bibliographie**

---

- RAMAGE PIERRE « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation paris, 2001.
- RESSELOT Philippe, VERDIE Jean-François, « gestion de financière ». édition DUNOD, paris, 1999.
- RIVET Alain, gestion financière « analyse et politique financière de l'entreprise » édition science de gestion, paris, 2003.
- SILEM AHMED, ALBERTINI Jean-Marie « lexique d'économie » 10<sup>ème</sup> édition Dalloz Italie, 2008.
- TAZDAIT, A. Maitrise du système comptable financier. 1<sup>er</sup> édition, Alger : ACG.2009.
- VIZZONOVA patrice « gestion financière » édition ATOL, 2008.

### **Cours consultés :**

- ARAB ZOUBIR « cours information comptable » 2012.
- HADHBI FAYCEL « Cours analyse financière » 2019/2020 université de Bejaia.
- Cours d'analyse financière 2019/2020 réalisé par DR HADBI FAYSSAL maitre de conférences B.

### **Thèse et mémoire consultés :**

- AZZOUGUI DOUADI et BEKHAT AGHILES, « analyse de la structure financière et de rentabilité d'une entreprise cas NAFTAL, université de Bejaia, 2012/2013, p.19-20.
- BENLAKEHAL Nacim et BENOUCHE Kheiraddine, « analyse de la structure financière d'une entreprise cas : SPA ELAFRUITTS de Bejaia », université de Bejaïa.
- AMARA El-kaissa et ACHOUCHE Laldja, « analyse et diagnostic financier d'une entreprise cas : DANONE DJURDJURA ALGERIE », université de Bejaia.

### **Reuves et article :**

- [www.reussir-mon-bts.fr/varibilitédesharges,analysedifférentielleetseuilderentabilité](http://www.reussir-mon-bts.fr/varibilitédesharges,analysedifférentielleetseuilderentabilité)
- JOURNALLE N<sup>0</sup>19 DU 25/03/2009, Portant le système comptable financière.
- JOURNAL DE LA SOCIETE STATIQUE DEPARISAGNEPAUMIER (1974).
- Le nouveau système comptable financier (SCF) ; Alger ; septembre 2008.

# Liste des tableaux

<b>N° du tableau</b>	<b>Titre de tableau</b>	<b>page</b>
01	Présentation du bilan actif	
02	Présentation du bilan passif	
03	Représentation de compte du résultat par nature	
04	Le compte de résultat par fonctions (facultatif)	
05	Tableau des flux de trésorerie (méthode directe)	
06	Tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte).	
07	Etat de variation des capitaux propres	
08	Les principaux reclassements des postes du bilan comptable	
09	la structure du bilan financier	
10	La structure standard du bilan en grandes masses.	
11	Les éléments des besoins en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)	
12	Les éléments du besoin en fonds de roulement hors exploitation.	
13	Les ratios de structure :	
14	les ratios d'activité	
15	Les ratios de rentabilité	
16	Présentation schématique des SIG	
17	Présentation de la CAF par la méthode soustractive	
18	Présentation de la CAF par la méthode additive	
19	Catégories de clients de la Sarl IFRI	
20	Effectif par sexe et par catégorie socioprofessionnelle à IFRI	
21	représentation de l'actif du bilan comptable	
22	représentation le passif de bilan comptable	
23	représentation de bilan financier pour l'année 2016	
24	présentation du bilan financier 2017	
25	tableau du bilan financier 2018	
26	le bilan condensé de l'exercice 2016	
27	le bilan condensé de l'exercice 2017	
28	le bilan condensé de l'exercice 2018	
29	le bilan en grand masse de l'exercice 2016	
30	le bilan en grand masse de l'exercice 2017	
31	le bilan en grand masse de l'exercice 2018	
32	le calcule de FR par le haut du bilan	
33	le calcul de FR par le bas du bilan	
34	calcul de FRP	
35	calcul de FRE	
36	le calcul de BFR à partir des bilans financiers des exercices 2016, 2017et2018	
37	le calcul de la trésorerie nette à partir des FR et BFR des exercices 2016, 2017 et 2018	

<b>38</b>	calcul de la trésorerie nette à partir des bilans financiers des exercices 2016, 2017 et 2018	
<b>39</b>	le calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financiers	
<b>40</b>	Calcul les ratios de structure	
<b>41</b>	calcul des ratios de solvabilité et de liquidité	
<b>42</b>	Calcul des soldes intermédiaires de gestion	
<b>43</b>	calcul de la CAF par la méthode soustractive	
<b>44</b>	calcul de la CAF par la méthode additive	
<b>45</b>	calcul de la rentabilité économique	
<b>46</b>	calcul de la rentabilité financière	
<b>47</b>	Calcul du taux de marge brut	
<b>48</b>	Calcul du taux de marge nette	
<b>49</b>	calcul les ratios d'activités	
<b>50</b>	calcul de l'effet de levier	

# Liste des figures

<b>N° de la figure</b>	<b>Titre des figures</b>	<b>page</b>
<b>01</b>	<b>Le passage du bilan comptable au bilan financier</b>	
<b>02</b>	<b>Retraitement du résultat de l'exercice s'il est un gain</b>	
<b>03</b>	<b>Critère de reclassement des postes du bilan</b>	
<b>04</b>	<b>La schématisation des différents fonds de roulement</b>	
<b>05</b>	<b>Schématisation des différents équilibres financiers</b>	
<b>06</b>	<b>Fiche signalétique de la SARL Ibrahim et fils IFRI</b>	
<b>07</b>	<b>Représentation graphique de la structure des actifs</b>	
<b>08</b>	<b>la représentation du passif</b>	
<b>09</b>	<b>Représentation graphique du fond de roulement</b>	
<b>10</b>	<b>Représentation graphique du besoin en fond de roulement</b>	
<b>11</b>	<b>Représentation graphique de la trésorerie</b>	
<b>12</b>	<b>Représentation graphique de la capacité d'autofinancement (2016,2017 et 2018)</b>	

# **Liste des abréviations**

<b>Abréviations</b>	<b>Significations</b>
<b>SARL</b>	<b>Sociétés à responsabilité limité</b>
<b>RRR</b>	<b>Remise rabais ristourne</b>
<b>CR</b>	<b>Compte de résultat</b>
<b>VA</b>	<b>Valeur ajoutée</b>
<b>EBE</b>	<b>Excédent brut d'exploitation</b>
<b>RO</b>	<b>Résultat opérationnel</b>
<b>RF</b>	<b>Résultat financier</b>
<b>ROAI</b>	<b>Résultat ordinaire avant impôt</b>
<b>TFT</b>	<b>Le tableau des flux de trésorerie</b>
<b>CV</b>	<b>Charges variables</b>
<b>CF</b>	<b>Charges fixes</b>
<b>CAC</b>	<b>Chiffre d'affaire critique</b>
<b>S*</b>	<b>Seuil de rentabilité</b>
<b>CA</b>	<b>Chiffre d'affaire</b>
<b>MCV</b>	<b>Marge sur cout variable</b>
<b>T</b>	<b>Taux de marge sur cout variable</b>
<b>MS</b>	<b>La marge de sécurité</b>
<b>IS</b>	<b>Indice de sécurité</b>
<b>IP</b>	<b>L'indice de prélèvement</b>
<b>LO</b>	<b>Le coefficient de volatilité ou levier opérationnel</b>
<b>IBS</b>	<b>Impôts sur bénéfice</b>
<b>DLMT</b>	<b>Dettes à long et moyens terme</b>
<b>DCT</b>	<b>Dettes à court terme</b>
<b>C.C.P</b>	<b>Compte courant postale</b>
<b>FR</b>	<b>Fond de roulement</b>
<b>FRN</b>	<b>Fond de roulement net</b>
<b>FRE</b>	<b>Fond de roulement étranger</b>
<b>FRT</b>	<b>Fond de roulement total</b>
<b>BFR</b>	<b>Besoin en fond de roulement</b>
<b>BFRE</b>	<b>Besoin en fond de roulement d'exploitation</b>
<b>BFRHE</b>	<b>Besoin en fond de roulement hors exploitation</b>
<b>TN</b>	<b>Trésorerie net</b>
<b>ET</b>	<b>Emplois de trésorerie</b>
<b>RT</b>	<b>Ressources de trésorerie</b>
<b>T</b>	<b>Trésorerie</b>
<b>R</b>	<b>Ration</b>
<b>VE</b>	<b>Valeur d'exploitation</b>
<b>VR</b>	<b>Valeur réalisable</b>
<b>VD</b>	<b>Valeur disponible</b>
<b>FP</b>	<b>Fond propre</b>
<b>HT</b>	<b>Hors taxe</b>
<b>SIG</b>	<b>Solde intermédiaires de gestion</b>
<b>CAF</b>	<b>Capacité d'autofinancement</b>
<b>MG</b>	<b>Marge commerciale</b>
<b>IBE</b>	<b>Insuffisance brut d'exploitation</b>

<b>SNC</b>	<b>Sociétés non collectif</b>
<b>VI</b>	<b>Valeur immobilisés</b>
<b>AC</b>	<b>Actif courant</b>
<b>KP</b>	<b>Capitaux permanent</b>
<b>DF</b>	<b>Dette financière</b>
<b>FRP</b>	<b>Fond de roulement propre</b>

## *Les Annexes*



## B I L A N A C T I F

Période du: 01/01/2018 au 31/12/2018

N° Cptes	ACTIF	Note	Brut 2018	Amort. / Prov. Pertes de valeurs	Net 2018	Net 2017
	<b>ACTIF IMMOBILISE (NON-COURANT):</b>					
207	Ecart d'acquisition (Ou Goodwill)		0,00	0,00	0,00	0,00
20	Immobilisations incorporelles		22 128 603,81	15 307 998,81	6 820 605,00	3 812 592,93
203	Frais de développement immobilisables		0,00	0,00	0,00	0,00
204	Logiciels informatiques et Assimilés		15 302 873,11	11 295 866,70	4 007 006,41	788 972,24
205	Concessions et droits similaires brevets, licences, marques		6 825 730,70	4 012 132,11	2 813 598,59	3 023 620,69
21	Immobilisations incorporelles		21 269 611 115,87	9 944 866 039,61	11 324 745 076,26	11 250 036 081,00
211	Terrains		1 278 677 464,30	0,00	1 278 677 464,30	1 278 677 464,30
212	Agencements-Aménagements Terrains		11 409 906,39	1 720 523,96	9 689 382,43	8 857 889,78
213	Constructions		4 892 841 618,60	1 223 285 766,62	3 669 555 851,98	3 848 503 070,99
2131	Bâtiments		4 650 309 158,42	1 138 821 685,12	3 511 487 473,30	3 732 803 807,83
2138	Autres Constructions (Ouvrages d'infrastructures)		242 532 460,18	84 464 081,50	158 068 378,68	115 699 263,16
215	Installations techniques, matériels et outillages industriels		10 585 769 927,31	5 012 493 974,03	5 573 275 953,28	5 113 108 311,17
215 .	Installations techniques		9 954 426 228,55	4 674 308 117,13	5 280 118 111,42	4 809 476 399,95
2153	Matériels et outillages industriels		631 343 698,76	338 185 856,90	293 157 841,86	303 631 911,22
218	Autres immobilisations corporelles		4 500 912 199,27	3 707 365 775,00	793 546 424,27	1 000 889 344,76
2181	Aménagements et installations		211 969 918,52	117 832 792,16	94 137 126,36	100 974 730,82
2182	Matériels de transport		884 126 997,03	651 278 006,98	232 848 990,05	335 679 257,49
2183	Mobiliers, Matériels & Equipement informatique et social		123 416 168,67	89 075 193,04	34 340 975,63	35 510 505,01
2184	Emballages récupérables		3 281 399 115,05	2 849 179 782,82	432 219 332,23	528 724 851,44
23	Immobilisations en cours		1 549 268 524,43	0,00	1 549 268 524,43	1 109 878 956,53
232	Immobilisations corporelles en cours		1 290 557 697,32	0,00	1 290 557 697,32	883 270 990,21
238	Avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations		258 710 827,11	0,00	258 710 827,11	226 607 966,32
26-27	Immobilisations financières		435 945 365,54	16 152 457,14	419 792 908,40	431 588 540,44
262	Autres Titres de participation		80 910 000,00	0,00	80 910 000,00	80 910 000,00
272	Titres représentatifs de droits de créances (Bon de caisse)		10 000 000,00	0,00	10 000 000,00	10 000 000,00
274-275	Prêts et Dépôts & Cautionnements		345 035 365,54	16 152 457,14	328 882 908,40	340 678 540,44
133	Impôts différés Actif		7 874 166,79	0,00	7 874 166,79	11 894 139,19
	<b>TOTAL ACTIF NON-COURANT</b>		<b>23 284 827 776,44</b>	<b>9 976 326 495,56</b>	<b>13 308 501 280,88</b>	<b>12 807 210 310,09</b>
	<b>ACTIF COURANT</b>					
3	Stocks & Encours		3 535 899 428,13	12 722 430,55	3 523 176 997,58	3 149 662 483,41
31.	Matières premières et fournitures		1 489 578 243,57	0,00	1 489 578 243,57	1 174 858 643,79
32.	Autres approvisionnements		1 388 967 794,62	12 722 430,55	1 376 245 364,07	1 252 493 012,59
35.	Stocks de produits		632 539 892,02	0,00	632 539 892,02	684 483 813,99
355	Produits finis		562 365 364,40	0,00	562 365 364,40	644 923 819,97
358	Produits résiduels ou matières de récupération (déchets, rebuts)		70 174 527,62	0,00	70 174 527,62	39 559 994,02
37.	Stocks à l'extérieur		24 813 497,92	0,00	24 813 497,92	37 827 013,04
4	Créances & Emplois assimilés		7 413 548 470,91	60 628 943,68	7 352 919 527,23	6 767 140 839,48
409	Fournisseurs débiteurs: avances et acomptes versés, RRR obtenir, autres créances		579 106 303,61	10 718 110,48	568 388 193,13	360 689 295,97
41.	Clients et comptes rattachés		4 540 409 439,02	40 905 220,10	4 499 504 218,92	4 248 022 991,15
411	Clients		4 449 272 092,29	40 905 220,10	4 408 366 872,19	4 197 790 864,52
416	Clients douteux		91 137 346,73	0,00	91 137 346,73	50 232 126,63
42.	Personnels et comptes rattachés		446 619,35	0,00	446 619,35	85 000,00
425	Personnel, Avances et Acomptes accordés		446 619,35	0,00	446 619,35	85 000,00
44.	Etat, collectivités publiques, organismes intern. & cptes rattachés		84 181 855,69	0,00	84 181 855,69	188 176 625,75
45.	Groupe et Associés		2 012 904 615,90	0,00	2 012 904 615,90	1 880 177 256,98
462	Autres débiteurs		76 694 718,98	9 005 613,10	67 689 105,88	70 166 131,68
462	Créances sur cessions d'immobilisations		76 694 718,98	9 005 613,10	67 689 105,88	70 166 131,68
468	Produits à recevoir		0,00		0,00	0,00
471	Comptes transitoires ou d'attente		0,00	0,00	0,00	0,00
48.	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		119 804 918,36	0,00	119 804 918,36	19 823 537,95
5	Comptes financiers		2 707 251 718,66	0,00	2 707 251 718,66	3 397 251 016,01
51.	Banques, établissements financiers et assimilés		2 677 182 197,96	0,00	2 677 182 197,96	3 374 701 543,10
53.	Caisse		1 618 880,00	0,00	1 618 880,00	174 193,24
54.	Régies d'avance et accreditifs		28 450 640,70	0,00	28 450 640,70	22 375 279,67
	<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>		<b>13 656 699 617,70</b>	<b>73 351 374,23</b>	<b>13 583 348 243,47</b>	<b>13 314 054 338,90</b>
	<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>		<b>36 941 527 394,14</b>	<b>10 049 677 869,79</b>	<b>26 891 849 524,35</b>	<b>26 121 264 648,99</b>

**B I L A N P A S S I F**  
**Période du: 01/01/2018 au 31/12/2018**

N° Cptes	PASSIF	Note	Net 2018	Net 2017
	<b><u>CAPITAUX PROPRES:</u></b>			
101	Capital émis (Capital social)		1 293 000 000,00	1 293 000 000,00
103	Primes liées au capital social		0,00	0,00
104	Ecart d'évaluation		0,00	0,00
105	Ecart de réévaluation		0,00	0,00
106	Réserves (Légale, statutaire, ordinaire, réglementée)		14 893 362 588,20	13 621 227 197,55
107	Ecart d'équivalence		0,00	0,00
11.	Report à nouveau (Changement de méthode)		0,00	0,00
12.	Résultat net (Bénéfice de l'exercice)		943 252 531,25	1 572 135 390,65
	<b>1- TOTAL CAPITAUX PROPRES</b>		<b>17 129 615 119,45</b>	<b>16 486 362 588,20</b>
	<b><u>PASSIF NON-COURANT:</u></b>			
164	Emprunts et Dettes assimilées		3 349 866 021,28	3 199 162 182,06
134-155	Impôts (différés Passif & Provisions)		55 474 500,11	6 101 181,63
138	Autres produits et charges différés		0,00	0,00
131-132-15.	Provisions & Produits comptabilisés d'avance		2 910 000,00	2 910 000,00
	<b>2- TOTAL PASSIF NON-COURANT</b>		<b>3 408 250 521,39</b>	<b>3 208 173 363,69</b>
	<b><u>PASSIF COURANT:</u></b>			
40.	Fournisseurs et comptes rattachés		2 788 823 926,59	3 041 520 030,71
419	Clients créditeurs - avances reçues RRR à accorder et autres avoirs à établir		3 156 729 439,17	3 079 813 027,49
42.	Personnel et comptes rattachés		44 359 031,98	62 460 287,01
43.	Organismes sociaux et comptes rattachés		31 266 740,05	32 224 947,99
44.	Etat, collectivités publiques, organismes int. & cptes rattachés		112 248 124,89	164 884 977,93
45.	Groupe et Associés		212 500 000,00	35 508 505,80
467	Créditeurs divers		414 480,71	1 125 459,15
4676	Autres comptes créditeurs		414 480,71	1 125 459,15
4686	Charges à payer		0,00	0,00
477/479	Comptes transitoires ou d'attente (Différence de conversion cours passif Gain latent)		123 090,91	0,00
51.	Banque, établissem. financiers & assimilés (Trésorerie passive)		7 519 049,21	9 191 461,02
	<b>3- TOTAL PASSIF COURANT</b>		<b>6 353 983 883,51</b>	<b>6 426 728 697,10</b>
	<b>TOTAL GENERAL PASSIF</b>		<b>26 891 849 524,35</b>	<b>26 121 264 648,99</b>

**COMPTÉ DE RÉSULTAT****Période du: 01/01/2018 au 31/12/2018**

N° Cptes	INTITULE	Note	2018	2017
70	Ventes & produits annexes		14 217 654 552,30	15 318 363 804,68
72	Variation stocks produits finis & Encours		-55 220 922,91	-390 372 832,17
73	Production immobilisée		68 716 692,40	178 815 298,49
74	Subvention d'exploitation		0,00	0,00
	<b>I- PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>		<b>14 231 150 321,79</b>	<b>15 106 806 271,00</b>
60	Achats consommés		-8 525 206 176,38	-8 678 907 978,77
62-61	Services extérieurs & autres consommatio°		-1 730 894 456,06	-1 794 528 009,92
	<b>II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>		<b>-10 256 100 632,44</b>	<b>-10 473 435 988,69</b>
	<b>III- VALEUR AJOUTÉE D'EXPLOITATION</b>		<b>3 975 049 689,35</b>	<b>4 633 370 282,31</b>
63	Charges de personnel		-1 200 590 269,65	-1 193 688 823,23
64	Impôts, taxes et versements assimilés		-174 098 962,70	-193 246 456,15
	<b>IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>		<b>2 600 360 457,00</b>	<b>3 246 435 002,93</b>
75	Autres produits opérationnels		72 939 039,89	166 988 547,34
65	Autres charges opérationnelles		-271 587 671,02	-293 104 866,36
68	Dotatio° aux amort, prov. & autres pertes de valeur		-1 115 279 890,60	-1 207 843 632,59
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		9 533 454,64	100 886 919,44
	<b>V- RESULTAT OPERATIONNEL</b>		<b>1 295 965 389,91</b>	<b>2 013 361 970,76</b>
76	Produits financiers		15 583 737,28	45 969 023,36
66	Charges financières		-94 437 646,94	-167 222 809,71
	<b>VI-RESULTAT FINANCIER</b>		<b>-78 853 909,66</b>	<b>-121 253 786,35</b>
	<b>VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS</b>		<b>1 217 111 480,25</b>	<b>1 892 108 184,41</b>
695	Impôts exigibles sur résultat ordinaire		-220 465 658,12	-315 677 256,78
692-693	Impôts différés sur résultat ordinaire		-53 393 290,88	-4 295 536,98
	<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>0,00</b>	<b>15 420 650 761,14</b>
	<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>-13 385 954 022,35</b>	<b>-13 848 515 370,49</b>
	<b>VIII- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>943 252 531,25</b>	<b>1 572 135 390,65</b>
77	Éléments extraordinaires (Produits) [à préciser]		0,00	0,00
67	Éléments extraordinaires (Charges) [à préciser]		0,00	0,00
	<b>IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE</b>		<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
	<b>XI- RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>		<b>943 252 531,25</b>	<b>1 572 135 390,65</b>

**B I L A N A C T I F**  
Période du: 01/01/2017 au 31/12/2017

N° Cptes	ACTIF	Brut 2017	Amort. / Prov. Pertes de valeurs	Net 2017	Net 2016
	<b>ACTIF IMMOBILISE (NON-COURANT):</b>				
207	Ecart d'acquisition (Ou Goodwill)	0,00	0,00	0,00	0,00
20	Immobilisations incorporelles	17 960 342,18	14 147 749,25	3 812 592,93	2 799 335,24
203	Frais de développement immobilisables	0,00	0,00	0,00	0,00
204	Logiciels informatiques et Assimilés	11 324 511,48	10 535 539,24	788 972,24	815 313,15
205	Concessions et droits similaires brevets, licences, marques	6 635 830,70	3 612 210,01	3 023 620,69	1 984 022,09
21	Immobilisations incorporelles	20 214 726 098,37	8 964 690 017,37	11 250 036 081,00	9 351 977 201,93
211	Terrains	1 278 677 464,30	0,00	1 278 677 464,30	1 278 677 464,30
212	Agencements-Aménagements Terrains	10 030 756,39	1 172 866,61	8 857 889,78	8 365 473,32
213	Constructions	4 895 757 148,97	1 047 254 077,98	3 848 503 070,99	2 013 422 818,52
2131	Bâtiments	4 703 141 416,79	970 337 608,96	3 732 803 807,83	1 920 511 111,99
2138	Autres Constructions (Ouvrages d'infrastructures)	192 615 732,18	76 916 469,02	115 699 263,16	92 911 706,53
215	Installations techniques, matériels et outillages industriels	9 650 671 035,64	4 537 562 724,47	5 113 108 311,17	4 672 261 073,75
215 .	Installations techniques	9 038 278 731,36	4 228 802 331,41	4 809 476 399,95	4 356 539 540,24
2153	Matériels et outillages industriels	612 392 304,28	308 760 393,06	303 631 911,22	315 721 533,51
218	Autres immobilisations corporelles	4 379 589 693,07	3 378 700 348,31	1 000 889 344,76	1 379 250 372,04
2181	Aménagements et installations	200 516 971,21	99 542 240,39	100 974 730,82	118 801 553,84
2182	Matériels de transport	885 791 363,92	550 112 106,43	335 679 257,49	423 296 225,27
2183	Mobiliers, Matériels & Equipement informatique et social	116 836 318,45	81 325 813,44	35 510 505,01	28 385 520,17
2184	Emballages récupérables	3 176 445 039,49	2 647 720 188,05	528 724 851,44	808 767 072,76
23	Immobilisations en cours	1 109 878 956,53	0,00	1 109 878 956,53	2 207 355 513,29
232	Immobilisations corporelles en cours	883 270 990,21	0,00	883 270 990,21	1 857 971 592,48
238	Avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations	226 607 966,32	0,00	226 607 966,32	349 383 920,81
26-27	Immobilisations financières	447 740 997,58	16 152 457,14	431 588 540,44	434 190 183,02
262	Autres Titres de participation	80 910 000,00	0,00	80 910 000,00	80 910 000,00
272	Titres représentatifs de droits de créances (Bon de caisse)	10 000 000,00	0,00	10 000 000,00	10 000 000,00
274-275	Prêts et Dépôts & Cautionnements	356 830 997,58	16 152 457,14	340 678 540,44	343 280 183,02
133	Impôts différés Actif	11 894 139,19	0,00	11 894 139,19	11 394 466,64
	<b>TOTAL ACTIF NON-COURANT</b>	<b>21 802 200 533,85</b>	<b>8 994 990 223,76</b>	<b>12 807 210 310,09</b>	<b>12 007 716 700,12</b>
	<b>ACTIF COURANT</b>				
3	Stocks & Encours	3 162 384 913,96	12 722 430,55	3 149 662 483,41	3 315 282 519,96
31.	Matières premières et fournitures	1 174 858 643,79	0,00	1 174 858 643,79	1 048 468 796,96
32.	Autres approvisionnements	1 265 215 443,14	12 722 430,55	1 252 493 012,59	1 168 420 261,01
35.	Stocks de produits	684 483 813,99	0,00	684 483 813,99	1 063 005 005,47
355	Produits finis	644 923 819,97	0,00	644 923 819,97	1 036 472 470,22
358	Produits résiduels ou matières de récupération (déchets, rebuts)	39 559 994,02	0,00	39 559 994,02	26 532 535,25
37.	Stocks à l'extérieur	37 827 013,04	0,00	37 827 013,04	35 388 456,52
4	Créances & Emplois assimilés	6 827 769 783,16	60 628 943,68	6 767 140 839,48	7 138 396 739,71
409	Fournisseurs débiteurs: avances et acomptes versés, RRR obtenir, autres créances	371 407 406,45	10 718 110,48	360 689 295,97	263 701 554,72
41.	Clients et comptes rattachés	4 288 928 211,25	40 905 220,10	4 248 022 991,15	4 302 787 165,17
411	Clients	4 197 790 864,52	0,00	4 197 790 864,52	4 281 913 522,18
416	Clients douteux	91 137 346,73	40 905 220,10	50 232 126,63	20 873 642,99
42.	Personnels et comptes rattachés	85 000,00	0,00	85 000,00	1 085 000,00
425	Personnel, Avances et Acomptes accordés	85 000,00	0,00	85 000,00	1 085 000,00
44.	Etat, collectivités publiques, organismes intern. & cptes rattachés	188 176 625,75	0,00	188 176 625,75	680 500 397,75
45.	Groupe et Associés	1 880 177 256,98	0,00	1 880 177 256,98	1 792 987 083,68
462	Autres débiteurs	79 171 744,78	9 005 613,10	70 166 131,68	57 546 144,44
462	Créances sur cessions d'immobilisations	79 171 744,78	9 005 613,10	70 166 131,68	56 453 047,60
468	Produits à recevoir	0,00	0,00	0,00	1 093 096,84
471	Comptes transitoires ou d'attente	0,00	0,00	0,00	0,00
48.	Charges ou produits constatés d'avance et provisions	19 823 537,95	0,00	19 823 537,95	39 789 393,95
5	Comptes financiers	3 397 251 016,01	0,00	3 397 251 016,01	2 127 663 533,63
51.	Banques, établissements financiers et assimilés	3 374 701 543,10	0,00	3 374 701 543,10	2 125 905 070,00
53.	Caisse	174 193,24	0,00	174 193,24	349 510,00
54.	Régies d'avance et accreditifs	22 375 279,67	0,00	22 375 279,67	1 408 953,63
	<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>	<b>13 387 405 713,13</b>	<b>73 351 374,23</b>	<b>13 314 054 338,90</b>	<b>12 581 342 793,30</b>
	<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>	<b>35 189 606 246,98</b>	<b>9 068 341 597,99</b>	<b>26 121 264 648,99</b>	<b>24 589 059 493,42</b>

**B I L A N P A S S I F**  
**Période du: 01/01/2017 au 31/12/2017**

N° Cptes	PASSIF	Note	Net 2017	Net 2016
	<b><u>CAPITAUX PROPRES:</u></b>			
101	Capital émis (Capital social)		1 293 000 000,00	1 293 000 000,00
103	Primes liées au capital social		0,00	0,00
104	Ecart d'évaluation		0,00	0,00
105	Ecart de réévaluation		0,00	0,00
106	Réserves (Légale, statutaire, ordinaire, réglementée)		13 621 227 197,55	11 763 171 607,65
107	Ecart d'équivalence		0,00	0,00
11.	Report à nouveau (Changement de méthode)		0,00	0,00
12.	Résultat net (Bénéfice de l'exercice)		1 572 135 390,65	1 942 855 864,50
	<b>1- TOTAL CAPITAUX PROPRES</b>		<b>16 486 362 588,20</b>	<b>14 999 027 472,15</b>
	<b><u>PASSIF NON-COURANT:</u></b>			
164	Emprunts et Dettes assimilées		3 199 162 182,06	3 430 364 214,40
134-155	Impôts (différés Passif & Provisions)		6 101 181,63	1 305 972,10
138	Autres produits et charges différés		0,00	0,00
131-132-15	Provisions & Produits comptabilisés d'avance		2 910 000,00	2 910 000,00
	<b>2- TOTAL PASSIF NON-COURANT</b>		<b>3 208 173 363,69</b>	<b>3 434 580 186,50</b>
	<b><u>PASSIF COURANT:</u></b>			
40.	Fournisseurs et comptes rattachés		3 041 520 030,71	2 163 453 957,63
419	Clients créditeurs - avances reçues RRR à accorder et autres avoirs à établir		3 079 813 027,49	3 109 483 690,30
42.	Personnel et comptes rattachés		62 460 287,01	72 684 890,54
43.	Organismes sociaux et comptes rattachés		32 224 947,99	36 708 694,35
44.	Etat, collectivités publiques, organismes int. & cptes rattachés		164 884 977,93	534 851 844,06
45.	Groupe et Associés		35 508 505,80	231 213 806,32
467	Créditeurs divers		1 125 459,15	1 445 734,76
4676	Autres comptes créditeurs		1 125 459,15	1 394 834,76
4686	Charges à payer		0,00	50 900,00
477/479	Comptes transitoires ou d'attente (Différence de conversion cours passif Gain latent)		0,00	0,00
51.	Banque, établissem. financiers & assimilés (Trésorerie passive)		9 191 461,02	5 609 216,81
	<b>3- TOTAL PASSIF COURANT</b>		<b>6 426 728 697,10</b>	<b>6 155 451 834,77</b>
	<b>TOTAL GENERAL PASSIF</b>		<b>26 121 264 648,99</b>	<b>24 589 059 493,42</b>

0,00

0,00

## COMPTE DE RESULTAT

Période du: 01/01/2017 au 31/12/2017

N° Cptes	INTITULE	Note	2017	2016
70	Ventes & produits annexes		15 318 363 804,68	15 784 695 162,92
72	Variation stocks produits finis & Encours		-390 372 832,17	312 040 253,53
73	Production immobilisée		178 815 298,49	0,00
74	Subvention d'exploitation		0,00	0,00
	<b>I- PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>		<b>15 106 806 271,00</b>	<b>16 096 735 416,45</b>
60	Achats consommés		-8 678 907 978,77	-9 290 983 308,39
62-61	Services extérieurs & autres consommats°		-1 794 528 009,92	-1 946 998 966,65
	<b>II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>		<b>-10 473 435 988,69</b>	<b>-11 237 982 275,04</b>
	<b>III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION</b>		<b>4 633 370 282,31</b>	<b>4 858 753 141,41</b>
63	Charges de personnel		-1 193 688 823,23	-1 244 922 156,94
64	Impôts, taxes et versements assimilés		-193 246 456,15	-168 373 184,85
	<b>IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>		<b>3 246 435 002,93</b>	<b>3 445 457 799,62</b>
75	Autres produits opérationnels		166 988 547,34	251 240 729,76
65	Autres charges opérationnelles		-293 104 866,36	-214 744 746,23
68	Dotat° aux amort, prov. & autres pertes de valeur		-1 207 843 632,59	-1 221 984 785,15
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		100 886 919,44	85 696 037,06
	<b>V- RESULTAT OPERATIONNEL</b>		<b>2 013 361 970,76</b>	<b>2 345 665 035,06</b>
76	Produits financiers		45 969 023,36	45 331 565,20
66	Charges financières		-167 222 809,71	-94 883 566,82
	<b>VI-RESULTAT FINANCIER</b>		<b>-121 253 786,35</b>	<b>-49 552 001,62</b>
	<b>VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS</b>		<b>1 892 108 184,41</b>	<b>2 296 113 033,44</b>
695	Impôts exigibles sur résultat ordinaire		-315 677 256,78	-355 779 503,00
692-693	Impôts différés sur résultat ordinaire		-4 295 536,98	2 522 334,06
	<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>15 420 650 761,14</b>	<b>16 479 003 748,47</b>
	<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>-13 848 515 370,49</b>	<b>-14 536 147 883,97</b>
	<b>VIII- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>1 572 135 390,65</b>	<b>1 942 855 864,50</b>
77	Eléments extraordinaires (Produits) [à préciser]		0,00	0,00
67	Eléments extraordinaires (Charges) [à préciser]		0,00	0,00
	<b>IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE</b>		<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
	<b>XI- RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>		<b>1 572 135 390,65</b>	<b>1 942 855 864,50</b>

# *Tables des matières*

## *Tables des matières*

<b>Introduction générale.....</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre I : Aspect théorique de l'analyse financière .....</b>	<b>4</b>
I.1. Généralités sur l'analyse financière .....	4
I.1.1. Historique et définition de l'analyse financière .....	4
I.1.1.1. Historique de l'analyse financière .....	4
I.1.1.2. Définition de l'analyse financière .....	5
I.1.1.3. Les rôles et les objectifs de l'analyse financière : .....	6
I.2. Les sources d'informations .....	7
I.2.1. Le bilan comptable .....	7
I.2.1.1. Actif .....	7
I.2.1.1.1. L'actif immobilisé.....	7
I.2.1.1.2. L'actif circulant.....	9
I.2.1.1.3. Les comptes de Régularisation de l'Actif.....	10
I.2.1.1.4. Les Primes de Remboursement des Obligations.....	11
I.2.1.1.5. Les Ecarts de Conversion.....	11
I.2.1.2. Etude du Passif.....	11
I.2.1.2.1. Les Capitaux Propres .....	12
I.2.1.2.2. Les Provisions Pour Risques et Charges.....	13
I.2.1.2.3. Les Dettes.....	14
I.2.1.2.4. Les Comptes de Régularisation du Passif.....	15
I.2.1.2.5. Les Ecarts de Conversion – Passif .....	15
I.2.1.3. L'Affectation des Résultats.....	15
I.2.2. Compte de résultat(CR) .....	18
I.2.2.1. Définition .....	18
I.2.2.2. Structure du CR.....	18
I.2.2.3. Le résultat.....	19
I.2.4. L'état de variation des capitaux propres .....	27
I.2.5. Les annexe .....	29
I.3. L'analyse différentielle du résultat (seuil de rentabilité).....	30
I.3.1 Généralités et objectifs.....	30
I.3.2 Définition du seuil de rentabilité .....	30
I.3.3 Concept du seuil de rentabilité.....	30

I.3.3.1. Calcul arithmétique .....	31
I.3.3.2. Calcul algébrique .....	31
I.3.4. Détermination de la date du seuil de rentabilité.....	31
I.3.4.1. La marge de sécurité (MS).....	32
I.3.4.2. L'indice de prélèvement (IP) .....	32
I.3.4.3 Le coefficient de volatilité ou levier opérationnel (LO) .....	32
I.3.5. La variabilité des charges.....	33
I.3.5.1. Charges fixes et de structure : .....	33
I.3.5.2. Charges variables ou opérationnelles : .....	33
I.3.5.3. Charge semi variable ou mixte : .....	33
<b>Conclusion .....</b>	<b>35</b>
<b>Chapitre II : Méthodes et outils de l'analyse financière.....</b>	<b>39</b>
II.1. Passage du bilan comptable au bilan financier .....	39
II.1. 1. Les retraitements et les reclassements des postes du bilan.....	39
II.1.1.1. Les retraitements du bilan comptable .....	40
II.1.1.1.1. Les retraitements de l'actif .....	40
II.1.1.1.2. Les retraitements du passif .....	41
II.1.1.2. Les reclassements des postes du bilan comptable .....	43
II.1.2. Le bilan financier.....	45
II.1.2.1. Définition du bilan financier.....	45
II.1.2.2. Les rôles du bilan financier .....	46
II.1.2.3. Les rubrique du bilan financier.....	46
II.1.2.3.1. L'actif du bilan financier .....	46
II.1.2.3.2. Le passif du bilan financier .....	47
II.1.2.4. La structure finale du bilan financier et le bilan en grande masse .....	47
II.1.2.4.1. Présentation du bilan financier .....	47
II.2. Analyse statique.....	49
II.2.1. Analyse des équilibres financiers .....	49
II.2.1.1. Le fonds de roulement « FR » .....	49
II.2.1.2. Le besoin en fond de roulement (BFR) .....	52
II.2.1.3. La trésorerie nette (TN) .....	56
II.2.2. Analyse par la méthode des ratios .....	58
II.2.2.1 Définition d'un ratio .....	58
II.2.2.2 L'intérêt de l'analyse par ratios .....	59

II.2.2.3. Les type des ratios et leurs calculs .....	59
II.3. Analyse dynamique .....	65
II.3.1 Analyse de compte de résultat .....	65
II.3.1.1 Les soldes intermédiaires de gestion .....	65
II.3.1.2 La capacité d'autofinancement .....	71
II.3.1.3 L'autofinancement .....	73
II.3.1.2 Étude de la rentabilité : .....	74
II.3.1.2.1. Définition de la rentabilité : .....	74
II.3.1.2.2. Les différents types de rentabilité .....	74
II.3.1.3. L'effet de levier financier : (le lien entre la rentabilité économique et la rentabilité financière.).....	75
<b>Conclusion .....</b>	<b>77</b>
<b>Chapitre III : Aspect pratique de l'analyse financière</b>	
Introduction .....	78
III.1. Présentation générale de l'entreprise IFRI .....	78
III.1.1 Historique et évolution de l'entreprise .....	78
III.1.2 Cadre juridique .....	79
III.1.3 La situation géographique .....	79
III.2. Missions & activités .....	80
III.2.1 Missions .....	81
III.2.2. Activités .....	82
III.3. Les moyens et l'organisation d'IFRI .....	82
III.3.1 Les moyens de la SARL Ibrahim et fils « IFRI ».....	84
III.3.2 L'organisation de la Sarl Ibrahim & fils IFRI.....	84
III.3.2.1 Les structures de la Sarl IFRI .....	90
<b>Section 02 : élaboration du bilan financier de la SARL IFRI .....</b>	<b>90</b>
III.2.1. Bilan comptable.....	90
2.1.1 Actif .....	90
2.1.2. Passif .....	91
III.2.1.3. Présentation des bilans financiers : .....	92
2.1.4. Présentation graphique de la structure des bilans financiers .....	97
III.3.1. Analyse de l'activité de l'entreprise par l'analyse financière cas SARL IFRI .....	98
III.3.1.1. L'analyse de l'équilibre financier .....	98
III.3.1.1.1.Le fond de roulement (FR).....	98

III.3.1.1.2.L'analyse par le besoin en fond de roulement (BFR) : .....	101
III.3.1.1.3.La trésorerie nette .....	102
III.3.1.1.4.L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier .....	104
III.3.2.1.L'analyse par la méthode des ratios .....	104
III.3.2.2.L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise SARL IFRI.....	106
III.3.2.2.1.Analyse de l'activité de l'entreprise.....	106
III.3.2.2.2. Analyse de la rentabilité de l'entreprise IFRI .....	109
<b>Conclusion .....</b>	<b>113</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>115</b>
<b>Bibliographie</b>	
<b>Liste des tableaux</b>	
<b>Liste des figures</b>	
<b>Liste des abréviations</b>	
<i>Les Annexes</i>	

## Résumé

La présente étude est menée au sein de l'entreprise SARL IFRI, et s'articule sur l'analyse financière, elle a donc un objectif de porter un jugement sur sa situation financière basée sur la solvabilité, la liquidité, et la rentabilité, en utilisant les différentes méthodes et outils tels que l'analyse statique et dynamique.

Et pour que cela se réalise dans les normes et afin de faciliter la tâche aux cadres dirigeants de la SARL IFRI pour la prise de décision sur leur formation bénéficiés il faut faire appelle à une fonction d'analyse qui va nous permettre de détecter les défaillances et pour faire cela, on suivants les méthodes de l'analyse financière.

Pour notre étude nous avons choisi la SARL IFRI, la mise en application de l'analyse financière, pour mieux comprendre l'importance cette dernière.

A partir de notre étude financière de l'entreprise SARL IFRI durant les trois années d'exercice 2016, 2017 et 2018, les résultats obtenus nous ont permet de déterminer que les cadres dirigeants de la SARL IFRI ont bénéficié d'une formation sur l'analyse financière, on utilisant les deux différentes méthodes statique et dynamique.

## Mots clés

SARL IFRI, analyse financière, rentabilité, solvabilité, autofinancement, les ratios, liquidité.

## ملخص

أجريت هذه الدراسة داخل شركة SARL IFRI ، وتستند إلى التحليل المالي ، وبالتالي فهي تهدف إلى إصدار حكم على وضعها المالي على أساس الملاءة والسيولة والربحية ، باستخدام أساليب وأدوات مختلفة مثل ثابتة وديناميكية تحليلي يتم تنفيذ ذلك وفقاً للمعايير ولتسهيل مهمة المديرين التنفيذيين لـ IFRI ذات المسؤولية المحدودة لاتخاذ القرار بشأن تدريبهم ، فمن الضروري الدعوة إلى وظيفة تحليل تسمح لنا بالكشف وللقيام بذلك فإننا نتبع أساليب التحليل المالي بالنسبة لدراستنا ، اخترنا LLC IFRI ، تطبيق التحليل المالي ، لفهم أهمية هذا الأخير بشكل أفضل. من خلال دراستنا المالية لـ SARL IFRI خلال السنوات المالية الثلاث 2016 و 2017 و 2018 ، سمحت لنا النتائج التي تم الحصول عليها بتحديد أن كبار المسؤولين التنفيذيين في SARL IFRI قد استفادوا من التدريب على التحليل المالي ، أحدهما يستخدم طريقتين مختلفتين ثابتتين وديناميكتين.

**الكلمات الدالة** SARL IFRI ، التحليل المالي ، الربحية ، الملاءة ، التمويل الذاتي ، النسب ، السيولة